

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	I
RÉSUMÉ	II
SOMMAIRE	III
LISTE DES CROQUIS :	IV
LISTE DES FIGURES.....	IV
LISTE DES TABLEAUX	IV
LISTE DES ILLUSTRATIONS PHOTOS.....	V
INTRODUCTION	1
PREMIÈRE PARTIE :LES CULTURES SPORTIVES ET LE FOOTBALL DANS LE MONDE, OBJETS DE LA GÉOGRAPHIE	13
CHAPITRE I. CADRE CONCEPTUEL DE LA GÉOGRAPHIE SPORTIVE DANS LE MONDE.....	14
CHAPITRE II.LE FOOTBALL À MADAGASCAR, SES CARACTÉRISTIQUES ET SES STRUCTURES	24
DEUXIÈME PARTIE LES ENJEUX DU FOOTBALL DANS LES COMMUNES URBAINES D’ANTANANARIVO ET DE MAHAJANGA	35
CHAPITRE III. LE FOOTBALL, UNE PRÉSENCE EFFECTIVE DANS L’AMÉNAGEMENT DE L’ESPACE URBAIN	37
CHAPITRE IV. L’IMPORTANCE DU FOOTBALL DANS LA VIE SOCIALE	49
CHAPITRE V. LEVIER ECONOMIQUE DU FOOTBALL DANS L’OPTIQUE DE DEVELOPPEMENT	67
CONCLUSION	82
BIBLIOGRAPHIE.....	85
LISTE DES ANNEXES	87
TABLE DE MATIERES	1

LISTE DES CROQUIS :

Croquis n°1 : Carte de localisation des zones de recherche	5
Croquis n°2 : Croquis des Confédérations du football à travers les continents.....	21
Croquis n° 3 : Les infrastructures sportives dans la commune urbaine d’Antananarivo.	43
Croquis n°4 : Les infrastructures sportives de la commune urbaine de Mahajanga.....	43
Croquis n°5 : Le flux des fans du football lors des matches à Mahamasina.....	64
Croquis n°6 : Le flux des fans du football à Antananarivo.....	66
Croquis n°7 : Le flux des migrations des footballeurs entre Mahajanga et Antananarivo.	74

LISTE DES FIGURES

Figure n°1 : Les caractéristiques de la Fédération Malgache du Football à Madagascar	26
Figure n°2 : Surface des terrains dans la Commune Urbaine d’Antananarivo en m².....	42
Figure n°3 : Répartition par sexe de la population de la CU Antananarivo.....	53
Figure n°4 : Répartition de la population par Arrondissement.....	53
Figure n°5 : Répartition par sexe de la population de la commune urbaine de Mahajanga.....	54
Figure n°6 : Répartition par Fokontany de la population de la Commune urbaine de Mahajanga	54
Figure n°7 : Les emplois du football professionnel.....	72
Figure n°8 : Impacts économiques et sociaux du football.....	81

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : Profil des personnes enquêtées.....	10
Tableau n°2 : Les caractéristiques des arrondissements à Antananarivo.....	42

LISTE DES ILLUSTRATIONS PHOTOS

Photo n°1 : Type ballon fabriqué par des matériaux de récupération (sachet)	27
Photo n°2 : Le bureau régional de la CAF à Mahajanga	31
Photo n°3 : Un terrain de Beach Soccer à Mahajanga.....	32
Photo n°4 : Un terrain de Futsal dans la Commune Urbaine d'Antananarivo.....	33
Photo n°5 : Le stade RABEMANANJARA de Mahajanga	38
Photo n°6 : Le stade municipal de Mahamasina.....	40
Photo n°7 : Les panneaux de signalisation indiquant les Taxi-be desservant Mahamasina.....	46

Liste des sigles et acronymes

- **CAF** : Confédération Africaine du Football
- **CAN** : Coupe Africaine des Nations
- **COM** : Comité Olympique Malgache
- **CONCAF** : Confédération de Football d'Amérique du Nord d'Amérique Centrale et de Caraïbe.
- **CONMEBOL** : Confederación Sudamericana de Fútbol
- **CUA** : Commune Urbaine d'Antananarivo
- **CUM** : Commune Urbaine de Mahajanga
- **EPP** : École Primaire Publique
- **FIFA** : Federation International of Football Association
- **FMF** : Fédération Malgache du Football
- **OFC** : Oceania Football Confédération
- **ONU** : Organisation des Nations Unies
- **UEFA** : Union des Associations Européennes du Football
- **UNESCO** : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

INTRODUCTION

La pratique physique et sportive concerne actuellement toutes les dimensions de la société en devenant un phénomène et un fait social. D'ailleurs, comme souligne Christian Pociello¹, les questions sportives sont bien intégrées dans les questions de société. L'omniprésence du sport dans les médias est bien ancrée à différentes échelles internationales, nationales et régionales. Ces faits façonnent la sécularisation du champ sportif dans les consciences populaires.

Actuellement, le champ sportif s'est diversifié parallèlement avec la pluralité de ses pratiques, de leurs modes d'organisation. Cette tendance en apporte de nouvelles variantes et de nouveaux concepts.

Le sport est ainsi, l'un des facteurs de développement d'un pays. D'ailleurs, le monde du sport s'est développé à grande vitesse. Les sports participent activement au développement et à la reconnaissance d'une région ou d'une nation. En fait, les sports ont pour objectif de redynamiser et d'activer la population ainsi que d'instaurer d'une manière continue la dépendance mutuelle. De plus, la pratique de l'activité physique et sportive est très encouragée auprès de l'ensemble des générations tout sexe confondu, dans le secteur de l'éducation, de la lutte contre l'obésité, le maintien de la bonne santé et le développement de la cohésion sociale. Face à cet engouement dans le domaine du « sport », le développement des autres secteurs économiques convexes est assuré comme les centres sportifs, les ventes des équipements sportifs et des rafraîchissements, la médecine sportive, le secteur des mutuelles d'assurance....

Toutefois, concernant le sport, le football reste le sport « roi », ce sport est le plus instrumentalisé à des finalités économiques et politiques. D'où, l'intérêt exceptionnel du football par rapport aux autres sports et aux sportifs comme confirme cette phrase « Le football permet non seulement d'affirmer son rapport à l'autre, mais offre également une image de soi ».²Le football permet d'asseoir sa notoriété et cultiver son image personnelle et même d'un pays. Le football illustre parfaitement la mondialisation et il marque son empreinte dans la géographie mondiale et nationale en dominant les autres sports en termes de possession et d'utilisation de l'espace géographique.

Pour le cas du football, il reste la discipline sportive la plus prisée donc la plus pratiquée dans le monde. L'environnement footballistique est plus favorisé par rapport aux autres disciplines

¹ Pociello C., 1999a, p.10

² Gastaut Y. et Mourlane S., 2006, p.9

sportives du fait qu'il peut également attirer l'intention au plus grand nombre de la population du monde. Le football influence, ainsi, la politique, l'économie et la société. Entre autres, le football a un caractère relatif au jeu, du profit et un passe-temps pour se distraire. Il permet de favoriser le climat de respect mutuel dans la vie sociale. Aussi, le football est un des éléments fondamentaux du développement à l'échelle régionale sinon nationale.

En ce qui concerne la situation à Madagascar, le football est pratiqué toute l'Ile. L'intérêt des malgaches pour le football suscite l'enthousiasme dans le monde du sport. En effet, les Malgaches peuvent effectuer des déplacements en dehors de leurs villages, de leurs villes et de leurs régions pour regarder des matches. Conscients de cet engouement des Malgaches pour le sport en général, il est promulgué en l'article 4 de la Loi n° 97-014, du 08/08/97, relative à l'Organisation et à la Promotion des activités physiques et sportives. Face à ce constat et au vu de la pratique du sport en général, et du football en particulier, tant à l'échelle communale, que régionale des quartiers, notre recherche se focalisée sur le football malgache. Ce sport collectif est mis en exergue dans notre recherche en dévoilant plusieurs facettes encore méconnues, pour que le football soit une source de développement national. Tous les facteurs favorables sont réunis pour que le football soit un vecteur de développement dans la Grande Ile : les espaces susceptibles d'héberger des infrastructures sportives destinées aux joueurs en amateurs ou en professionnels, les structures sportives bien érigées.

A. Choix du sujet

Le choix du football comme thème de recherche se justifie par notre prédilection pour cette discipline sportive et ce, en tant que joueur et fêru. Ce choix nous a notamment permis, de marier notre vie d'universitaire avec notre « passion » et découvrir les effets rarement nocifs mais généralement bénéfiques, qui s'articulent autour du choix de la géographie, autour des zones de recherches liés à ce sport collectif, enfin autour de localisation et présentation des zones de recherche

- **Pourquoi le football, comme objet de recherche de la géographie ?**

Opter pour la géographie du sport notamment pour le football permet de donner un nouveau souffle à la recherche en géographie. En effet, observer le sport notamment le microcosme footballistique sous l'œil d'un attentif géographe confirmé, c'est procéder à une approche géographique par le sport c'est-à-dire à une analyse spatiale étant donné que cette discipline sportive se pratique même sur des espaces géographiques restreints.

En effet, entreprendre des recherches sur les activités sportives en géographie est une orientation intéressante à profiler à Madagascar.

Néanmoins, dans beaucoup de pays, se procurer d'ouvrages de recherches sportifs ayant en corollaire la géographie est devenu aisé. Plusieurs ouvrages sont consacrés aux sports et aux sportifs, l'omniprésence du sport dans la sphère médiatique est indéniable au niveau international, national et régional. La pratique physique et sportive concerne actuellement toutes les dimensions de la société en devenant un phénomène et un fait social. Le champ sportif s'est diversifié avec la pluralité de ses pratiques, les modes d'organisation, et des nouveaux concepts.

Perçu sous l'œil attentif d'un géographe confirmé, les pratiques sportives sont des phénomènes qui s'exécutent sur ou dans n'importe quels milieux géographiques. En effet, les athlètes peuvent évoluer sur terre, sur ou dans les eaux, dans l'air, en pleines montagnes, en ville ou en brousse, dans le désert ...

- **Choix des deux communes urbaines : Antananarivo et Mahajanga**

Le choix d'Antananarivo comme zone de recherche est motivé par le fait qu'Antananarivo reste la ville la plus dotée d'infrastructures sportives footballistiques et recense plusieurs clubs aussi bien professionnels qu'amateurs. Au moins un club est souvent constitué au niveau d'un quartier. Les rencontres sportives aussi bien nationales qu'internationales et les différents championnats s'y disputent également en nombre important.

Pour le cas de Mahajanga, ce chef-lieu de province dispose des infrastructures, pour ne citer que le stade de football « Rabemananjara », répondant aux normes internationales. Ce stade est l'un des plus beaux en termes d'infrastructures, il est doté d'un terrain synthétique répondant aux normes internationales. Actuellement, Mahajanga abrite le siège de la CAF à Madagascar. Il s'agit, en ce sens, de déterminer si dans la « Ville des fleurs », le football reste un sport roi et que l'implantation de ce terrain ait permis de booster le football y compris les dimensions humaines, culturelles, économiques et géopolitiques qu'il génère.

En outre, cette recherche se doit de privilégier l'espace géographique en valorisant le dynamisme de l'espace et les aménagements adéquats dans ces zones de recherche. Les mutations du territoire doivent également être mises en exergue dans cette recherche.

- **Localisation et présentation des zones de recherche**

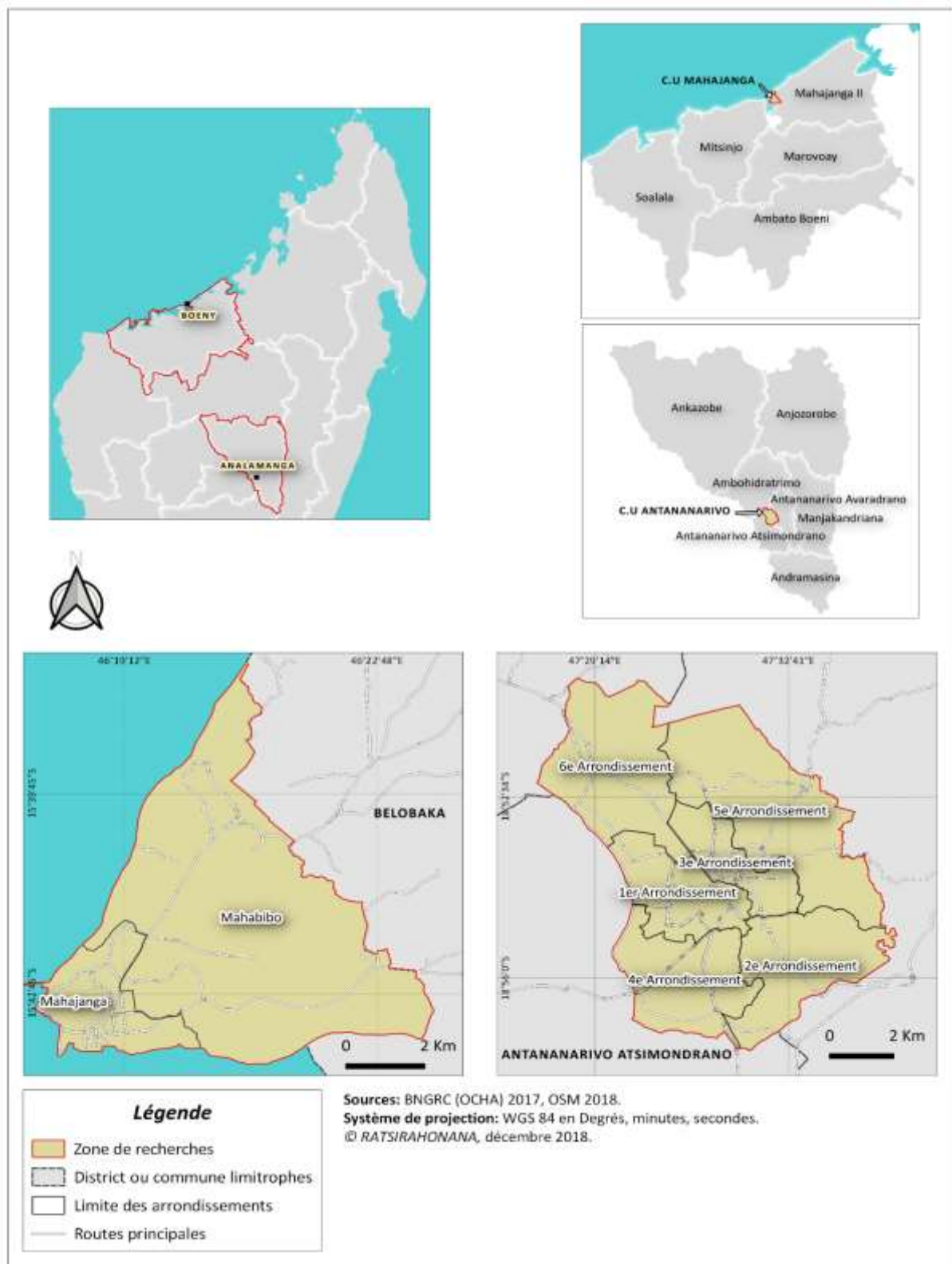
Les zones de recherche doivent être identifiées. Ensuite, il faut les situer et localiser géographiquement.

- Antananarivo : La ville d'Antananarivo, est située dans les Hautes Terres Centrales de Madagascar. Elle culmine à 1 300 m d'altitude, et localisée entre 18° 32' et 18°55' de latitude Sud et 47°29' et 47°32' de longitude Est. Avec une superficie de 88 km², la Commune urbaine d'Antananarivo-Renivohitra est répartie en 192 fokontany.

Le croquis établi ci-après (croquis n°1) détermine clairement la situation géographique de nos zones de recherche. Pour la situation de la Capitale par rapport aux autres communes périphériques, elle est délimitée, au nord par Antehiroka et la Commune Rurale d'Ambohitrimanjaka, au Nord-Ouest par la Commune Rurale d'Ankadikely Avaradrano au Nord Est. Au Sud, Antananarivo est circonscrite par la Commune Rurale de Tanjombato, au sud-ouest par la Commune Rurale de Soavina et au sud-est par la Commune Rurale d'Alasora. À l'Est, la Commune Rurale d'Ambohimangakely délimite Antananarivo. Les Communes Rurales de Fiombonana, Bemasoandro, Andranonahotra et Anosizato Andrefana sont toutes limitrophes d'Antananarivo dans sa partie ouest.

- Mahajanga : La Commune Urbaine de Mahajanga abrite le Port, et se situe au nord-ouest de Madagascar. Elle est localisée entre 15°39'et 15°42' de latitude Sud et 46°19' et 46°22' de longitude Est et est située à une altitude de 20 m en moyenne. Mahajanga est le chef-lieu de région de Boeny. Sa superficie est de 51,02 Km². Cette ville est bâtie sur un sol calcaire et alluvionnaire. Elle est située à l'extrême nord de la rive de l'estuaire de la Betsiboka. Cet estuaire s'agrandit en une baie de 10km de large vers les terres, considérant la rive opposée telle une presqu'île. La situation géographique de Mahajanga-ville est établie précisément par la carte ci-après, décrivant ses limites géographiques. Elle est en bord de mer sur les rives du Canal de Mozambique. La ville de Mahajanga est limitée au nord par les communes rurales d'Amborovy et Mahajanga-II, à l'Est par la Commune Rurale d'Antanimandy, à l'Est et au Sud par le Canal de Mozambique.

Croquis n°1 : Localisation des zones de recherche



Source : BNRGC (OCHA), 2017, Conception personnelle, Décembre 2018.

B. Problématique

Le concept de sport participe activement au développement et à la reconnaissance d'une région ou d'une nation quelconque en redynamisant et en activant la population pour instaurer d'une manière continue et d'interdépendance mutuelle. Face à cet engouement dans le domaine du « sport », le développement des autres secteurs d'activités économiques convexes est assuré. Centres sportifs, ventes des équipements et articles sportifs, ventes des produits rafraîchissants, développement de la médecine sportive et du secteur des mutuelles d'assurance.... représentent des enjeux financiers considérables liés aux activités de plusieurs secteurs majeurs à l'échelle locale, régionale, nationale voire internationale.

En tant qu'activité sportive, le football reste le sport collectif le plus prisé et le plus pratiqué. Cette discipline est la plus instrumentalisée à des finalités économiques et politiques. Ces particularités nous amènent à poser la problématique suivante : « En quoi la pratique du football est-elle un levier de développement pour les communes urbaines d'Antananarivo et Mahajanga ? Ce levier est-il bien utilisé ? ».

C. Démarche de recherche

Pour réaliser cette recherche, plusieurs phases ont été suivies, axées sur la documentation, la revue littéraire et le travail de terrain ont été effectués. Les recherches bibliographiques constituent les premières étapes. Cela nous a permis de nous imprégner du thème de recherche. Les méthodes et outils de recherche ont été conçus pour effectuer les travaux de terrain et les enquêtes auprès des cibles déjà sélectionnées préalablement. La compilation et l'affinage des données ont été réalisés en vue de rédiger les résultats de cette recherche en un mémoire d'étude.

D. Documentation

Cette phase de documentation est primordiale pour s'approprier du thème de recherche. Notre documentation s'est déroulée de juin à Septembre 2018 et consistait par la consultation d'ouvrages, de divers articles, mémoires, rapports, lois et textes réglementaires.

Les recherches bibliographiques ont été effectuées au sein de la Bibliothèque de Géographie de l'Université d'Antananarivo, au siège de la FMF à Isoraka et au Ministère de la Jeunesse et des Sports ainsi qu'auprès de différents centres de documentation.

Une catégorie très variée de documentations a dû être consultée afin de ratisser large et d'acquérir une base de données secondaires très fournie permettant de mieux aborder l'analyse situationnelle. Cette documentation a permis de favoriser la collecte des

informations sur les aspects physiques, géographiques, démographiques, socio-économiques, ... des données relevant des zones d'étude ainsi que la politique, les réalités et les stratégies nationales relatives au sport et au football malgache. Les documentations spécifiques doivent nous permettre de dresser l'état des lieux du sport et du football malgache. Des leçons ont été tirées pour élaborer les évaluations, études et projets liés au football dans la perspective d'améliorer les travaux déjà entrepris dans le même sens à Madagascar.

Outre les recherches bibliographiques, celles inhérentes aux informations sur Internet doivent être effectuées en tenant compte de vérifier les véracités des données fournies.

E. Ouvrages de référence

Quelques ouvrages ont été particulièrement considérés pour être commenté. Ces ouvrages sélectionnés ne constituent pas une liste exhaustive de notre bibliographie, seuls ceux qui nous ont été très pertinents ont été retenus.

Pour les ouvrages généraux, ceux relatant les études géographiques et/ou économiques ont été lus. Seuls, les ouvrages les plus relatifs au thème ont été commentés, les autres ont été utiles dans la recherche des informations et des données.

1. DARMON Jean-Claude, mai 2016- Au nom du foot, Edition Fayard, 300 p. Ce livre est constitué par la collection des mémoires de l'auteur lui-même. Il s'agit en l'occurrence de celui qui a permis à des millions d'amateurs de football de suivre les retransmissions des matches de l'Euro à la télévision. Pour ainsi, il est devenu le grand argentier du football français qui a fait du « football » un business à part entière.

Dans ce livre, il décrit aisément que le football est un « grand business », une affaire florissante en suscitant les sponsorings, les publicités, les négociations des droits de diffusion, les diverses animations, et des moyens pour les clubs pour se développer et se faire connaître. Aussi, ce livre nous a permis de déterminer que le football influence plusieurs domaines allant du marketing, du volet social, des finances et autres domaines économiques. À partir de ce livre, on a pu constater que le football est un produit des affaires rentables économiquement et générant des bénéfices exorbitants. Les retombées économiques et les impacts sociaux sont importants dans la vie d'une nation entière. En outre, on a pu déterminer que le football permet de développer l'économie aussi bien régionale que nationale, puisque les recettes fiscales générées sont importantes et les retombées économiques exorbitantes.

2- *BOUCHARD Jean-Philippe, CONSTANT Alain, Novembre 2016 - Un siècle de football- Edition Calmann –Levy, 480p.*

Ce livre nous est utile puisqu'il relate l'histoire du football. Cet ouvrage décrit à la fois les anecdotes, exploits, échecs, défaites dans le football. Les faits sont tous décrits chronologiquement et illustrés à travers des photos et permettent de revivre les grands moments du football. Les dessous du football sont également dévoilés, cela nous a permis de déterminer que le football est également un secteur soumis à histoires de corruption et des dessous jamais dévoilés. Ce livre nous dévoile les grandes aventures du football et cela nous sera utile pour notre recherche afin de d'analyser les revers du football et de les confronter au contexte footballistique national.

3.- *BONIFACE Pascal, 1998 - Géopolitique du football- Bruxelles, Complexe, 205 p.*

Ce livre décrit les autres aspects du football. Devenu un phénomène planétaire, le football rime avec la mondialisation notamment à travers la coupe du monde où trente-deux équipes de tous les événements géopolitiques récents ont toujours des répercussions sur l'organisation du football. À travers ce livre, il est déterminé que le football est un élément constitutif des relations internationales contemporaines que l'on ne peut plus limiter aux seules relations diplomatiques entre États.

On pourrait ainsi parler d'une « géopolitique du football » et étudier comment celui-ci a conquis le monde. Parti d'Angleterre, c'est par les ports qu'il a commencé à se constituer en un empire planétaire, lorsque, au Havre (premier club professionnel français), à Barcelone, Marseille, Bilbao, Hambourg ou Gênes, les habitants voulurent imiter les commerçants anglais qui comblaient leurs temps morts en y jouant. La pénétration du football s'est poursuivie à travers l'Europe et la télévision a parachevé cette conquête à l'échelle mondiale. En termes géopolitique, le football de la seconde moitié du XXe siècle serait ainsi un monde où règne une seule superpuissance - le Brésil -, loin devant une brochette de puissances moindres (Allemagne, Italie, Angleterre, Argentine, France, etc.), incapables de rivaliser avec le leader mondial, mais se détachant nettement des autres États. On voit le parallèle qui peut être fait avec la situation stratégique actuelle, fût-ce avec des acteurs différents - à la nuance près que jamais une puissance dominante n'a autant suscité la sympathie universelle et l'admiration de tous. La superpuissance brésilienne exporte largement ses footballeurs.

En dix ans, 2 000 joueurs professionnels ont quitté le pays pour jouer aussi bien en Espagne, en France et en Angleterre qu'à Malte, au Japon ou en Chine. Rien qu'en 1997, 500 joueurs brésiliens ont rejoint des championnats étrangers. Aussi, ce livre décrit l'influence du football

à travers le monde, le flux des échanges que ce soit entre économique, social ou les migrations.

F. Travaux de terrain

Effectuer une analyse dans une approche systémique dans laquelle tous les domaines sont liés entre eux et interdépendants est nécessaire pour réaliser ce mémoire. Les travaux de terrain et les séries d'enquêtes et d'interviews sont des phases capitales. La préparation de ces travaux de terrain a commencé à la première semaine du mois de septembre 2018. Cette étape a été nécessaire pour réaliser notre recherche en vue de déterminer les zones à enquêter, les institutions, les secteurs, les personnes ressources et le profil des personnes à enquêter. Cette phase de préparation nous a également permis de peaufiner nos questionnaires en fonction des cibles déterminées.

Ces étapes nous ont permis de déterminer les aspects géographiques et les autres aspects concordant aux réalités du monde du football dans nos zones de recherche. Un échantillonnage pour les enquêtes a été également établi.

Pour les travaux de terrain proprement dits, des enquêtes quantitatives et qualitatives ont été réalisées. Pour les enquêtes quantitatives, elles ont été axées sur des enquêtes sociales, économiques, et relatives au sport. Pour ce faire, étant donné que notre recherche est focalisée dans deux villes des deux régions différentes, les zones d'intervention se sont focalisées sur les arrondissements. Pour les personnes ressources, les institutions, les secteurs relatifs au sport et au football, une liste a été mise en annexe. Pour les enquêtes quantitatives, notre thème relatif au football nous porte à mener des enquêtes auprès des footballeurs et des personnes des intervenants dans ce secteur quel que soit le profil, avec un échantillonnage de 10% avec une marge d'erreur de 10% et une fiabilité des résultats à 80%. Ces personnes ont été sélectionnées suivant leurs rôles dans le secteur, leur âge, leur profil, leurs activités, ... Le tableau n°1 ci-après détermine le profil des personnes enquêtées au cours des travaux de terrain. Ce profil représente toutes les catégories sociales, professionnelles et économiques relatives au sport et au football de nos zones d'intervention.

Tableau n° 1 : LE PROFIL DES PERSONNES ENQUÊTÉES

PROFIL DES PERSONNES ENQUÊTÉES	CUA	CUM	EFFECTIF	POURCENTAGE
Footballeur	20	20	40	21%
Dirigeant de clubs	8	8	16	8%
Entraîneur	6	6	12	6%
Arbitres	6	6	12	6%
Personnel des Communes Urbaines	8	8	16	8%
Commerçant dans et autour des stades	6	6	12	6%
Secteur Privé	11	11	22	12%
Ouvrier	8	8	16	8%
Fontainier	1	1	2	1%
Retraité	5	5	10	5%
Étudiant	5	5	10	5%
Fonctionnaire	6	6	12	6%
Secteur du transport	8	8	16	8%
Total	98	98	196	100%

Source : Enquête personnelle, Septembre 2018.

A propos de la méthodologie de recherche adoptée, la première consiste à élaborer des questionnaires visant à effectuer des enquêtes quantitatives au niveau des zones d'intervention, et la seconde en des questions nettement plus ouvertes, destinée à mener des enquêtes qualitatives. Les deux types d'enquêtes ont permis de déterminer à la fois les réalités et les faces cachées du football à Madagascar, et de tenir compte des propositions en vue de l'amélioration de ce secteur.

Étant donné que notre thème de recherche s'intitule « Le football : levier de développement dans les communes urbaines d'Antananarivo et de Mahajanga, approches géographiques », des travaux sur terrain au niveau de ces sites d'étude ont été effectuées pour constater de visu le fonctionnement des infrastructures de football, les mutations de l'espace et les réalités du football dans ces villes.

Ainsi, la conception des cartes des zones de recherche a été réalisée pour faciliter et illustrer les recherches effectuées. Pour ce faire, il a été utilisé le logiciel QGIS 3.04 et les données du BDA également exploitées pour les photo-aériennes. Les logiciels ARCVIEWS et ARC GIS ont été aussi utilisés en fonction des données collectées et des cartes à réaliser.

➤ **Enquêtes quantitatives auprès des arrondissements dans les villes d'Antananarivo et Mahajanga**

Les enquêtes quantitatives ont été réalisées sur la base des questionnaires préétablis. Ces enquêtes quantitatives ont permis de recevoir des données quantifiables. Les personnes enquêtées ont été choisies aléatoirement. Des critères bien définis ont été respectés pour avoir une diversité des personnes à enquêter en fonction de leur implication dans le monde du football, qu'elles soient des joueurs, des entraîneurs, des supporteurs, des équipes techniques, des simples vendeurs, des habitants lambda... Ces enquêtes nous ont permis de comprendre les réalités du monde du football, les aspects géographiques ainsi que les faits sociaux et économiques procurés et la géopolitique y afférents. Ces enquêtes ont également déterminé les propositions et les stratégies pouvant améliorer le football et que le football permet de développer d'autres secteurs économiques et sociaux pour aspirer à un développement pérenne.

➤ **Enquêtes qualitatives auprès des partenaires et des intervenants dans le football**

Les enquêtes qualitatives ont permis d'avoir des informations et des données relatives au sport en général à Madagascar et au football en particulier à Madagascar. Les données recueillies

ont été intéressantes dans la mesure où les questionnaires sont ouverts et semi-dirigés pour aborder plusieurs domaines et d'acquérir des informations enrichissantes.

Les personnes ressources interviewées sont celles concernées et disposant des informations et des données relatives au sport et au football à Madagascar, à Antananarivo et à Mahajanga. Elles sont notamment issues de la fédération du football, des différentes ligues, des clubs sportifs, des communes urbaines, les représentants des ministères, les arbitres, les sponsors et les partenaires, les mass média et les presses écrites, les clubs des supporters, et les supporters ainsi que d'autres personnes jugées nécessaires pour cette recherche.

G. Difficultés rencontrées

Les principales difficultés rencontrées dans notre recherche sont notamment les absences des données relatives au football. Les données ne sont pas divulguées et les réticences des personnels techniques sont tangibles. Les personnes ressources sont souvent étonnées de notre option pour le présent thème de recherche de Géographie, en corollaire avec le football : qu'elles soient sidérées ou pessimistes à la valeur de notre recherche. Aussi, soit ces personnes ressources ne répondaient pas favorablement à notre sollicitude de les interviewer soit elles nous orientaient vers d'autres interlocuteurs ne disposant d'aucune information ni de connaissances utiles à notre recherche.

La phase d'analyse et de synthèse des données s'avère cruciale dans la réalisation de cette recherche. Une analyse structurale de l'espace est mise en exergue pour déterminer les mutations de l'espace géographique relative au football. Cette analyse est de corollaire avec les caractéristiques du milieu physique, l'aménagement de l'espace, et le développement du football. Une analyse sociale et économique est également déterminée pour apprécier les relativités de ces secteurs dans le monde du football. L'accès de la population aux infrastructures et à la pratique de ce sport sera également mis en exergue pour évaluer leurs connaissances du monde du football, leurs analyses des relations entre le football et les autres secteurs ainsi que les propositions pour améliorer le football à Antananarivo, à Mahajanga et à Madagascar.

Pour revenir à ce travail de recherche, nous allons, en premier lieu, que le football est un phénomène à caractère spatial, social, culturel et économiques probant à toutes les échelles et, en second lieu, nous allons analyser les enjeux du football au niveau de nos zones de recherches.

PREMIÈRE PARTIE :
LES CULTURES SPORTIVES ET LE FOOTBALL DANS LE MONDE,
OBJETS DE LA GÉOGRAPHIE

CADRE CONCEPTUEL DE LA GÉOGRAPHIE SPORTIVE DANS LE MONDE

Le football reste la discipline sportive la plus populaire et la plus pratiquée à travers le monde. L'environnement footballistique est plus favorisé par rapport aux autres disciplines sportives du fait qu'il attire l'attention du plus grand nombre de la population du monde. Le football influence, ainsi, sur la politique, l'économie, et la société. Entre autres, le football revêt un caractère relatif au jeu, du profit et un passe-temps pour se distraire. Il permet de favoriser le climat de respect dans la vie sociale. Aussi, le football est un des éléments fondamentaux du développement à l'échelle régionale et nationale.

De nos jours, le football a investi une grande importance dans l'espace. Pour les Européens, l'ascension du football est plus que remarquable. Les acteurs de l'environnement footballistique cherchent toujours pour faire évoluer le football. Chaque niveau d'organisation donne toujours des formations et orientations pour les différents acteurs du football afin de métamorphiser cette discipline en commercialisant les matches amateurs ou professionnels, et les joueurs en sont bénéficiaires.

Par ailleurs, l'empreinte numérique du football dans le monde domine les médias, le web, les jeux vidéo. Elle passionne les turfistes sportifs de tout bord.

I.1. La géographie des cultures sportives dans le monde

Le sport occupe quotidiennement une place indéniable pour la majorité de la population mondiale, pourtant il a été toujours jugé comme un sujet de recherche peu pertinent en raison de sa considération peu futile, et incompatible aux analyses de recherche et scientifiques. Heureusement, dans les années 70, des études, des recherches et des publications ont commencé à émerger en mettant en exergue le sport comme objet de recherche, comme confirme Pociello en 1999³, « *le sport est un objet digne de recherches universitaires et de savoir scientifiques reconnus* ». Le sport est ainsi devenu un outil de compréhension et de connaissances des sociétés. Des scientifiques se sont joints aux recherches relatives au sport en apportant leurs analyses par leurs travaux et leurs publications notamment les historiens, les sociologues, les anthropologues, les économistes, les juristes, les statisticiens, les philosophes, et les géographes...

³ Pociello Christian, 1999a, *Les cultures sportives : pratiques, représentations, et mythes sportifs*, Paris, PUF, 287p.(in p.42)

Malheureusement, ce sont surtout les géographes qui se sont impliqués dans les recherches relatives au sport assez tardivement, en définissant le sport comme un phénomène de société, et que le sport soit fondamentalement matière à réflexion. Le sport permet, comme tout autre objet de recherche, de déterminer ses aspects, les réalités sociales et économiques à travers lui, la richesse de ses pratiques, ses concepts, ses normes ainsi que l'implication du phénomène dans l'espace, ses localisations et ses flux relatifs à d'autres domaines.

I.1.1. L'évolution du terme « sport » dans le temps et dans l'espace

De la notoriété et de la légitimité ont été acquises par le sport à travers les histoires, les champions sportifs, les expositions, les exercices, les valeurs et les enjeux des compétitions sportives. Ces faits déterminent l'importance du sport. Aussi, le mot « sport » mérite d'être bien défini. Le terme « sport » a apparu en France entre le XII^{ème} siècle et XIII^{ème} siècle⁴. Au XVI^{ème} siècle, le mot « *desporter* » issu du verbe latin « *deportare* » est défini comme un ensemble des passe-temps, des amusements, d'ébattements et de divertissements. Puis, en Angleterre, le terme « *desporter* » va devenir « sport » sous l'influence de la « *gentry* », la classe sociale de l'aristocratie anglaise. Le sport était donc réservé à la pratique des distractions des « *gentlemen* » ou les « *sportsmen* ». Puis au XIX^{ème}, le mot « sport » a traversé la Manche à travers les paris sportifs liés aux sports hippiques. Et en 1854, en France, le sport est cité comme les activités pratiquées par les « *sportsmen* » tels que la natation, la boxe, les échecs, le whist (jeu de cartes), selon Eugène CHAPUS. Et en 1873, selon le dictionnaire Littré, le sport est défini comme tout exercice en plein air tels que les courses de chevaux, le canotage, la chasse à courre, le tir à l'arc, la gymnastique, et l'escrime. Mais en 1999, POCIELLO⁵ détermine le sport comme toutes activités physiques. Toutefois, le sens du mot « *sport* » a été sujet à des polémiques pour tous les chercheurs en déterminant différents sens de ce mot, tant sur la pratique des activités physiques que les activités sportives qu'elles soient encadrées, intensives ou occasionnelles. Aussi, le mot « sport » est dans un contexte de polysémie animant le champ scientifique pour définir différents sens.

Toutefois, selon Raymond THOMAS⁶, le sens du mot sport varie dans le temps et dans l'espace en incluant les efforts physiques, les compétitions, les performances, l'institutionnalisation, les spectacles, la gratuité, les caractères éducatifs et ludiques...

⁴ Thomas R., 2006, *Histoire du sport*, Paris, Presses universitaires de France (5^{ème} édition), coll. « Que sais-je », 127p.

⁵ Pociello Christian, 1999b, in p17-p23, *Sports et sciences sociales : histoire, sociologie et prospective*, Paris, VIGOT, 223p.

⁶ Thomas R., 2006, *Histoire du sport*, Paris, Presses universitaires de France (5^{ème} édition), coll. « Que sais-je », 127p (in p.

Mais ce sens a connu des remises en question. En effet, des évolutions dans le champ des activités physiques et sportives ont été définies suivant le contexte. Outre cette définition des sens du terme « sport », il est important de définir les cultures sportives par rapport aux approches géographiques.

I.1.2. La géographie des cultures sportives

Les cultures sportives et la géographie permettent actuellement d'apprécier le niveau de développement des sports. En effet, le sport et les pratiques sportives sont des moyens et des mécanismes pour déterminer les organisations socio-spatiales et les activités des Hommes.

La dimension des pratiques sportives est relative aux lieux, espaces et territoires relatifs à la géographie. Les échanges entravés lors des cultures sportives engagent plusieurs domaines que ce soient la géopolitique, l'économie, la diplomatie, la société, la politique... De ces faits, les cultures sportives structurent les sociétés en réorganisant la société et l'espace, qui déterminent les sports et la géographie. La géographie des cultures sportives est alors, associée à plusieurs perspectives. La distribution spatiale des activités sportives demeure le principal objet relatif à la géographie. La localisation des espaces de pratiques et l'organisation spatiale des sports sont en symbiose avec la géographie, étant donné que l'espace est le principal lieu de pratique des sports, et l'objet de la géographie.

La particularité de la géographie des cultures sportives est les caractéristiques de l'espace de se convertir en territoires en contribuant à démontrer les majeures dimensions spatiales de problématiques dans les sociétés contemporaines selon les différents niveaux échelles.

Aussi le sport devient le reflet de la réalité sociale et autant des outils d'intervention sociale, et politique. L'éducation, les conceptions et les pratiques des animations sportives permettent également de favoriser l'expression des appartenances, des identités et des tensions que ces dernières peuvent susciter.

Par ailleurs, les rapports existants entre le sport, les espaces sportifs et la mondialisation sont déterminés par la lecture géographique des sociétés à travers le développement du phénomène sportif par l'ancrage spatial qui se répartit de l'espace local aux vastes « ensembles » supra continentaux. Ces processus de la géographie s'articulent sur des modélisations particulières liées à des facteurs spécifiques, aux contextes économiques, politiques et culturels. Toutefois, la géographie des cultures considère les différentes formes de pratique sportive et les aménagements sportifs de l'espace. Ces aménagements sont relatifs au champ des pratiques physiques et sportives.

I.1.3. Les cultures sportives et l'espace

L'appropriation des cultures sportives de l'espace est liée à la prolifération et à la diversité des moyens utilisés par les pratiques sportives et leur exécution.

Depuis 1990, le champ de recherche axé sur les relations entre cultures sportives et territoires s'est bien développé. L'accent a été mis en exergue dans la lecture socio-spatiale en relation avec les approches géographiques, les recherches historiques et sociologiques.

Toutefois, les cultures sportives et l'espace priorisent les concepts de l'espace, la spatialité, la territorialité en interaction avec le milieu physique, le côté fonctionnel et organisationnel. Ces lieux des représentations scientifiques permettent d'explicitier le phénomène de construction temporelle des cultures sportives et de leurs espaces d'action. Ces faits sont traduits dans leurs aspects relatifs à leur origine, le développement spatial des sports, les mécanismes de diffusion, la structuration des emblématiques sportives, la dynamique urbaine et les localisations. Les échelles spatiales sont appliquées suivant les modélisations relatives à la géographie à travers les aménagements des sites sportifs et leurs problématiques en fonction des demandes sociales et des interventions publiques. Néanmoins, ces aménagements doivent tenir compte de la nature sportive à construire en considérant le milieu naturel (colline, montagne, littoral...) et le développement local... Les politiques d'aménagements des sites sportifs et les sites d'accueil et d'hébergement lors des compétitions internationales par exemple, reflètent les relations diplomatiques comme les relations conflictuelles et religieuses, et les relations Nord/Sud. Ces faits retracent des stratégies de conversion et de requalification et de promotion des « lieux ». Aussi, les situations « spatiales » deviennent problématiques notamment en Afrique pour l'accueil de ces grandes compétitions, et cela reste l'apanage des pays du Nord. Néanmoins, Sous ses formes plurielles, le sport est une expression majeure de la culture en privilégiant l'organisation des spatialités.

I.2. La géographie du football dans le monde

Actuellement, les sciences sociales et la géographie s'intéressent au sport. Les chercheurs accordent une place prioritaire au sport en corollaire avec la géographie pour déterminer leurs implications dans la société et l'aménagement des espaces.

I.2.1. Le football, un objet pour la géographie

Le sport en général et le football en particulier est une nouvelle notion à développer dans la géographie. À travers le football, la géographie permet d'appréhender les synthèses relatives à la problématique de l'aménagement de l'espace.

Le football devient un sujet de recherche intéressant pour la géographie étant donné que la géographie est une science de l'espace des sociétés. Le privilège de la géographie en misant sur la géographie du football est qu'elle permet d'utiliser les différentes méthodes pour l'observation, la cognition et l'action pour analyser la spatialité. Le football entre également dans une perspective scientifique en privilégiant des nouveaux concepts vers les ouvertures offertes par la géographie.

Concernant le football, il constitue une activité sportive à motricité et expression corporelle pratiquée dans divers espaces. Mais lorsqu'il dépasse le stade d'amateurisme, il devient un sport engendrant le développement du secteur économique, et en engageant les différentes institutions et des diverses instances régionales, nationales et internationales.

Néanmoins, le football continue à se développer aussi bien en ville que dans les autres régions. L'espace est le milieu privilégié pour ce sport étant donné que l'espace concerne et permet d'organiser la réglementation des lieux. Aussi, le football est un mode de loisirs, un ensemble technique, une organisation institutionnelle, un spectacle, des enjeux économiques et des stratégies politiques. De ces faits, le football est un concept protéiforme relatif à la géographie, et le football peut se définir en objet géographique malgré les difficultés rencontrées par cette discipline en tant qu'objet scientifique. Et d'ailleurs les recherches scientifiques relatives à ce sport sont très réduites et très récentes. Mais la géographie permet d'appréhender le football comme objet de recherche, étant donné que le football est un ensemble de pratiques sportives dans des lieux aménagés en organisant les spatialités multiples.

I.2.2. Le géomarketing dans le football

Le géomarketing dans le football emprunte des méthodes à la géographie et au marketing. Cette démarche géomarketing implique une phase décisionnelle, opératoire pour la progression de l'activité en plaçant le consommateur sportif au centre de l'analyse. En effet, cette démarche se définit dans son cadre conceptuel, notamment cela permet de positionner le géomarketing dans une géographie des sports en déterminant les résultats attendus.

Mais, par définition, le géomarketing est défini comme un ensemble de méthodes et de techniques spatialisant les problématiques du marketing, le géomarketing emprunte majoritairement à l'analyse spatiale et à la géomatique en considérant les grandes organisations spatiales et sociales vers le développement de l'activité⁷, selon RAVENEL.

⁷RAVENEL L., 2011, Une approche géomarketing du sport, in Annales de géographie, 2011/4 (n° 680), p.383 à p.404.

D'après cette définition, le géomarketing se définit par l'étude de marché, la cartographie de la zone d'étude, la dimension géographique en intégrant les stratégies marketing pour obtenir des gains considérables. Aussi, le choix d'un type de services suivant la localisation, les campagnes de communication en fonction des espaces devraient être prioritaires.

Le géomarketing permet alors, d'établir un modèle d'analyse des organisations sportives en considérant sur les choix des pratiquants, des consommateurs et, des acteurs. Les analyses géographiques entreprises sur le sport peuvent être appliquées dans le marketing quel que soit le domaine de référence. Le géomarketing dans le football consiste alors, à attirer davantage de clients et à augmenter leurs ventes durant un tournoi de football ou des compétitions sportives. La mise en place des campagnes de géomarketing est nécessaire pour bien déterminer les échelles et les structures administratives que ce soit local, régionales et nationales. En effet, il est nécessaire de bien comprendre le géomarketing pour être bénéfique pour les commerçants liés aux événements sportifs. Aussi est-il primordial de déterminer l'espace, le niveau de trafic piétonnier par rapport à l'évènement et les infrastructures sportives, l'affluence du public pour mettre en place le commerce et les produits à vendre dans un endroit précis pour que le commerce soit florissant en optimisant les ressources et les campagnes de géomarketing à mettre en place. Toutefois, il faut considérer les autres facteurs liés au commerce et aux manifestations sportives afin que le commerce soit bénéfique.

I.3. Le sport et le football dans le monde et en Afrique

Jusqu'à la fin des années 1990, le sport n'était guère évoqué en terme de service, et il n'a jamais été analysé comme un objet scientifique ni de recherche suscitant des finalités économiques. Mais cet aspect a évolué dans le temps et dans l'espace, aussi bien en Afrique qu'à Madagascar.

I.3.1. Le football dans le monde

Historiquement, le football a débuté en 1863, date de création de « The Football Association », la Fédération d'Angleterre de Football. Mais, en Angleterre et les Iles britanniques, l'histoire du football remontait, en fait, au Moyen Age. Le football primitif pratiqué en Angleterre avait émané de la soule médiévale et du *Calcio Fiorentin* caractérisés par une certaine violence et des règles de base désorganisées. En Octobre 1848, plusieurs représentants des établissements scolaires anglais se sont réunis pour rédiger leur premier essai de consensus des règles de jeu de ce sport appelés les « Cambridge rules ».

Le 26 Octobre 1863, « The Football Association » est fondée par onze clubs. Puis, les lois du jeu, inspirées par les « Cambridge rules » ont été adoptées, dont les essentiels sont l'interdiction de donner des coups de pieds aux joueurs et de porter le ballon avec les mains. Depuis, la pratique du football a connu une progression fulgurante et continue par la création de la fédération internationale de la FIFA fondée en 1904. La première coupe du Monde a été organisée en 1930.

Concernant le football, littéralement, jouer du ballon avec les pieds, est un sport collectif de plein air pratiqué par deux équipes de onze joueurs chacune, avec un ballon sphérique en cuir, de 68 à 71 cm de circonférence, se pratiquant sur un terrain rectangulaire de 90 à 120mètres de longueur et de 45 à 90 mètres de largeur, dont l'objectif est de marquer plus de buts que l'équipe adverse. Le football est le sport le plus populaire, nécessitant de peu de moyens et de matériels. Cette discipline ce sport est apprécié partout dans le monde.

Au-delà de l'aspect ludique du football, le football est une institution et une organisation à des structures régies par des lois et des normes, qu'est la FIFA ou la Fédération Internationale du Football fondée en 1904. Elle est une association à but non lucratif qui regroupe les fédérations de football de 208 pays. Elle organise en 1930 la première édition de la coupe du monde, devenue en XXI^{ème} siècle un évènement planétaire. La FIFA représente plus de pays qu'à l'ONU (196), car elle reconnaît des pays comme la Palestine, Taiwan ou les Iles Féroé.

La FIFA gère et développe le football dans le monde. Sa principale activité est d'organiser la Coupe du monde, dont elle retire 95 % de ses revenus. Au titre de la Coupe du monde 2010, en sus du milliard de francs amené par les sponsors, les droits de TV devraient lui rapporter 2,1 milliards contre 95 millions en 1990.

Afin de promouvoir le football, la FIFA doit contribuer à la construction des terrains, à la formation des entraîneurs et aide au développement des structures. À travers son programme « Football for Hope », la FIFA entend également contribuer à la paix, à la promotion de la santé, à l'intégration sociale et à l'éducation. Association à but non lucratif, la FIFA est régulièrement accusée de manque de transparence.

Néanmoins, le football reste le sport le plus populaire, autant en amateurisme qu'en professionnalisme. Les joueurs sont soumis aux mêmes règles, codifiées depuis plus d'un siècle. Des matches et des tournois internationaux s'organisent suivant des calendriers préétablis que ce soient à l'échelle régionale, continentale et mondiale.

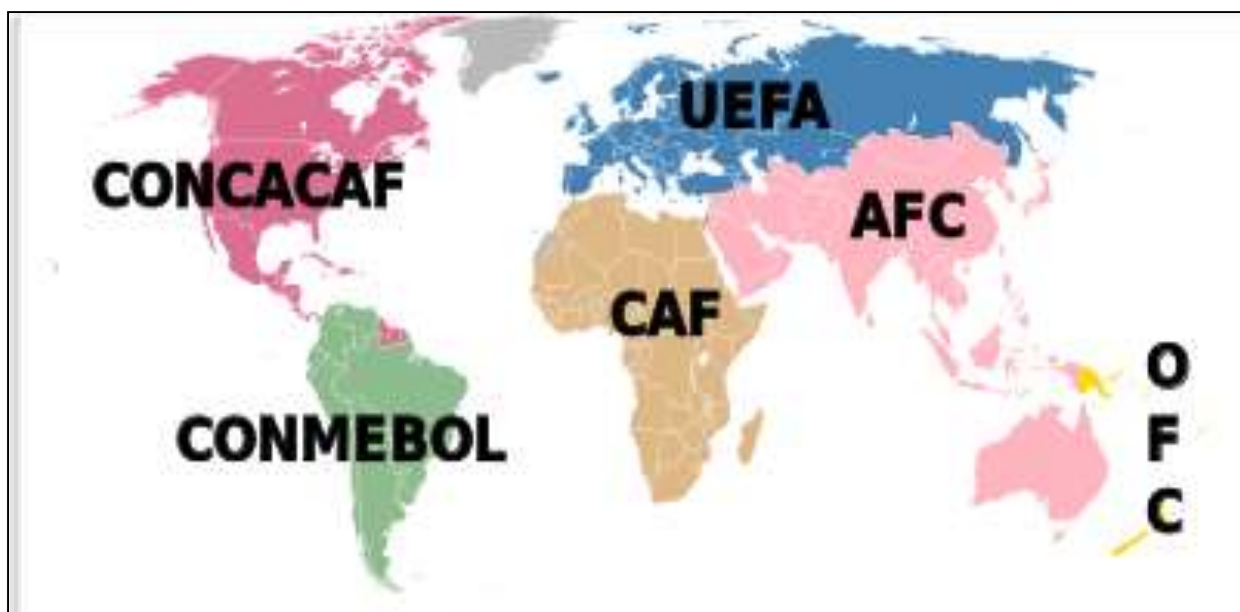
Au niveau international, le football est catégorisé en amateur et professionnel. Cette hiérarchisation de la pratique développe les idées de performance du professionnel en le

percevant comme un amateur qui a bien réussi, et aussi à un joueur dont les pratiques sont toujours soumises à des critères d'évaluations.

En effet, étant un sport roi, le football est accessible à tous et constitue l'un des sports les plus populaires au monde. Cette discipline fédère plus de 240 millions de joueurs dans 1,4 million d'équipes faisant partie de 300 000 clubs à travers la planète, en 2016 selon la FIFA. Compte tenu de ces caractéristiques, le football suscite l'engouement de plusieurs millions d'adeptes à travers le monde, soit plus que le nombre des Brésiliens estimé à 207 096 196 habitants, à la même époque. Ces données illustrent l'importance du football dans le monde contemporain, et l'influence de ce phénomène dans plusieurs domaines aussi bien économiques, socioculturels et politiques.

D'ailleurs, pour mieux le football à travers le monde, la FIFA s'engage à instaurer des confédérations au niveau continental.

Croquis n° 2 : Carte des confédérations du football à travers les continents



Source : Wikipédia- FIFA

Suivant ce croquis n°2, le football représente un enjeu planétaire. Tous les continents sont concernés par le football par l'entremise des branches continentales de la FIFA ou la Fédération Internationale de Football Association est instaurée dans chaque continent. L'AFC ou la Confédération Asiatique du Football représente la Confédération de football de l'Asie, l'UEFA ou l'Union des Associations Européennes du Footballs pour l'Europe, la CAF ou la Confédération Africaine du Football pour l'Afrique, la CONMEBOL ou la Confédération Sud-américaine de Football pour l'Amérique du Sud, l'OFC ou l'Océania Football

Confédération pour l'Océanie, la CONCACAF ou la Confédération de Football d'Amérique du Nord, d'Amérique Centrale et des Caraïbes pour l'Amérique du Nord, l'Amérique Centrale et les Caraïbes. Ces confédérations ont rang sur la FIFA quand il s'agit de problèmes internes au continent. Elles sont également indépendantes dans l'organisation de leur calendrier pour leur tournoi respectif. En vue de cet engouement mondial pour le football, les influences et les retombées économiques du football sont importantes dans l'économie mondiale. Le football peut être, ainsi une source de revenus, créatrice d'emplois et un appui au développement économique à l'échelle locale, régionale voire nationale. D'ailleurs, par le biais de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA), le football génère plusieurs milliards de dollars. Le chiffre d'affaires de la FIFA ne cesse d'augmenter d'années en années et elle dispose également de plus d'un milliard de dollars en tant que réserve. Concernant le football, il est régi par la Fédération Internationale du Football, une institution internationale, juridiquement statuaire en termes de football.

I.3.2. Le sport en Afrique

Le développement du sport en Afrique se déroule à des rythmes différents et la structuration du mouvement sportif. Le sport dans ce continent est largement influencé par les directives coloniales. À cette époque coloniale, plusieurs disciplines sportives ont été introduites en Afrique, mais chaque pays s'est approprié du sport à pratiquer selon les disponibilités et les possibilités d'aménager des infrastructures. Toutefois, le domaine sportif n'a jamais été une priorité puisque les situations sanitaires, économiques, sociales et politiques restent dans un état précaire dans toute l'Afrique.

Mais depuis, le sport s'est peu à peu évolué dans le temps et dans l'espace. Des compétitions se sont organisées et des fédérations constituées... Les premiers licenciés apparaissaient. Puis, le sport en amateurisme s'est professionnalisé davantage avec la participation des sportifs africains à des tournois et des compétitions internationales. Des sportifs ont été repérés par les recruteurs et les migrations des professionnels sportifs se sont développées. Conscients de la prévalence du sport, les politiciens saisissent souvent les pratiques sportives comme vecteur de communication dans les secteurs de l'éducation, de la santé et de la cohésion sociale.

I.3.3. Le football en Afrique

Concernant les pratiques sportives, l'athlétisme et le football sont les sports les plus pratiqués en Afrique, mais le ballon rond reste le sport préféré des Africains. Le football est un sport universel qui rassemble, au-delà de l'histoire et de la géographie, des espoirs du continent.

La décision des membres de la Fédération internationale de football association (FIFA), en 2004 à Zurich, d'octroyer l'organisation du Mondial de football 2010 à l'Afrique du Sud a été considérée comme une opportunité pour le continent d'être le centre du monde durant quelques jours. En effet, l'Afrique est le seul continent qui n'a jamais eu le privilège d'accueillir ni les Jeux olympiques ou ni un Mondial de football, considéré comme les deux manifestations les plus médiatisées du monde. L'Afrique est bien présente dans l'espace médiatique, même si les équipes qualifiées ne représentent qu'une minorité de pays, mais elles sont incontournables des jeux et des enjeux sociaux. D'ailleurs, les rencontres en football restent les plus médiatisées en Afrique, comme la Coupe d'Afrique des Nations (CAN), suivie par plus de 4,5 milliards de téléspectateurs en audiences cumulées. Les pays vainqueurs de ce championnat obtiennent toujours de reconnaissance dans le monde. L'Afrique est devenue un continent incontournable du football sous différentes formes, en considérant les dimensions humaines, sociales, culturelles et politiques à travers une compétition sportive.

CHAPITRE II.

LE FOOTBALL À MADAGASCAR, SES CARACTÉRISTIQUES ET SES STRUCTURES

La filière Football permet de déterminer redéfinir l'espace et de souligner sa modularité en fonction des besoins et des nécessités requises pour répondre aux normes internationales. En étant une filière complète, le football crée la valorisation des autres secteurs comme l'économie, la politique, le social... Néanmoins, la pratique sportive reste importante à Madagascar malgré la précarité des infrastructures sportives et des équipements sportifs. Cet engouement dans le sport a toujours suscité des nouveaux schémas dans l'organisation et le fonctionnement du sport à Madagascar. Mais il est primordial d'abord de déterminer l'organisation de cet écosystème de football en déterminant les organisations administratives et les structures régissant le football à Madagascar.

II.1. Le football à Madagascar et ses structures

Pour déterminer et analyser le football à Madagascar, il est important de déterminer les différentes structures du football, les concepts et le cadre juridique du football malgache. Concernant le cadre institutionnel à Madagascar relatif au sport, il est déterminé par deux textes officiels par la constitution de la République de Madagascar et la loi 97/014.

II.1.1. Le cadre juridique et institutionnel du football à Madagascar

Pour délimiter les recherches du football à Madagascar, il est nécessaire de déterminer les orientations conceptuelles du football à Madagascar. Le premier Ministère de la Jeunesse et des Sports a été créé en 1975, pour substituer au Secrétariat Général de la Jeunesse et des Sports. Ce Ministère joue également le rôle de régalién dans toutes les activités relatives au sport en général et au football en particulier.

Conscients de cet engouement des Malgaches pour le sport en général, un cadre juridique défini par la loi n° 97-014, de l'article 4 du 08/08/97. Cette réglementation est relative à l'Organisation et à la Promotion des Activités Physiques et Sportives.

Cette loi est relative aux principes de la pratique des activités physiques et sportives. Elle détermine également le système d'organisation du sport à Madagascar, des sportifs de haut niveau et leur statut.

Les formations et les professions correspondantes aux activités physiques et sportives sont édictées par cette loi. Elle fixe également l'Organisation du sport et des groupements sportifs,

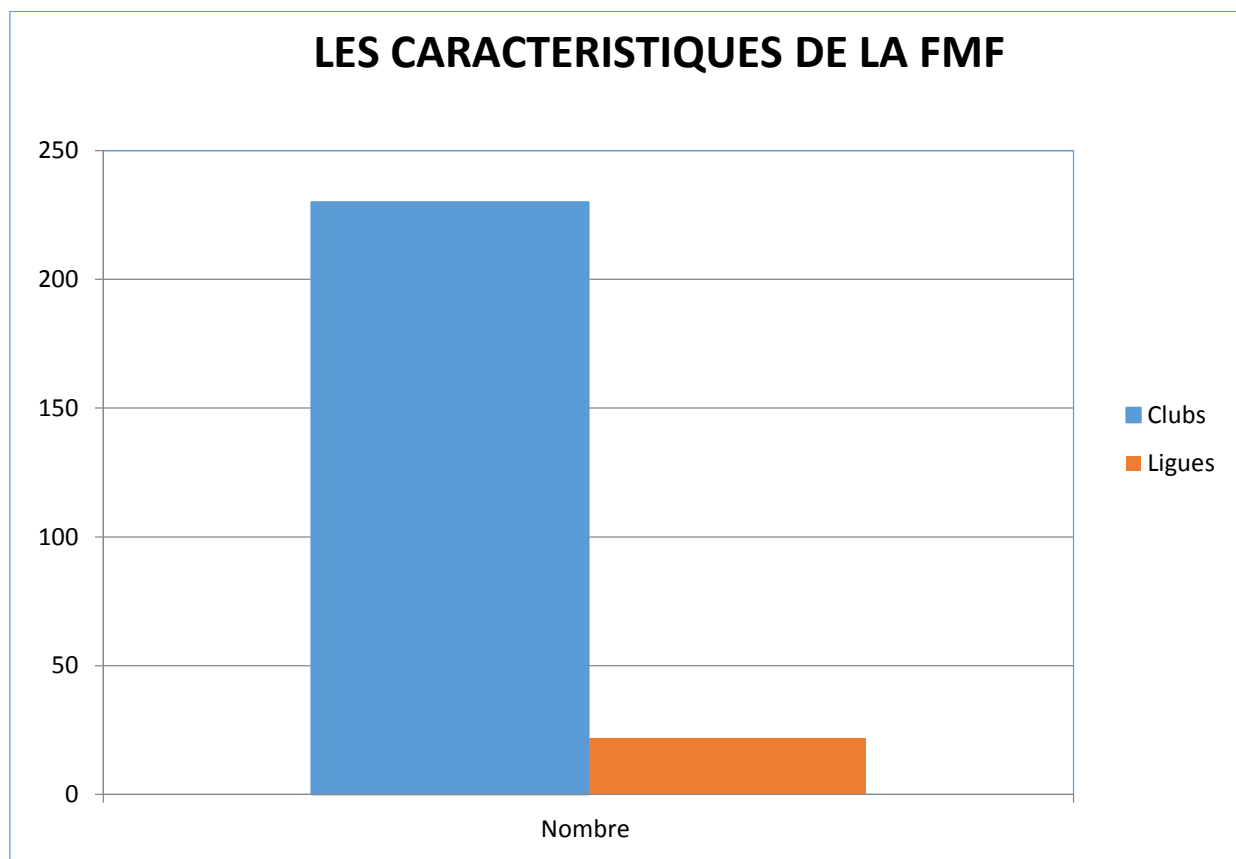
les Fédérations sportives unis-sports, les Fédérations sportives omnisports, la Fédération sportive scolaire, la Fédération sportive militaire, la Fédération sportive universitaire et leurs structures décentralisées.

Les modalités de ces organisations sportives et le statut type des associations sportives, et les procédures de déclaration et d'agrément sont définies dans cette loi. Le ministère chargé du Sport est le garant du fonctionnement régulier de ces départements, du respect de l'éthique sportive des mouvements sportifs selon l'article 31.

II.1.2. Les structures administratives du sport et les organes relatifs au football

Madagascar figure parmi les pays dont le football reste le plus pratiqué des sports, donc le plus populaire. Le football malgache est régi par la Fédération Malgache du football sous l'égide la FIFA. D'après la Fédération Malgache de Football, il est recensé près de 230 clubs et 826 495 licenciés à Madagascar, regroupés dans 22 ligues régionales dans tout Madagascar. Ainsi, les caractéristiques du nombre de clubs et des licenciés sont représentées par la figure n°1 ci-après.

Figure n°1 : Les caractéristiques de la Fédération Malgache du Football à Madagascar



Source : Conception personnelle, Octobre 2017.

Suivant cette figure n°1, le nombre des ligues régionales est de 22, qui coïncident avec le nombre des régions administratives, signifiant que le football est représenté dans toutes les régions de Madagascar. En ce sens, ce sport est pratiqué dans tout Madagascar avec des clubs ayant des statuts réglementaires. Suivant ce croquis, le nombre des ligues régionales coïncident avec le nombre des régions administratives, signifiant que le football est représenté dans toutes les régions de Madagascar. Pour la Fédération Malgache du Football a été créée en 1961. Elle est rattachée à la FIFA depuis 1962, et elle est membre de la Confédération Africaine du Football en 1963.

Vu l'engouement national, le football se pratique usuellement depuis les bancs d'écoles, dans les quartiers, en milieu professionnel, au sein de plusieurs villes, des quartiers... et ce, malgré l'insuffisance voire l'absence des infrastructures aggravé par le manque de matériels et d'équipements. Ainsi, les enfants des quartiers dont les sandales font office de limites du but, et des sachets en plastique de récupération rembourrés pour former un ballon jouent au football en plein air, comme illustre cette photo n°1. Ce type de ballon est souvent utilisé dans

plusieurs quartiers des villes, aussi bien à Antananarivo qu'à Mahajanga, puisque le ballon est coûteux, leur niveau social ne leur permet pas de s'en procurer, aussi pour pouvoir jouer au football, les enfants et même les adolescents jouent au football en faisant office de ballon de football, ce ballon fabriqué à partir de sachets plastiques.

Photo n° 1. Type ballon fabriqué par des matériaux de récupération (sachets)



Source : Cliché de l'auteur, Décembre 2018

Ces faits sapent l'engouement des malgaches pour le foot : toutes les catégories sociales en sont fascinées. Cet enthousiasme se reflète surtout à l'occasion des matches internationaux disputés par les « Barea », notre Equipe nationale, ou à travers les compétitions opposant un club champion national à son homologue africain ; le Stade municipal de Mahamasina ou celui « Rabemananjara » de Mahajanga affiche toujours plein à craquer à chaque match malgré les faibles des performances de nos équipes.

Concernant les organisations sportives en football, elles sont définies comme les centres de formation, les écoles de football qui se pullulent dans tout Madagascar.

Ces organisations sportives pour le football sont bien érigées pour les grands clubs de Madagascar, où la préparation des relèves et des pépinières est prioritaire pour développer le football, comme l'ELGECO PLUS, le Club SAINT-MICHEL, TANA FORMATION... d'autres centres de formation existent également comme le NET FOOT, l'AJESAIA...

Outre la passion, le football constitue une issue de secours pour les jeunes en difficulté scolaire et ceux en quête d'une intégration sociale ou de socialisation... Par contre, pour les dirigeants, ces compétitions sportives leur permettent consolider leur autorité, ou de raffermir

leurs acquis au sein des autres sphères sociales. Pour les supporteurs, ces organisations sportives reflètent leur appartenance à un groupe qui leur permet de s'identifier et de se reconnaître.

II.1.3. Les rapports entre le Ministère, relatif au sport et la Fédération malgache

Existant depuis 1975 seulement, le Ministère de la Jeunesse et des Sports à Madagascar est le Département à budget relativement restreint. Ainsi, il n'est pas un super-ministère, tantôt relégué en Secrétariat général tantôt redevenu Ministère à part entière selon l'orientation politique des gouvernants. D'ailleurs, ce Département se situe en dernière position par rapport à l'ordre protocolaire, devant le(s) Secrétariat(s) d'État.

Toutefois, le Ministère de la Jeunesse et des sports assure le rôle de garant pour le fonctionnement des organisations sportives. Il a également la prérogative de publier et de mettre en œuvre les décrets d'application y afférents, les Arrêtés d'application, les règlements et Notes... Par exemple, le Décret n°2014-1622, du 14 octobre 2014, portant Amélioration de la qualité de l'éducation physique, du sport scolaire et de la préparation de la relève sportive en milieu scolaire à Madagascar est le Décret d'application des articles 1, 2, 8 et 10 de loi 97-014 du 08 Août 1997.

Aussi, le Ministère joue un rôle régalien et institutionnel, en corollaire avec les fédérations sportives nationales. En termes d'appuis financiers, étant donné que le Ministère est faiblement budgétisé, les appuis financiers sont très faibles et très rares. Son rôle se limite ainsi en des formalités administratives nécessaires à l'organisation des manifestations sportives à l'échelle nationale ou internationale. Souvent, les Comités Olympiques et autres Organismes Internationaux œuvrant dans la jeunesse et des sports ou ministères des autres pays qui subventionnent les séjours de nos sportifs dans la représentation de notre Equipe nationale dans la plupart des manifestations et compétitions sportives internationales.

Par rapport aux fédérations sportives nationales, le Ministère ne dispose pas de crédits conséquents mais se limite au rôle de référence administrative ou d'arbitre pour affronter les conflits internes minant les fédérations y compris celle du football.

II.2. Les enjeux du football à Madagascar

A l'instar de tous les pays d'Afrique, les colons français ont importé à Madagascar la pratique du rugby, du football ou de l'athlétisme. L'an 1962 constitue une année référentielle pour le développement du sport à Madagascar, suite à la publication de l'Ordonnance relative à l'Organisation générale du sport. La structuration des ligues et leur financement ont été mis en place. Par la suite, les ligues sportives de l'époque sont devenues des fédérations nationales telles que les Fédérations Malgaches d'Athlétisme, de Basket-ball, d'Escrime et de Natation, toutes constituées en 1963. Puis, le Comité Olympique Malgache (COM) a été créé en 1984 pour permettre à Madagascar de participer aux Jeux Olympiques. Et ce fut seulement en 1975 que fut créé le Ministère de la Jeunesse et des Sports.

En 1964, le Comité Olympique malgache (COM) est créé afin d'assurer la participation de la République malgache aux Jeux Olympiques. Ce n'est qu'en 1975 que fut érigé le Ministère de la Jeunesse et des Sports, remplaçant le Secrétariat de la Jeunesse et des Sports. On peut alors supposer que le domaine du sport devient une priorité nationale étant donné la période d'instabilité politique de l'époque. En 1980, l'Ordonnance de 1962 est abrogée par la Charte du Sport de l'Éducation physique dont l'objectif est de booster le mouvement sportif en développant des programmes sportifs et des animations au niveau des quartiers et des villages.

Ces engagements de l'État dans le domaine du sport se font ressentir notamment lors de l'organisation des éditions des Jeux des Iles de l'Océan Indien ou les Jeux de la Francophonie, en s'immisçant davantage dans la réalisation des Jeux, par l'octroi d'importants moyens financiers ainsi que de primes aux sportifs méritants.

Mais actuellement, quelques disciplines sportives connaissent un essor fulgurant mais des difficultés sont toujours à surmonter notamment pour affronter les tournois internationaux, puisque l'État malgache lésine sur le financement des différentes activités sportives minées par les discordes fréquentes entre les différents acteurs.

II.2.1. Le football malgache et ses particularités

Actuellement, le football se pratique sur tout le territoire national. Ce constat manifeste l'intérêt que les Malgaches éprouvent pour cette discipline. Pour assister à des matches importants, les férus effectuent des déplacements en dehors de leurs villages, villes et régions d'origine.

Face à ce constat et au vu de la pratique du sport en général et du football en particulier, que ce soit à l'échelle des régions, des villes ou des quartiers, le football reste le sport roi favorisant la ferveur et l'unité nationale.

Tous les facteurs favorables sont réunis à Madagascar pour que le football soit un vecteur de développement : les espaces pour les infrastructures sportives, les joueurs en amateurs que professionnels, les structures sportives bien érigées, l'existence d'une fédération malgache de football, les ligues et les sections, les stades aux normes internationales... L'implication des entreprises commerciales dans le microcosme sportif est également importante à Madagascar. Mais l'État ne s'investit pas pleinement dans le sport et encore moins dans le football à travers le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Aussi, le statut du sport et du football malgache est encore en stade d'amateurs et de sports de masse. Le professionnalisme est encore en stade précaire, seuls quelques joueurs évoluent en professionnel à l'étranger notamment dans les îles voisines et en France.

Néanmoins, l'élection d'AHMAD AHMAD notre président de la Fédération Malgache de Football en tant que président de la CAF ou la Confédération Africaine du Football, et l'existence d'un Bureau régional de la CAF à Mahajanga sont des opportunités saisir pour le redressement du Football Malgache.

Le bureau de la CAF apparaît sur le cliché n°2 ci-après. Il est situé dans le quartier d'Aranta, en plein centre-ville de Majahanga.

Photo n°2 : Le bureau régional de la CAF à Mahajanga



Source : Cliché de l'auteur, Septembre 2018

En effet, l'existence de ce bureau régional de la CAF à Mahajanga est une opportunité à saisir pour les malgaches et le football malgache pour se faire connaître sur la scène africaine et internationale. Les yeux des autres pays devraient également se river sur Madagascar, notamment pour la première qualification de notre équipe nationale au CAN 2019, une opportunité pour les joueurs d'évoluer dans leur carrière professionnelle.

II.2.2. Des concepts innovants pour le développement du football

Pour le développement du football, des concepts innovants apparaissent. Certaines conceptions permettent d'adapter le sport en service marchand.

Le football, le futsal, le Beach soccer sont les divers concepts en termes de football à Madagascar. Le futsal et le Beach soccer sont les nouveaux nés du football, mais dont les adeptes sont devenus nombreux et à considérer. Le développement de ces sports est lié à la facilité d'accès à leurs pratiques. Le nombre des joueurs est restreint, et la pratique devient aisément accessible.

Concernant le Beach Soccer, ce sport est devenu plus connu depuis que Madagascar était devenu Champion d'Afrique en 2017.

Le nombre des pratiquants et licenciés n'a cessé d'augmenter. De plus, le Beach Soccer se pratique aisément sur toutes les plages de Madagascar, étant donné l'immensité de nos plages. La pratique du Beach Soccer est alors, devient alors une discipline prometteuse pour Madagascar en raison du nombre restreint des joueurs, et que cette discipline n'exige pas des équipements sportifs spécifiques. Le cliché n°3 ci-après illustre un exemple de terrain de Beach Soccer à Mahajanga.

Photo n°3 : Un Terrain de Beach Soccer à Mahajanga



Source : Cliché de l'auteur, décembre 2018.

À travers ce cliché n°3, on peut voir réellement que le Beach Soccer ne nécessite pas d'équipements sportifs ni d'infrastructures spécifiques. Les joueurs ont à peine besoin de maillots de leur équipe, d'un ballon et de deux buts avec des filets pour jouer. Les godasses ne sont pas nécessaires étant donné que le terrain de football est la plage, le sable.

Pour Mahajanga, le Beach Soccer peut se jouer aisément le long des plages étant donné l'immense étendue de plages présentes sur cette ville côtière. De plus, le climat sec permet de pratiquer ce sport pendant toute l'année.

Pour le futsal, ce nouveau concept du football en salle est devenu très populaire notamment auprès des Tananariviens, puisque seule la capitale possède encore une infrastructure adaptée à cette pratique sportive. Ce sport est très prisé dont les adeptes sont très variés suivant plusieurs catégories professionnelles et des catégories d'âge. En effet, le futsal se joue à équipe de 7 et une salle peut contenir plusieurs terrains, permettant à plusieurs équipes de jouer simultanément. La photo n° 4 illustre la pratique du futsal dans la salle de Futsal à Andraharo à Antananarivo.

Photo n°4 : Un terrain de futsal à Andraharo dans la Commune Urbaine d'Antananarivo



Source : Cliché de l'auteur, décembre 2018.

La photo n°4 illustre l'existence d'une infrastructure sportive répondant aux normes internationales pour la pratique du Futsal à Andraharo, dans la capitale Antananarivo. La mise en place de cette infrastructure sportive à Andraharo est stratégique dans la mesure où c'est une zone administrative et industrielle, et après leurs travaux, chacun s'y retrouve pour pratiquer le football dans un cadre bien structuré. D'ailleurs, le futsal est bien adapté pour Antananarivo, puisque les espaces pour construire des infrastructures sportives sont inexistantes, et avec le climat tropical d'altitude, le futsal peut toujours se pratiquer tout au long de l'année. Concernant l'accès au Futsal, malgré la cherté de l'accès au site du futsal estimé par heure, la salle reste toujours comble. Ces faits traduisent, ainsi, l'engouement des

malgaches dans la pratique du Football. Le futsal est une opportunité à développer pour une vulgarisation de ce sport auprès du public, notamment pour la construction des infrastructures et l'accès au site.

II.2.3. L'organisation spatiale et culturelle relative au football

Le football est l'une des cultures ludo-sportives. Ce sport se pratique dans différents espaces, que soit dans le milieu urbain, que soit en rural ou dans la nature. Ces différentes pratiques ont des variétés variables en raison des différents processus de leur diversification, de la délocalisation et d'individuation des activités. La pratique sportive est liée à un système d'interaction global entre le pratiquant, l'environnement physique et les autres pratiquants. Cette relation avec le milieu physique et la pratique sportive permet de déterminer la spatialisation sportive.

Concernant le football, une analyse géographique du football permet de cadrer sa pratique à des différentes structures et échelles, qu'elles soient locales, régionales ou nationales. Néanmoins, la pratique, l'intérêt du football et la spatialisation du football sont relatives à l'importance de la structure administrative et de la démographie. Pour les plus petites entités géographiques, la pratique du football est faible, car elles ne possèdent ni de clubs ni de terrains respectant les normes, mais elles se limitent à du football loisir, comme les villages, les fokontany et les petites communes. Pour les entités géographiques plus importantes, comme les grandes communes urbaines ou les capitales régionales, le football est concurrencé par d'autres sports et autres formes de loisirs. Aussi, l'effet de la démographie et des entités géographiques sont des variables explicatives pour la pratique du football.

Par exemple, dans les campagnes, le football est un lieu de rencontre, de convivialité et de maintien social. En milieu urbain, le football répond à d'autres dimensions, le football spectacle, le football loisir, et le football du quartier... Une analyse géographique de ses composants dans un cadre régional apporte des éléments de connaissance permettant d'adapter la pratique du football dans un environnement physique aux diverses demandes des pratiquants. Dans ce cas, il est important de déterminer réellement les différences entre un football des champs considérés comme un service de base, et un football des villes. De ce fait, la localisation et la pratique du football sont déterminés par la distribution spatiale des pratiquants et le développement des activités sportives liées au pouvoir d'achat des fêrus du football. Cette spatialisation est en corollaire avec les services impliqués dans chaque déplacement entre les pratiquants, les supporters, et les acteurs économiques liés au football. Toutefois, la localisation et la spatialisation du football obéissent à des impératifs financiers, à des choix politiques, et à des conditions sociales et psychologiques.

DEUXIÈME PARTIE
LES ENJEUX DU FOOTBALL DANS LES COMMUNES URBAINES
D'ANTANANARIVO ET DE MAHAJANGA

La géographie s'intéresse davantage dans le monde du sport pour les espaces sportifs. En faisant référence aux équipements et aux installations conçues pour accueillir les sports⁸. Le football s'inscrit ainsi, dans son univers spatial en intégrant l'espace que ce soit urbain, rural ou que ce soit dans les zones littorales, montagneuses... Des aménagements sont toujours à réaliser pour une optimisation maximale de leur pratique et de l'espace.

Dans cette optique, le football offre un nouveau défi notamment dans le cadre de l'occupation de l'espace, un nouveau regard sur l'aménagement de l'espace à intégrer dans le processus de développement du système sportif, les lieux de vie courante et les moyens de communication usuels.

En matière de développement sportif, plusieurs champs d'interventions sont déterminés comme le quartier, la collectivité, la commune, et la région. Des espaces sportifs, des milieux naturels et des équipements sont également des facteurs à prendre en compte, en matière de stratégie de politique sportive. Tous ces lieux connaissent une palette de sports qui touchent de plus en plus un public large et diversifié, et dont les besoins sont différents.

Pour Madagascar, les lieux de pratique sportive sont souvent des sites liés à l'Histoire comme le cas du stade municipal d'Antananarivo, mais ils ont été aménagés au fil du temps. Actuellement, le sport en général et le football en particulier apporte du renouveau dans l'organisation spatiale des espaces urbains et des enjeux spécifiques pour aspirer à un développement urbain.

⁸ AUGUSTIN J-P, 1998, « Génération d'équipements sportifs : diversification des lieux et des pratiques en agglomération bordelaise », Annales de la Recherche Urbaine, n°79, « Sports en ville » p.4-p.13.

CHAPITRE III.

LE FOOTBALL, UNE PRÉSENCE EFFECTIVE DANS L'AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE URBAIN

Le sport attire davantage de citoyens dont la majorité pratique ou non une activité sportive. Il contribue à l'épanouissement de tout l'homme et stimule une participation active de la société. Cet élan collectif consolide les efforts de développement social, économique, culturel, éducatif et sanitaire. Du coup, les efforts déployés dans ce sens se soldent par des travaux d'aménagement du territoire, de l'environnement et du tourisme bien agencés.

En ce qui se rapporte précisément à l'instauration de nouvelles infrastructures sportives, les sites destinés à cette fin sont considérés comme des lieux de vie et de dialogue visant à vivre ensemble sur le plan culturel et social. Les services collectifs procurés par ces espaces renforcent les liens sociaux et entretiennent en permanence la solidarité pour répondre aux besoins des habitants.

III.1. Les inégalités spatiales dans la mise en place des infrastructures sportives

Étant tributaire des financements et des disponibilités de l'espace, l'aménagement de l'espace pour la mise en place des infrastructures sportives doit considérer ces aléas afin de limiter les inégalités dans l'appropriation de ces infrastructures. Mais d'autres facteurs peuvent également accentuer ces inégalités spatiales.

III.1.1. Des choix sportifs ou politiques

Le sport est souvent associé à des convoitises politiques. Le sport devient un outil politique permettant à beaucoup d'États de simuler diverses formes de dérives autoritaires pour reconquérir la reconnaissance internationale. Ainsi, l'instrumentalisation du sport manifeste nettement sa politisation.

À Madagascar, la mise en place des infrastructures sportives est souvent relative à la disponibilité des fonds et des décisions politiques. En effet, l'aménagement de l'espace engendre des disparités territoriales à l'échelle régionale. Au niveau des deux sites sélectionnés, les infrastructures sportives ont été réalisées pour raisons différentes. Pour Mahajanga, l'espace à aménager est spacieux tandis que le financement alloué à la réalisation des infrastructures sportives est pratiquement inexistant. Le financement des travaux d'aménagement du stade de Rabemananjara en terrain à pelouse synthétique répondant aux normes découle d'une décision politique stipulée par le fait que le Président de la Fédération Malgache du Football de l'époque étant originaire de Boeny.

Le cliché ci-après n°4 nous permet de voir ce stade de Mahajanga répondant aux normes internationales.

LE STADE RABEMANANJARA DE MAHAJANGA

Photo n°4 : Le stade RABEMANANJARA de Mahajanga



Source : Cliché de l’auteur, Septembre 2018.

Ce stade RABEMANANJARA est situé dans le quartier de Mahajangabe. L’entretien de ce stade est confié à la Commune Urbaine de Mahajanga, mais faute de priorisation et de financements adéquats, le stade est très mal entretenu. Par ailleurs, le terrain synthétique est en mauvais état, il doit être remplacé, puisqu’il est en stade de péremption. Cet unique stade répondant aux normes internationales est un des atouts de la Commune Urbaine de Mahajanga, pour valoriser son football régional en suscitant le développement des autres secteurs. Par exemple, lors des matches internationaux, les yeux sont rivés sur Mahajanga, des déplacements sont prévus et organisés pour rejoindre la ville des Fleurs, le tourisme, le secteur du transport, le commerce et l’économie régionale sont dynamisés. En outre, le football majungais connaît également un « boom », puisque chacun peut reconnaître l’existence des équipes locales, et on se tourne peu à peu vers les joueurs majungais.

Par ailleurs, en termes d'infrastructures sportives, d'autres espaces peuvent être et doivent être aménagés à Mahajanga mais faute de financements et de priorités, les infrastructures sportives sont rares.

Aussi, l'aménagement des terrains destinés au Beach Soccer devrait être un choix purement sportif visant à privilégier cette discipline à Mahajanga, étant donné que la ville dispose des espaces adaptés à cette infrastructure. De plus, les financements y alloués ne sont pas trop onéreux

A Antananarivo, il est difficile de trouver de l'espace à aménager. Dans les six arrondissements de la capitale, la solution préconisée consiste à rénover certains sites déjà existants. Or, ce choix est aussi confronté au problème de financement. Souvent, seuls, les grands clubs disposent des terrains particuliers, les autres clubs étant réduits à utiliser des espaces libres inappropriés pour s'entraîner. Et faute d'espace, l'aménagement des infrastructures sportives destinées au futsal devrait être priorisé pour faciliter l'accès des Tananariviens à la pratique de ce sport qui ne tardera pas à figurer parmi les disciplines phares dans la Capitale.

III.1.2. Le développement du football et des clubs relatifs aux infrastructures sportives existantes

En général, la pratique d'une discipline sportive se développe selon le nombre et la qualité des infrastructures disponibles. Ce rapport est manifeste dans le cas des deux agglomérations d'Antananarivo et de Mahajanga.

Les grands clubs possèdent souvent des terrains à leur priorité ou à leurs dispositions pour s'entraîner, et ils réussissent mieux que les autres clubs. En effet, ces clubs ne se soucient plus de leurs lieux d'entraînements : soit qu'ils en possèdent soit qu'ils disposent des moyens financiers pour en louer.

Ces faits influent sur leurs résultats, leurs performances : les clubs sont souvent mieux classés. Or, pour les autres clubs, à chaque entraînement, soit ils s'entraînent sur des terrains de football non adaptés soit ils se soumettent aux conditions imposées par les propriétaires. Pour les « grands clubs » du football malgache, entre autres la CNaPS, qui se sont fait construire des infrastructures sportives, ils n'en démeritent pas tant à l'échelle nationale que régionale à en juger leurs performances. ELGECO Plus est également un club aux avenir prometteurs en construisant actuellement des infrastructures sportives destinées au Football à Ambohijanaka, tout en utilisant le stade municipal de Mahamasina pour s'entraîner. Depuis sa création jusqu'à ce, l'AS. Saint Michel, ce club des Jésuites d'Amparibe est privilégié par la possession d'un terrain d'entraînement privé. Bien sûr, cette infrastructure ne répond pas aux

normes requises, mais il permet au club de se confronter aux grandes équipes de la Capitale et ce, depuis des décennies.

Pour l'équipe de la Commune Urbaine, le club est privilégié pour leurs entraînements grâce au Stade municipal de Mahamasina qui lui appartient. Néanmoins, la CUA n'est pas la seule équipe qui l'utilise. Les entraînements se succèdent au rythme d'un calendrier surchargé. Aussi, l'existence des infrastructures sportives réservé au football influence notamment les performances des clubs, et par ricochet, le secteur du football

L'histoire établit que le Stade de Mahamasina a été construit durant la période monarchique. Il a été un lieu mythique dans l'histoire de Madagascar, allant de la proclamation de l'Indépendance en 1960, aux défilés de l'armée lors de la Fête de l'indépendance, à toutes les festivités d'investitures des rois merina et Présidents de la République élus, aux cérémonies des ouvertures officielles des différents jeux internationaux abrités par Madagascar, les divers matches internationaux, les spectacles...

Le Stade s'étend sur 3,12 Ha de superficie et mesure 655,14m de périmètre. L'emplacement de ce stade est bien stratégique puisque sur les hauteurs des collines qui l'entourent, on peut avoir une vue magnifique sur le stade et ses alentours, comme illustre le cliché n°3 ci-après. Cette photo permet de visualiser la surface totale des infrastructures sportives de Mahamasina, allant du Palais des Sports, au toit rouge sur le cliché, le stade de football avec ses gradins et ses tribunes, les terrains annexes... Le stade est circonscrit par des arbres plantés le long des murs clôturant le complexe.

Photo n°5 : LE STADE MUNICIPAL DE MAHAMASINA



Source : Cliché de l'auteur, Septembre 2018

III.1.3. Les inégalités des infrastructures sportives à déplorer

Le territoire profite des retombées positives lorsqu'il présente une bonne image. Si la collectivité dispose d'une stratégie de développement des activités sportives, celle-ci pourra améliorer l'attractivité du territoire, en respectant les besoins en termes d'aménagement et des services.

Dans ces deux grandes villes, il est constaté des inégalités au niveau des infrastructures sportives justifiées soit par l'inexistence des espaces à aménager soit par le manque de financements ou encore par la non-priorisation du sport par rapport aux autres secteurs.

A part le Stade Rabemanjara qui répond aux normes internationales, les rares infrastructures sportives existantes sont en piteux état à Mahajanga. En l'absence de travaux d'entretien réguliers, même ce terrain est actuellement en état de dégradation car surexploité. La pelouse synthétique se remplace, sa péremption ayant été expirée. Les entretiens sont inexistantes, puisque la Commune Urbaine de Mahajanga ne priorise pas le sport dans ses activités, et son budget n'est pas si conséquent pour considérer le sport comme un secteur à développer. Pourtant l'espace à aménager pour construire des infrastructures n'en manquent pas. À part ce stade, Mahajanga ne dispose que de quelques infrastructures sportives comme les centres de jeunesse...Sinon, seules les écoles confessionnelles, quelques écoles privées et l'université disposent des infrastructures sportives pour la pratique des sports, encore au stade de loisirs.

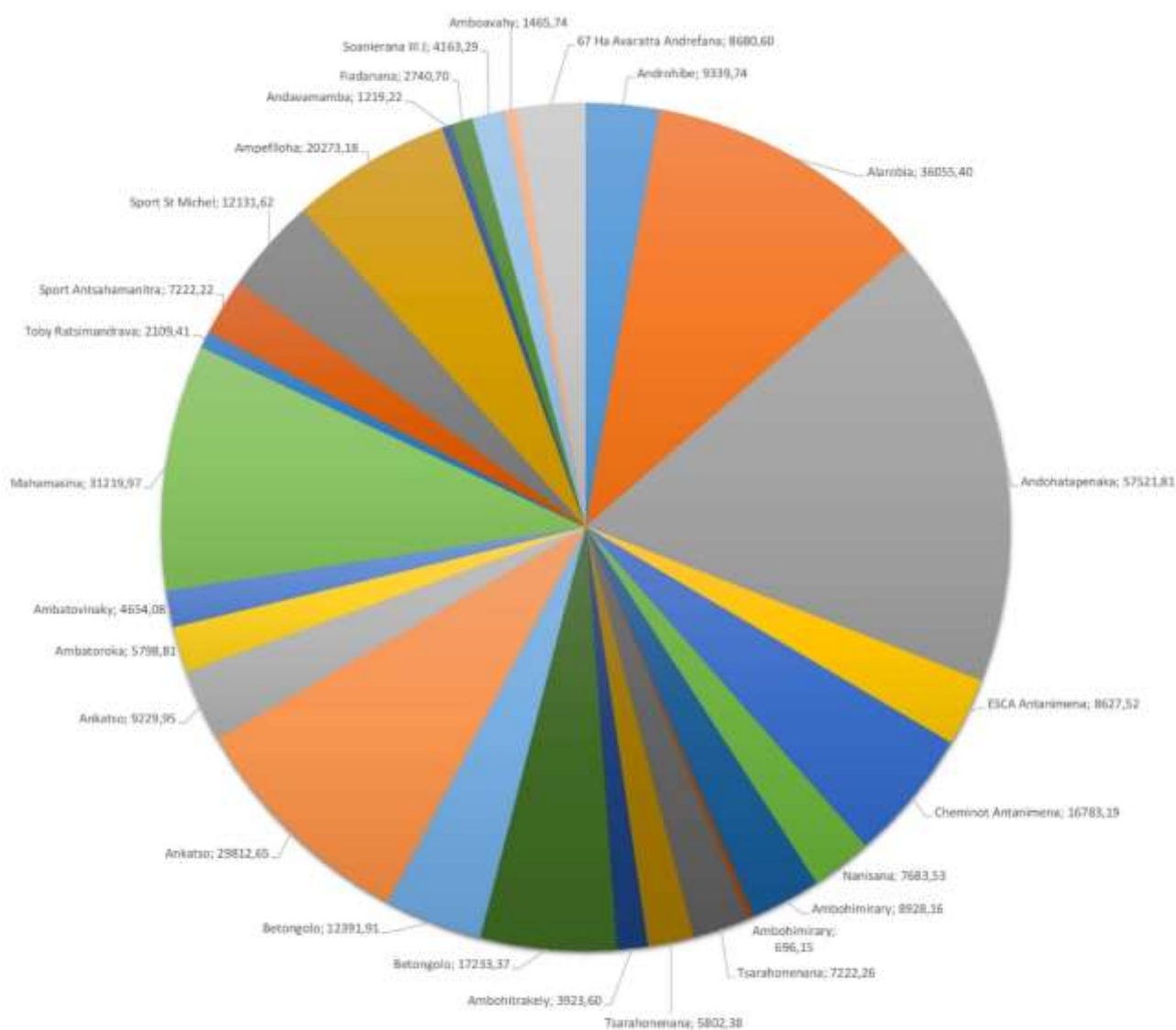
Antananarivo est bien privilégiée par rapport à Mahajanga. Sûrement, son statut de capitale lui est favorable. La capitale étant mieux lotie dans tous les secteurs d'activités. En termes de sports, Antananarivo dispose de plusieurs infrastructures sportives qu'elles soient privées ou publiques, ou des infrastructures sportives spécifiques à un sport particulier. Les avantages de la capitale par rapport à Mahajanga sont relatifs à sa population très cosmopolite et aux demandes importantes des consommateurs en tant que pratiquants des sports. Aussi, actuellement, les centres de sport, les centres de fitness et les centres de loisirs alliant des infrastructures sportives pullulent dans la capitale. Et des innovations en termes de centres sportifs se rivalisent pour attirer plus de clients. Pour le cas de Futsal, cette unique salle de sports pour la pratique du football en salle ne se désemplit jamais, l'engouement des tananariviens à ce sport favorise le développement du centre et du football.

Néanmoins, ces inégalités en infrastructures sportives doivent être justifiées dans ces deux villes pour que chaque population puisse bénéficier des mêmes privilèges et avoir accès aux mêmes infrastructures sportives pour le bien-être de chacun. En effet, l'État se doit de

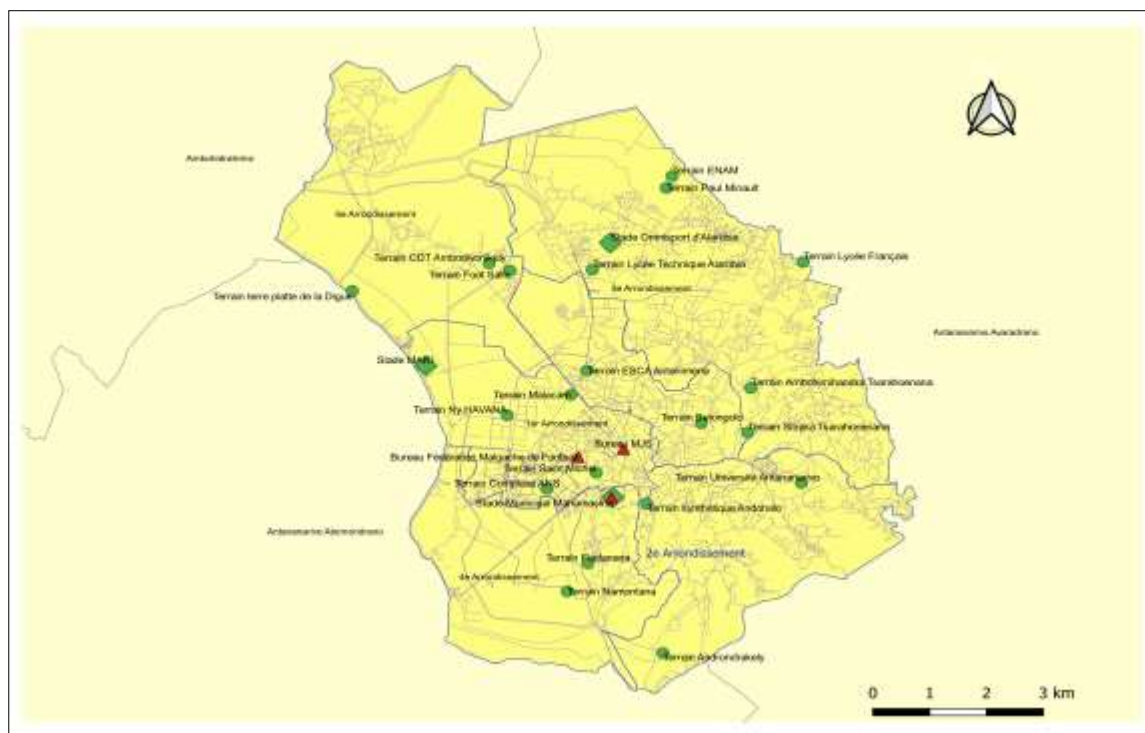
prioriser le sport et s'y investir davantage pour réduire les inégalités dans les villes et les autres structures administratives.

Les données relatées sur les cartes n°3 et n°4 ci-dessous décrivent la qualité des terrains de football aux normes internationales existants par rapport à ceux qui ne le sont pas. Ces terrains sont répertoriés dans tous les arrondissements de la Commune Urbaine d'Antananarivo et la Commune Urbaine de Mahajanga. Compte tenu de ces données, on constate que les terrains de foot restent insuffisants et ne répondent ni aux normes internationales ni aux besoins de la population. Seuls les stades municipaux de Mahamasina et de Rabemanjara peuvent accueillir les matches internationaux.

Figure n°1 : LA SURFACE DES TERRAINS DANS LA CUA



Croquis n°2 : Les infrastructures sportives dans la Commune Urbaine d'Antananarivo



Croquis n°3: Les infrastructures sportives dans la Commune Urbaine de Mahajanga



Les deux croquis précédents accusent concrètement les inégalités spatiales dans la mise en place des infrastructures sportives dans les deux agglomérations de Mahajanga et d'Antananarivo. La ville d'Antananarivo est mieux lotie que Mahajanga, si on se réfère à ces deux croquis. Mahajanga ne possède qu'un stade à terrain synthétique aux normes internationales, et de six terrains. Alors qu'Antananarivo possède trois stades, dont un aux normes internationales, et une vingtaine de terrains de sports. Par contre Mahajanga est avantageux par l'existence d'un bureau régional de la CAF, une opportunité pour le développement du football à Mahajanga et à Madagascar.

III.2. Des mutations de l'espace par les matches dans les différents stades

En accueillant des matches quelle qu'en soit leur envergure, des mutations de l'espace et des nouveaux paysages se dessinent dans les stades des deux agglomérations. Le mot stade est issu de la ville d'Olympe, dans la Grèce Antique. Les olympiens participaient alors régulièrement à une course sur une distance de 192 mètres qui correspondait, à une unité de mesure appelée « stade », qui a ensuite donné son nom au site où se déroulait la course.

Les stades, en tant qu'objet de recherche, définissent les sites concernés appartenant aux collectivités municipales à savoir les Communes urbaines d'Antananarivo et de Mahajanga. Celles-ci assurent la gestion et l'entretien de leurs stades appelés respectivement Stade Municipal de Mahamasina et Stade Rabemananjara.

III.2.1. Des stades aux normes internationales dans les deux villes urbaines

Antananarivo et Mahajanga, sont les seules villes malgaches pourvues de terrains répondant aux normes internationales. Mahajanga possède un stade à terrain synthétique pouvant accueillir les matches internationaux. L'existence de ce stade est un privilège pour Mahajanga, les matches s'y dispensant sont des opportunités économiques et sociales pour la prospérité de la ville avec le développement des secteurs du commerce, du marketing, du tourisme, du transport et d'autres secteurs y afférents... Ces faits sont liés aux affluences des supporters venant des autres villes, des autres régions et d'autres pays.

Pour Antananarivo, cette ville dispose d'un terrain aux normes internationales, et de quelques terrains pouvant accueillir les matches en termes de championnat local, des matches amicaux, des matches nationaux ou internationaux, développant les secteurs du commerce, du marketing et du transport. Concernant le stade municipal de Mahamasina, le terrain emblématique et historique d'Antananarivo appartient à la Commune Urbaine d'Antananarivo, qui assure sa gestion et son entretien. Ce stade est privilégié par l'existence

de plusieurs lignes de Taxi-be qui desservent la capitale et ses périphéries immédiates qui y passent, et ces faits justifient la facilité d'accès au stade. Les photos ci-après n°4 illustrent parfaitement ces cas, puisque plusieurs lignes de Taxi-be s'arrêtent devant le portail de ce stade, et d'autres lignes passent encore à Anosy, à une centaine de mètres de Mahamasina.

Photo n°5 : Les panneaux de signalisation pour les taxi-be desservant mahamasina



Source : Cliché de l'auteur, Septembre 2018.

III.2.2. Du renouveau dans le paysage du football dans l'espace stadium

Pour analyser le paysage culturel du football, plusieurs étapes ont été identifiées comme nécessaires dans sa formation. La première étape doit considérer la création du stade et son environnement, définit comme un facteur conceptuel en dessinant le plan pour créer le stade et ses avantages. Il est nécessaire de déterminer les côtés techniques de la construction et de l'architecture du lieu, en établissant la forme du stade (rectangulaire ou circulaire) sa longueur, la présence de piste d'athlétisme ou non, sa capacité, sa décoration ou ses éléments d'orientations. On doit également mettre en place un plan de parking pour faciliter l'accès au stade, et le choix du lieu. Le choix du lieu du stade est décisif pour le supporter pour soutenir son équipe. Généralement, les personnes qui se prononcent pour un club, possède un stade plus proche de leur quartier ou de leur ville. Ainsi, l'équipe doit représenter et défendre l'honneur de cette localité. Ces faits sont relativement justifiés dans le football à l'étranger, pour le cas de Madagascar, un club peut représenter effectivement un quartier, une localité et

une ville, mais la possession d'un terrain ou d'un stade de football est encore de l'utopie pour les Malgaches. Seuls quelques grands clubs peuvent s'en procurer.

Sur plan technique, d'autres facteurs sont à déterminer en considérant les moyens d'intervention sur le paysage. Pour ce faire, le choix des types de matériaux à utiliser pour la construction du stade (des métaux, des pierres, ou du bois) s'impose.

Pour le cas de Madagascar, le football s'est beaucoup développé grâce aux offres et services y afférents. Aussi, le géomarketing s'applique aisément pour une spatialisation de ce sport en symbiose avec le marketing. Aussi, les organisateurs des manifestations sportives ou des tournois du football ont toujours recours à des sponsorings pour appuyer leurs organisations, et réussir leurs manifestations sportives. Pour les sponsors, le stade et les terrains de sport sont des moyens de marketing et de communication très efficaces pour avoir une grande visibilité à un large public. Par la suite, les organisateurs comme la fédération malgache du football ou les ligues, ont associé les tournois du football à des marques, comme TELMA pour la Coupe de Madagascar, le THB pour le Champion's League, Orange pour les compétitions de la Ligue... D'ailleurs, durant notre descente sur terrain, ce sont ces trois grandes marques et sociétés sont les plus connues du grand public du monde sportif, même si d'autres sociétés appuient le football.

Aussi, lors des matches, que ce soient les stades municipaux et les autres terrains, quand ils sont sponsorisés, plusieurs effigies de ces marques que ce soit des X-banners, des banderoles, des panneaux publicitaires sont installés autour du terrain au vu des spectateurs, dans le stade, à l'entrée et dans les endroits du stade jugés idéals par les organisateurs.

Les petits commerçants en accord et autorisés par les organisateurs s'installent également sur les principales allées au flux important des personnes. Ils vendent des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées, pour satisfaire les besoins des spectateurs.

Ces commerçants, ces publicités des grandes entreprises, les spectateurs, les joueurs, modifient et créent un nouveau paysage dans le stade. Un stade nu devenu un paysage bien orné et modifié le temps des matches.

En outre, les côtés marketing et commercial, la viabilité de l'espace, pour notre cas, le stade ou les terrains de football, doivent être valorisés. Le football modifie l'espace par les aménagements effectués autour pour la construction du stade et les alentours du stade pour une accessibilité du lieu et une viabilité de l'espace. Le stade ou le terrain doit avoir au minimum des infrastructures sanitaires répondant aux normes des populations qui fréquentent

le lieu. A titre d'exemple, une borne fontaine est destinée à 250 personnes et qu'une toilette publique à 10 personnes. Dans la réalité, les travaux d'aménagement des infrastructures sanitaires doivent s'adapter à l'hygiène des lieux.

L'accessibilité du stade et du terrain doit également être facile à chacun. Les transports publics doivent être à proximité du lieu pour faciliter les déplacements des spectateurs. Si le stade ou les terrains sont éloignés des moyens de transport, des accords avec les coopératives desservant la zone doivent être effectués, comme le cas du Stade de la CNaPS à Vontovorona, les organisateurs affrètent des taxi-be particuliers pour desservir les spectateurs en accord avec la coopérative KOFIAMO. Aussi, l'éloignement du lieu ne doit pas être un blocage pour les férus du football.

Les marques des grandes entreprises ornant le stade et le pourtour des terrains, les petits commerçants, les infrastructures sanitaires, les services d'urgence doivent être mis en place lors des manifestations. Il est aussi nécessaire de mettre en place une ambulance et une tente spécialement équipée pour accueillir les éventuels malades et les blessés. Toutes ces infrastructures modifient nettement le paysage du stade et des terrains.

Entre autres, il faut prévoir, dans le stade, des espaces destinés aux équipes belligérantes de façon à éviter les confrontations. D'un côté, les équipes qui jouent sur la pelouse essaient de traverser l'espace que défend l'équipe adverse. Il en est de même sur les gradins où éclatent parfois des conflits entre supporters rivaux, moyennant de leurs effets sonores respectifs.

Ces dispositifs limitent les invectives réciproques d'usage dans les stades, échangées entre groupes adversaires, ou les encouragements provocateurs des hooligans paroles pour soutenir leurs équipes.

III.2.3.. Des opportunités à valoriser pour les clubs et les joueurs du football de ces villes

Malgré les risques évoqués précédemment, l'existence de ces deux stades aux normes internationales est une grande opportunité pour les clubs, les joueurs du football et, surtout, pour les habitants de ces agglomérations. Ces infrastructures suscitent l'envie et le développement du football chez la Fédération, les différentes ligues et les sections du football puisque plusieurs championnats et tournois sont souvent organisés à l'intention des clubs de ces localités. Les clubs et les joueurs sont plus avantageux par rapport à ceux des autres villes, d'abord par l'importance des matches, ensuite par l'accessibilité de jouer dans des stades adaptés aux normes internationales, prompts à l'organisation de matches internationaux.

A l'occasion des matches internationaux, les yeux des férus du football se tournent vers ces villes respectives, faisant reconnaître la juste valeur des clubs et joueurs compétitifs.

CHAPITRE IV.

L'IMPORTANCE DU FOOTBALL DANS LA VIE SOCIALE

Le football fait partie intégrante de la société à la fois comme spectateur, mais aussi comme acteur influençant sur la vie sociale. La mise en place des infrastructures sportives destinées particulièrement au football doit tenir compte du milieu et des conditions physiques. Néanmoins, il est à rappeler que ces structures sportives influencent et conditionnent le cadre de vie des habitants avoisinants.

IV.1. Des conditions physiques influençant le cadre de vie des populations urbaines

Les conditions physiques d'une région doivent être déterminées. Une telle mesure permettrait d'identifier les aménagements à préconiser et de comprendre les besoins qui s'imposent.

IV.1.1. Des conditions naturelles dans la mise en place des infrastructures du football

La ville d'Antananarivo se situe dans une zone climatique correspondant aux Hautes Terres avec deux saisons bien distinctes. La saison sèche s'étend de Mai à Septembre, caractérisée par des températures basses, des pluies fines. La saison humide d'octobre à avril, est déterminée par des températures hautes et des fortes pluies. Quant à la saison cyclonique, elle correspond à la saison humide. La précipitation moyenne annuelle dans la région d'Antananarivo est de 1346mm, avec une moyenne des maxima au mois de Janvier atteignant parfois les 295mm et une moyenne des minima au mois juin de 8mm. Les caractéristiques géomorphologiques déterminent l'existence d'une zone en relief composée des collines latéritiques et de zones basses constituées principalement par des plaines alluviales dans lesquelles s'écoulent généralement les rivières, avec parfois des marécages. Ces collines s'imbriquent en désordre, et progressivement, de l'est vers l'ouest, elles s'émiettent sous forme de tertres émergeant de la plaine de Betsimitatatra. Ces collines sont principalement composées de sols ferralitiques dont l'évolution est très diversifiée notamment selon la nature de la roche mère. Ce sont des sols argileux riches en fer et en aluminium sous forme hydratée engendrant ainsi divers types de sols tels que les sols brun jaune développés sur les surfaces d'aplanissement et les sols bruns rouge formés à partir des glakis.

Ces sols ferralitiques sont généralement acides avec des degrés de fertilité variables, mais dénudés, ils sont très sensibles à l'érosion et à la dégradation. La pente des collines peut atteindre les 20% et elles sont propices à l'écoulement gravitaire.

Les formations latéritiques, argileuses et argilo-sableuses sont des formations meubles d'épaisseur variable. Elles sont assez peu perméables et sont hétérogènes.

Pour Mahajanga, elle est une ville portuaire située du Nord-Ouest de Madagascar. Elle est localisée entre 15°43' de latitude Sud et 46°19' de longitude Est et elle est située à une altitude de 20 m en moyenne. Mahajanga est le chef-lieu de région de Boeny. Sa superficie est de 51,02 Km². Cette ville de Mahajanga est caractérisée par des terres calcaires et alluviales, et elle est située à l'extrême de la rive Nord de l'estuaire de la Betsiboka. Cet estuaire s'agrandit en une baie de 10km de large vers les terres, considérant la rive opposée telle une presqu'île.

La « Ville des fleurs » comme on l'a toujours qualifiée est une cité très cosmopolite où se côtoient différentes populations issues de tous horizons, composées notamment de Malgaches, d'Indo-pakistanaï, d'Arabes, de Comoriens ou autres nationalités. Cette ville est réputée pour son climat clément sec, idéal aux vacanciers toute l'année et pour son emblématique Baobab de 14 m de circonférence érigé en pleine ville, un attrait indéniable pour la ville.

Mahajanga est caractérisée par un climat tropical sec caractérisé par des saisons chaudes et sèches toute l'année alimentée par la mousson et parfois par des saisons grandes chaleurs allant de 40°. Les saisons humides sont caractérisées par le passage des cyclones du mois d'Octobre au mois de Mai. Mahajanga se caractérise également par les fortes marées pouvant atteindre plus de 4 mètres, inondant régulièrement certains quartiers le long des fleuves. Le relief est le reflet des unités géologiques comme la Betsiboka, le Kamoro, la Ranambovo et autres fleuves à régime inconstant, tributaires des précipitations sur les Hautes Terres Malgaches. Concernant la pédologie, Mahajanga est caractérisée par des sols alluvionnaires, les « baiboho » très fertiles. Mais en fonction des zones, on rencontre également des basaltes, des granites et des sols ferrugineux.

IV.1.2. Antananarivo et Mahajanga : des capitales régionales à vocation nationale

Ayant déterminé les caractéristiques physiques d'Antananarivo et de Mahajanga, ces deux villes sont toutes deux des capitales régionales des régions Analamanga et de Boeny. Elles présentent des avantages et elles jouent des rôles importants en tant que capitales. Elles jouissent des privilèges aussi bien en termes politiques, économiques, sociales et sportives. En termes des infrastructures, elles sont bénéfiques, toutes les structures régionales administrativement sont représentées dans ces deux capitales, facilitant les procédures administratives et les décisions à prendre.

En matière de sport, leur statut de chef-lieu régional, ces deux villes sont bien loties en infrastructures sportives footballistiques. Antananarivo possède l'émblématique Stade municipal de Mahamasina, et Mahajanga est fière du Stade Rabemanjara tapissé de pelouse synthétique, tous deux aux normes internationales. Effectivement, d'autres infrastructures existent dans ces deux villes, mais ces principaux méritent d'être évoqués, étant donné que ces infrastructures influencent le cadre de vie des citoyens, et elles permettent de booster l'économie régionale en interagissant avec d'autres secteurs. En améliorant l'économie régionale même à une échelle restreinte, ces deux communes urbaines apportent également leur contribution dans l'économie nationale.

En effet, être des capitales régionales est une prérogative de miser sur l'intégration régionale pour ces deux villes afin d'accroître leur compétitivité en diversifiant leur base économique par la création des emplois. Le football est l'un de ces atouts économiques par l'existence des infrastructures sportives aux normes internationales, lors des matches, des flux existent en accroissant l'économie et le tourisme locaux.

IV.2. Antananarivo et de Mahajanga : deux villes des pays sous-développés

Les deux agglomérations d'Antananarivo et de Mahajanga sont des villes caractérisées par une urbanisation typique. Toutes les deux étant des chefs-lieux régionaux.

IV.2.1. Des ressources humaines caractéristiques d'un pays pauvre

Étant des capitales régionales, ces villes présentent des caractéristiques communes comme toutes les capitales urbaines. Leur démographie est typique des grandes villes des pays en développement.

- **Une population jeune**

En étant la Capitale de Madagascar, Antananarivo est réputée par ses structures démographiques atypiques. Les subdivisions administratives d'Antananarivo en six arrondissements lui définissent ses particularités. Sa population est fortement concentrée à raison de 1 247 025 habitants. Cette pression démographique est liée à l'urbanisation, à la migration urbaine, à sa situation de métropole nationale et à son statut de centre administratif, politique et économique du pays.

Cette population urbaine est regroupée dans les 192 fokontany de la Commune Urbaine d'Antananarivo dont la répartition est définie par le tableau n°2, ci-après.

Tableau n°2 : Les caractéristiques des arrondissements à Antananarivo

Arrondissement	Superficie (km ²)	Nombre de fokontany	Nombre de population
I ^{er} Arrondissement	8,9	44	236 521
II ^{ème} Arrondissement	23,05	24	163 423
III ^{ème} Arrondissement	6,829	34	135 416
IV ^{ème} Arrondissement	12,95	32	212 411
V ^{ème} Arrondissement	23,05	27	303 437
VI ^{ème} Arrondissement	16,77	31	117 690
TOTAL	91,549	192	1 168 898

Source : Mairie, Antananarivo, 2014

À travers ce tableau n°2, Il est déterminé que les habitants de la ville d'Antananarivo dépassent le cap d'un million d'habitants. En termes de superficie, le I^{er} Arrondissement s'étale seulement sur 8,9 km². Pourtant, il regroupe le plus grand nombre de fokontany à raison de 44 . Le centre-ville est intégré dans cet arrondissement qui se caractérise également par les villes basses éparpillées dans les plaines ainsi que par la prolifération des constructions illicites qui lui confèrent la dénomination banale de « bas quartiers.»⁹.

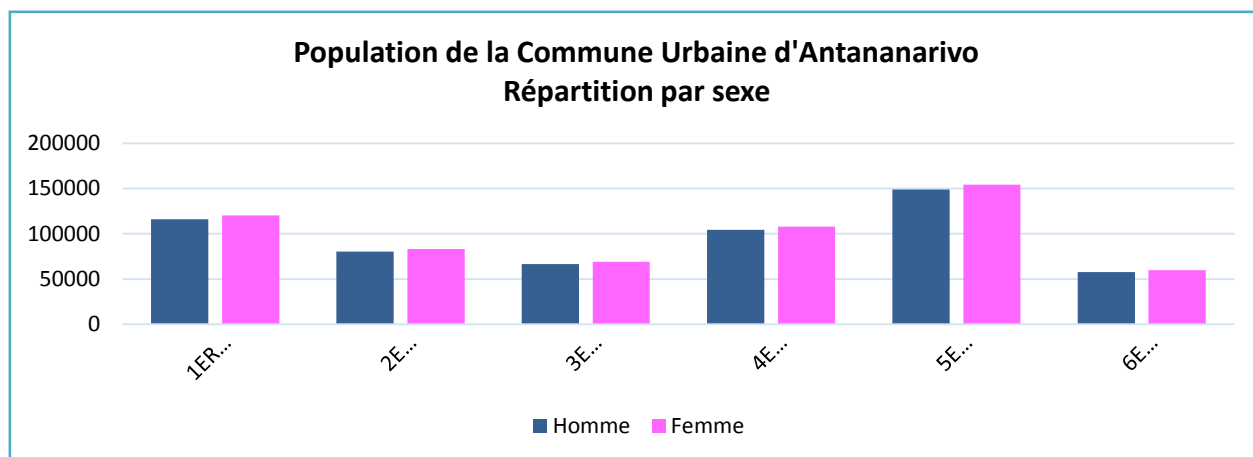
Le II^{ème} Arrondissement ne compte, par contre, que 24 fokontany. Cette circonscription recense les moins de fokontany car ceux-ci sont majoritairement confinés dans les parties les plus accidentées autour de la « Haute-Ville ». Le III^{ème} Arrondissement ne s'étend que sur une superficie de 6,829 km² et ne comporte que 11,58% de la population urbaine d'Antananarivo. Le IV^{ème} arrondissement présente la même typologie en nombre de population. Néanmoins, cette faible installation humaine s'explique par l'occupation de la majeure de son espace par la plaine. Pour le V^{ème} Arrondissement, il est le plus peuplé. Avec seulement 27 fokontany, cet arrondissement est le plus large en superficie. La population du V^{ème} Arrondissement est estimée à 303 437, soit près de 27% de la population d'Antananarivo-ville. Enfin, pour le VI^{ème} Arrondissement, la population de 212 411 âmes occupe une superficie de 12, 95 km².

⁹ Raharinjanahary R. (2011)- Antananarivo et ses ordures-Production, Collecte, Valorisation- Foi&Justice- Série « Questions actuelles »-SME Ankorondrano-Antananarivo, 269p

Cet arrondissement est caractérisé par le flux des échanges commerciaux avec les deux grands marchés urbains de Mahamasina et d'Anosibe et l'existence du Stade municipal de Mahamasina et de quelques autres terrains privés ou à usages publics.

En termes de genre et en rapport de la répartition de la population urbaine par sexe, la figure n°2 ci-après illustre réellement un parfait équilibre entre la gent féminine et le sexe masculin dans la Commune Urbaine d'Antananarivo.

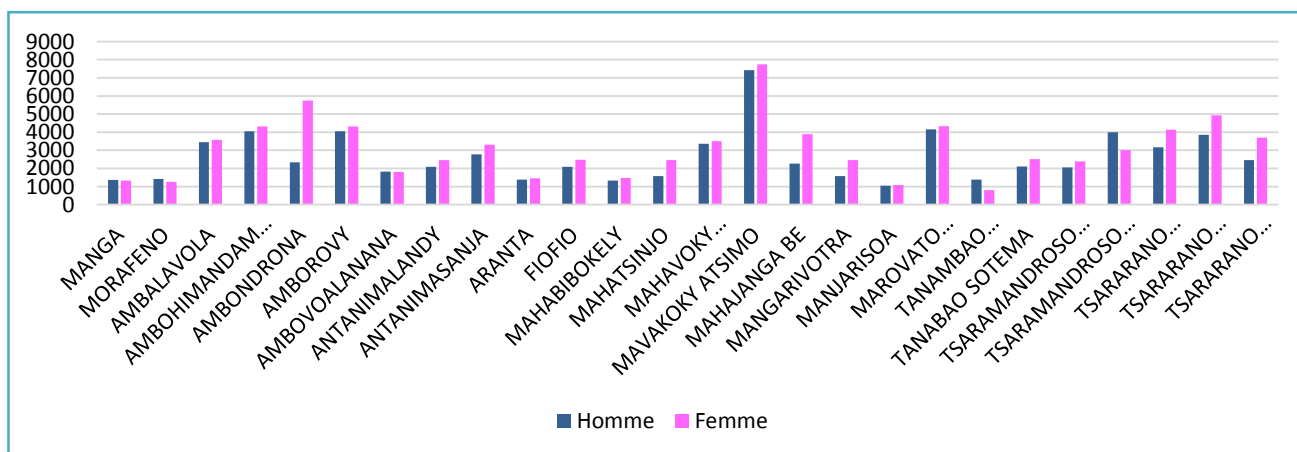
Figure n°2 : La répartition par sexe de la population dans la Commune Urbaine



Source : Conception personnelle, données de la CUA en 2014

Mahajanga est une ville de migration. Sa population est jeune puisque 50% de sa population sont âgées de moins de 20 ans, et dont la gent féminine est majoritaire, comme démontre la figure n° 3 suivante. La population féminine est nombreuse par rapport aux Hommes, et ces faits sont très contradictoires si on réfère à Antananarivo.

Figure n°3 : La répartition par sexe de la population dans la Commune Urbaine d'Antananarivo



Source : Conception personnelle, données de la CUM, 2018.

Le nombre d'habitants est estimé à 250 000 personnes, dont la répartition par fokontany est représentée par la figure n°4 suivante. L'échelle administrative « Fokontany » est considérée à Mahajanga pour la répartition de sa population, puisque les échelles administratives « Arrondissement » sont inexistantes dans cette commune urbaine, d'où cet effritement de cette figure pour démontrer cette répartition de la population.

- **Des ménages vulnérables dans ces deux villes**

Pour identifier les critères sociaux, considérer le critère « ménage » est nécessaire. D'après la définition du RGPH (Recensement Général des Populations Humaines) en 1993, un ménage est « l'ensemble des personnes habitant un même logement, unies par des liens familiaux, ou non et partageant les repas principaux et reconnaissant l'autorité d'une seule personne qu'est le chef de ménage ».

A Antananarivo, des ménages cohabitent souvent avec d'autres ménages sous un même toit. En moyenne, trois (3) ménages cohabitent dans un même toit, soit ils ont des liens familiaux, soit ils sont locataires. Généralement, ces ménages habitent dans des deux pièces en moyenne. Antananarivo est également caractérisée par une surpopulation dans les maisons dans des états délabrés notamment les quartiers bas, en contraste avec les quartiers de la Haute Ville caractérisée par des maisons traditionnelles, et des niveaux de vie aisés et moyens. Les autres quartiers résidentiels axés vers Ankorondrano et Ivandry sont des zones à constructions récentes avec des zones industrielles et commerciales.

Toutefois, Antananarivo est défini par l'hétérogénéité des niveaux de vie de sa population. Leurs demeures peuvent être en dur, en bois ou en tôle.

Pour Mahajanga, la taille moyenne des ménages est de cinq à six personnes. Ces ménages sont répartis dans différents types de quartiers : aisés dotés d'équipements collectifs et de réseaux d'assainissement à Mahajanga-Be et Mangarivotra. Les quartiers populaires se trouvent à l'Est du centre-ville, bordant la rive droite du Vallon de Metzinger, inondés périodiquement en saison de pluies. Les quartiers Mahabibo et Abattoir sont dominés par des cases en tôle. Les habitations sont très précaires et insalubres.

Les quartiers « champignons » sont définis par des habitats spontanément implantés sur la rive gauche du vallon Metzinger, en périphérie des quartiers populaires et en zone inondable. Ces quartiers présentent des grandes caractéristiques : prédominance des migrants – absence de lotissements, d'infrastructures et d'équipements collectifs adéquats.

Les quartiers mixtes sont localisés dans le secteur Nord du quartier de Mahajanga Be au quartier de Mahavoky Avaratra. Les habitats sont spontanés à plus de 50%, mais on y trouve également des zones résidentielles sur les hauteurs et le long de la Corniche, ainsi que les équipements administratifs.

Les quartiers ruraux sont situés dans la zone Nord-Est de la Ville, avec 20 000 habitants dont les activités rurales sont encore pratiquées. Les ménages sont vulnérables. Pour Mahajanga, les habitats et les caractéristiques des quartiers dénoncent la vulnérabilité des ménages.

IV.2.2. Des villes aux infrastructures de base insuffisantes par rapport aux besoins des populations

Ces villes sont caractérisées par l'insuffisance des infrastructures de base par rapport aux besoins des populations. Dans certains pays en développement comme le Cameroun, le taux d'assainissement a stagné depuis 2001, faute de politique adéquate et du manque des efforts de la population à accéder aux services et infrastructures de base existantes. Seuls 38% de la population disposent d'assainissements améliorés. Or, pour Madagascar, 52% a déjà accès à l'assainissement de base, et pour Antananarivo, 17% seulement ont accès à des toilettes hygiéniques et 60% des ménages se partagent encore des toilettes. Mahajanga est également dans cette situation que ce soit pour les toilettes hygiéniques que pour les toilettes partagées. D'ailleurs, les infrastructures de base sont nettement insuffisantes par rapport aux besoins de la population locale. Ces situations liées au secteur de l'Eau, l'Hygiène et l'Assainissement influencent les conditions de vie de la population de ces villes et favorisent les disparités sociales et spatiales.

IV.3. Le football à des aspects sociaux

De nos jours, le football est le sport le plus médiatisé dans le monde et le plus populaire. Depuis des années, le football occupe une place prépondérante dans la société, notamment dans le domaine culturel.

IV.3.1. Les compétitions relatives au football, des éléments dynamiques dans les échanges sociaux

En tant que sport, le football est assimilé à la culture d'une société. Le sport est un art qui conjugue beauté, précision, expression de joie ou déception. Les activités sportives riment avec l'élégance. Ces qualités se retrouvent dans le football qui devient un mode d'expression et de joie pour la société.

Le sport en général et le football en particulier, sont deux phénomènes jouant un rôle social capital et œuvrent en faveur de la paix dans le monde. Le football est également un moyen d'intégration sociale pour certaines personnes pour affirmer leur personnalité. Le football génère aussi des nouvelles activités économiques et de l'emploi.

Quelquefois, le football peut également prôner la différence et la division, notamment dans le cadre des propagandes idéologiques. Dans cette circonstance, la discipline agit sur la société et la société agit sur le réciproquement. L'évolution de la société, la mondialisation, les progrès techniques, les nouvelles technologies sont des facteurs ayant des conséquences sur le monde sportif. La mondialisation entraîne la division internationale du travail entre pays du Sud et pays du Nord. Les progrès techniques permettent le progrès sportif. Ce qui établit de nouveaux records qui profitent souvent aux pays du Nord déjà mieux dotés en termes de matériels, de financements et des techniques.

Par ailleurs, les nouvelles technologies ont permis le développement du sport virtuel et la retransmission des événements sportifs dans le monde entier. Cette évolution a favorisé les échanges culturels et les connaissances des autres pays, leurs cultures et leurs perspectives de développement sportif. Enfin, le football est soumis à des enjeux économiques conduisant à une marchandisation du football et à un sponsoring qui demande des résultats. Pourtant, ces fléaux corrompent le football. Les matches truqués débouchent parfois à des conflits larvaires graves comme ce qui se passe quelquefois en Afrique et en Amérique latine.

IV.3.2. Le football : un tremplin politique

Actuellement, le football devient un phénomène social à revers multiples : économique, géopolitique, ... Les grandes manifestations sportives et la dimension internationale accordées au football attirent la convoitise de la mafia au point d'établir un nouvel ordre mondial. Ce qui justifie les estimations concédées au Brésil grâce au Selecao

En tant que sport et mode de gouvernance internationale, le football joue un rôle politique. À l'instar des manifestations sportives internationales comme la Coupe du Monde, l'organisation des événements similaires implique la participation financière des États hôtes. Ces pays s'engagent à couvrir les déficits que le comité d'organisation ne pourrait combler en intégrant la manifestation dans sa Politique internationale. D'ailleurs, être au centre des actualités mondiales durant quelques semaines permet à l'État hôte de se faire connaître et de diffuser des messages d'ouverture, d'hospitalité pour soigner son image et, surtout, attirer des touristes.

Le football est toujours un outil de politique privilégié pour les élus et les politiciens pour engager aisément la communication avec la population locale. Cette attitude se pratique notamment sous forme de mini ou grands tournois de foot sanctionnés par des remises de trophées offerts par des associations, organisations, élus voire des personnalités politiques influentes, surtout pendant les périodes électorales.

Ainsi, la politique a besoin du sport pour se développer aussi bien à l'échelle territoriale, nationale ou internationale. Le cas le plus fréquent ne fait que les initiateurs (le plus souvent des associations, partis et hommes politiques ...) s'associent à des équipes de foot pour couvrir leurs campagnes de façon à ameuter le maximum d'auditoire. Le football est ainsi un outil essentiel pour asseoir la notoriété politique locale, régionale, nationale voire internationale.

Tel est la situation des anciens « pays de l'Est » qui ont déjà disputé le Championnat d'Europe du Football (UEFA) avant leur intégration dans l'Union Européenne. Il en est même pour la Turquie qui a participé à l'UEFA depuis 50 ans alors que sa demande d'adhésion à l'Union Européenne reste en cours jusqu'à présent.

En 1998, la victoire de la France en Coupe du monde FIFA a permis au Pays de réunir autour d'une équipe appelée « Black blanc beur », composée de nombreux joueurs issus de l'immigration arabo-africaine, et cela a permis aux français de tolérer les migrants, nécessaires au développement sportif.

Lors de l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations, en janvier 2010, l'Angola aurait également voulu démontrer au monde sa stabilité. En effet, deux jours avant le coup d'envoi, l'équipe nationale du Togo a été victime d'une attaque perpétrée par une guérilla indépendantiste dans la province de Cabinda, plusieurs morts ont été déplorés.

Pour Madagascar, le sport en général, le football en particulier, est toujours des outils privilégiés des politiciens pour se faire remarquer et se faire connaître. Le Président de la Fédération Malgache du Football, M. Ahmad AHMAD, s'est fait attribuer le poste politique de Ministre de la Pêche et des Ressources Halieutiques sans devoir démissionner de son poste de Président de cette entité et avant d'être nommé Sénateur de Madagascar. Élu Président de la CAF en 2017, il a dû déposer sa démission.

En outre, durant les récentes périodes électorales pour les présidentielles de novembre et décembre 2018, le sport et le football étaient des outils de propagande convoités par les politiciens. Des manifestations sportives et des tournois sont organisés presque dans tous les quartiers d'Antananarivo et de Mahajanga. Les politiciens sont les « généreux donateurs » des récompenses cédées en nature, en trophées ou encore sous d'autres formes. Des remises et des dons des matériels sportifs sont également effectués, après les différents discours à l'effigie de leurs candidats. Durant cette période électorale, les candidats les plus illustres se disputaient la convoitise des « Barea », en pleine phase de préparation avant leur match contre le Soudan.

Entre autres, Andry Rajoelina et Marc Ravalomanana se bouscullaient à la première loge de l'équipe nationale malgache pour apporter leurs contributions financières.

IV.3.3. Le football, le sport à reflet des sentiments patriotiques

Le football est un sport qui permet de stimuler la fierté nationale. À l'exemple de l'équipe nationale de Madagascar, tous les Malgaches sont fiers de cette équipe nationale quant à la première qualification à la Coupe d'Afrique des Nations 2019. En effet, dès les premiers matches de qualification gagnés par les « BAREA », la fierté nationale a commencé à renaître que ce soit chez les férus du football comme chez les simples citoyens. L'espoir de se qualifier s'affirmait au fil des matches et les spectateurs sont devenus de plus en plus nombreux : des longues files d'attente se créent très tôt le matin (vers 05h du matin) à chaque match des « Barea » notamment lors de l'aller contre le Sénégal qui a connu un afflux record de spectateurs en dépit d'une organisation précaire, résultats : deux morts et plusieurs blessés. Ces faits permettent de déterminer que le football permet de raviver le sentiment d'appartenance nationale en écoutant les spectateurs entonner l'hymne national malgache avec fierté et patriotisme. Les drapeaux malgaches sont fièrement arborés par les supporters. Et lors du match nul de qualification des « BAREA » contre le Sénégal, coup de klaxon et chansons populaires s'interfèrent pour féliciter l'équipe nationale malgache. Une scène de liesse populaire généralisée a été observée à la sortie et dans les environnements immédiats du Stade.

IV.3.4. Le football, un sport de masse pour le bien-être social

Le football est un foyer d'expression identitaire, d'appartenance à un club, à un quartier, à une ville, à une région sinon à une nation. En pratiquant le football, chacun permet de développer en soi le sentiment d'appartenance et d'identité pour le bien-être de tous. Le football est un sport de masse, un sport collectif pratiqué par toutes les catégories sociales et d'âges. Du collège au lycée, de la rue au stade, d'un quartier au niveau national, le football est pratiqué partout à Madagascar. Actuellement, le football joue un rôle social crucial au sein de la société. En effet, par les encadrements reçus lors des entraînements ou lors des tournois, le football s'avère une discipline d'apprentissage social, citoyen, d'éducation et de mixité sociale.

Par ailleurs, le football demeure une source d'animation importante dans un quartier comme dans une ville ou autres type de structures administratives. Faut-rappeler que chaque match de football est un spectacle qui reflète l'identité sociale et culturelle de tout un groupe social.

IV.4. Les caractéristiques du football dans les Communes Urbaines d'Antananarivo et de Mahajanga

Le football Majungais et Tananariviens sont bien différents tant par rapport au nombre des pratiquants, licenciés, clubs et priorités que dans la pratique de ce sport roi. Pour analyser ces faits, il est primordial de déterminer les structures constitutives du football dans ces deux villes.

IV.4.1. Les structures constitutives du football dans ces deux agglomérations

Des structures constitutives régissent le football dans ces deux villes. Elles sont sous l'égide de la Fédération Malgache du Football, une structure qui chapeaute le football au niveau national.

IV.4.1.1. Les clubs et les joueurs dans ces deux villes

Historiquement, c'est au début des années 1900 que les premières rencontres sportives avaient été organisées à Antananarivo, précisément en 1905. La création du premier club de football date de 1912. En cette époque coloniale, la pratique du football était destinée aux classes dirigeantes françaises. Les colons français implantaient et exerçaient les activités physiques et sportives selon leur convenance. Par la suite, c'est près d'Antananarivo, dans l'actuelle Région d'Analamanga, que se sont développées les premières rencontres sportives, avant d'atteindre plus tard les Régions de Vakinankaratra et d'Itasy.

Actuellement, le football est bien établi dans les quartiers, les villes et les régions de Madagascar. Les statistiques actuelles révèlent près de 230 clubs et 826 495 licenciés sont répartis dans 22 ligues régionales à travers tout Madagascar. Pour Antananarivo compte plus d'une centaine de clubs de football et recense près de 105 980 licenciés. Pour Mahajanga, il est relevé une cinquantaine de clubs et 24 300 licenciés en football.

Les écarts résultent de l'inégalité du nombre des infrastructures sportives promptes à la pratique du football. Evidemment, ce motif compromet la priorisation de ce sport.

IV.4.1.2. Le rôle de la Fédération, des Ligues et Sections de football à Antananarivo et Mahajanga

Le football malgache est géré par la Fédération Malgache du Football (FMF). Celle-ci a pour rôle de développer, promouvoir, contrôler et réglementer la pratique du football sous toutes ses formes sur l'ensemble du territoire malgache. La FMF doit également encourager la pratique de ce sport à l'échelle nationale dans un esprit de fair-play, en organisant des

compétitions du football sous toutes ces formes au niveau national, en définissant les besoins de façon précise, les compétences concédées aux différents organes décentralisés qui la composent. Elle contrôle et supervise également toutes les rencontres amicales du football sur tout le territoire national. La FMF gère également les relations sportives internationales en matière de Football sous toutes ces formes.

Elle représente également et défend les intérêts généraux de la Fédération et les intérêts communs de ses membres. Bref, la FMF œuvre pour la pérennisation et le progrès du football malgache.

Les ligues sont sous l'égide de la FMF. Elles sont au nombre de 22, respectivement instaurées dans les chefs-lieux des Régions administratives malgaches.

La ligue regroupe les clubs réunis dans les sections du Football. Pour Antananarivo, on a la Ligue d'Analamanga, constituée de quatre Sections à savoir Antananarivo-Renivohitra, Avaradrano, Atsimondrano, et Ambohidratrimo. La Ligue Analamanga supervise le football au sein de la Région d'Analamanga en organisant des matches et des tournois pour accéder à des championnats nationaux. Pour les Sections, elles sont censées organiser les matches et les compétitions dans leur circonscription pour disputer les matches au niveau des ligues.

Pour La Cité des fleurs, la Ville dispose d'une ligue régionale, la Ligue de Boeny. Celle-ci chapeaute deux sections de football.

IV.4.2. Du déséquilibre dans les priorités et la pratique du football dans les villes d'Antananarivo et de Mahajanga

Antananarivo et Mahajanga présentent deux caractéristiques footballistiques très disparates. Les différences se résument au niveau des priorisations et de la pratique de la discipline.

IV.4.2.1. Antananarivo : la pratique du football vers le professionnalisme

Avant d'analyser le profil le glissement du football malgache vers le professionnalisme, nous jugerions mieux de décrire succinctement ce régime. Par définition, les footballeurs professionnels ne doivent exercer aucun autre métier lucratif. Ainsi, ils ne font que s'entraîner et pratiquer le football quotidiennement. Dans les pays développés, chaque club de football professionnel dispose d'une « pépinière », un centre de formation « sport-école » dans lequel les tout jeunes enfants se familiarisent au foot tout en poursuivant leurs études. En général, la plupart des joueurs d'un club professionnel relèvent de ces établissements.

En effet, les équipes pro ne recrutent des stars étrangères que dans l'obligation de renforcer leurs propres relèves.

Les joueurs résident dans une cité appartenant au club. Célibataires ou mariés, les professionnels perçoivent mensuellement des salaires forfaitaires, hormis les différentes formes d'indemnité liées à la performance de chaque joueur.

Certes, les « grands » clubs de football de la capitale se trouvent encore loin de remplir les conditions requises pour être professionnels. À Antananarivo, la pratique du Football s'oriente progressivement vers le professionnalisme. En effet, jouer au football dans la Capitale suscite chez les plus talentueux le rêve de s'exporter, d'abord vers les îles voisines, ensuite vers l'Europe. Plusieurs joueurs malgaches issus pour la plupart de l'Académie « Ny Antsika » (Antsirabe) et de la Pépinière « Antaninkatsaka » (Antananarivo) évoluent actuellement en Europe et au sein de l'équipe nationale malgache (Bolida, Faneva Ima, ...)

Ainsi, le passage vers le professionnalisme se précise davantage dans le football. Le cas du club ELGECO PLUS atteste parfaitement cette « transition ». Et les performances de ce club ne démeritent pas au niveau national car il a disputé les phases éliminatoires du *Champion's League* continental.

IV.4.2.2. Mahajanga : le football au stade d'amateurisme

Contrairement à Antananarivo, le football végète encore dans l'amateurisme à Mahajanga. La discipline s'y pratique pour le plaisir. Les quelques rares clubs existants comme FOSA JUNIOR ne démeritent pas pour autant au niveau des compétitions à l'échelle nationale.

En effet, l'ambition des stars du football majungaises est d'abord l'intégration des clubs phares de la capitale. Cette prétention leur permettrait d'être repérés pour intégrer les « Barea », ainsi de s'expatrier, au moins vers les îles voisines.

Néanmoins, le football majungais se pratique dans tous les quartiers, mais sûrement le climat, et la chaleur intense à Mahajanga n'avantagent pas la pratique de ce sport, altérant des exercices physiques intenses.

IV.4.2.3. La pratique du football : l'apanage des grands clubs

La pratique du football dans ces deux villes reste ainsi l'apanage des grands clubs. Les grands clubs sont favorisés par des moyens financiers alloués spécifiquement au football. Ces moyens financiers servent à la fois à l'acquisition des matériels et équipements sportifs, à l'achat des équipements médicaux, à location de terrains pour s'entraîner ainsi qu'à toutes

autres dépenses collatérales. Le transport y est également inclus. Aussi, pour être aussi performants que les clubs professionnels étrangers, il est nécessaire de disposer d'un budget conséquent. À Madagascar, seuls les grands clubs comme ELGECO PLUS, CNAPS SPORT, FOSA JUNIOR ... se sont illustrés grâce la structure de leurs organes de financement à vocation commerciale.

IV.4.3. Le football : de l'indifférence à la ferveur locale et régionale

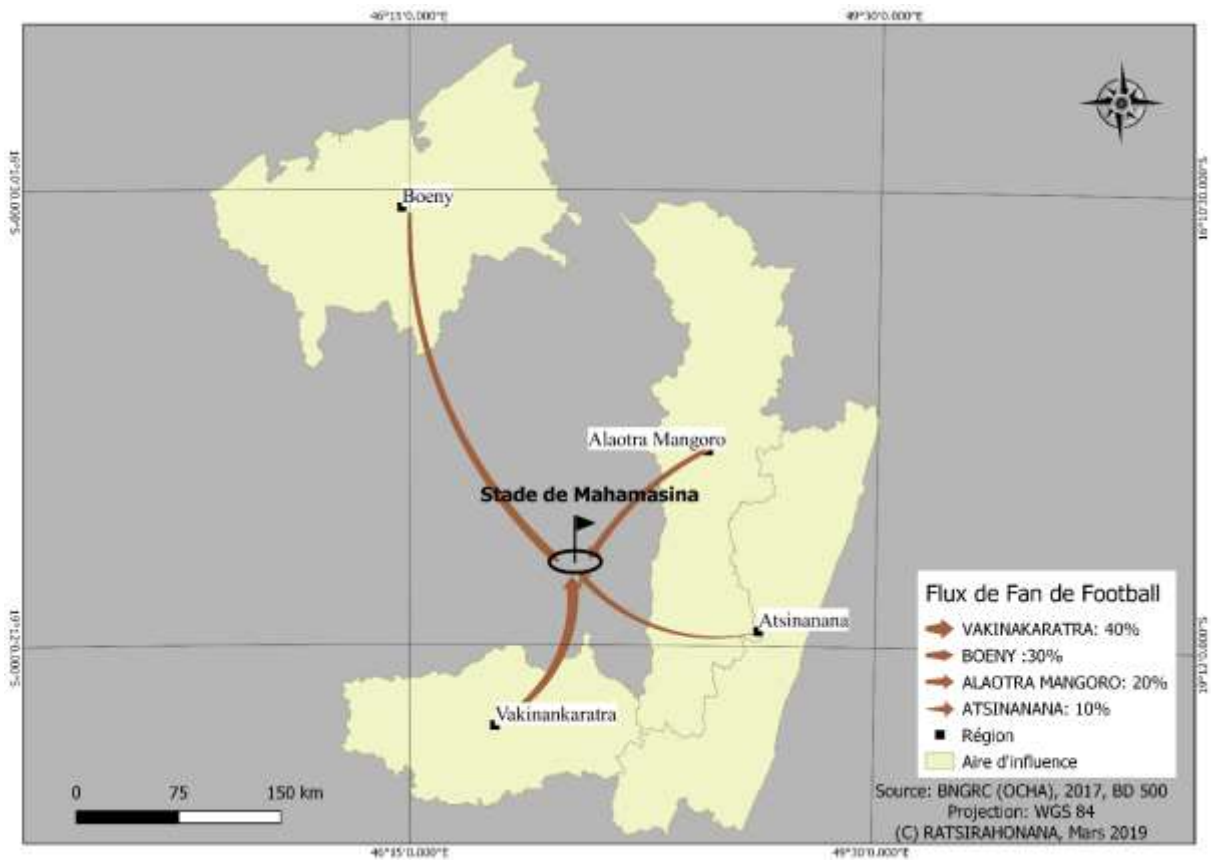
Le mécanisme du financement dont profite le football par rapport aux autres sports et aux sportifs est manifeste. « Le football permet non seulement d'affirmer son rapport à l'autre mais offre également une image de soi ».¹⁰

IV.4.3.1. Des matches à la ferveur nationale

Cette image de soi permet stimuler une ferveur nationale lors des matches de football notamment lors des matches disputés récemment par BAREA. Des spectateurs issus des autres régions notamment de Boeny, Atsinanana, Vakinankaratra et Itasy se ruaient vers Antananarivo pour soutenir leurs héros, comme le décrit le croquis suivant.

¹⁰ Yvan Gastaut et Stéphane Mourlane (2006, p.9).

Croquis n° 4 : Le flux des fans du football lors des matches à Mahamasina



Source : BNRGC, OCHA 2017, conception personnelle, Novembre 2018.

IV.4.3.2. Mahajanga : des matches à fervents supporters

Pour Mahajanga, les supporters sont toujours présents, qu'importe les matches qui se disputent, au stade Rabemananjara ou autres terrains. Les matches à Mahajanga sont synonymes de spectacle, d'appartenance et de rencontres entre les férus du football majungais. Les spectateurs sont toujours présents, sans tenir compte des enjeux ni de l'envergure des matches disputés. Ces faits sont liés sûrement au manque de loisirs et des matches organisés dans cette ville, qui fait en sorte que chaque tournoi et chaque match suscitent tellement d'importance.

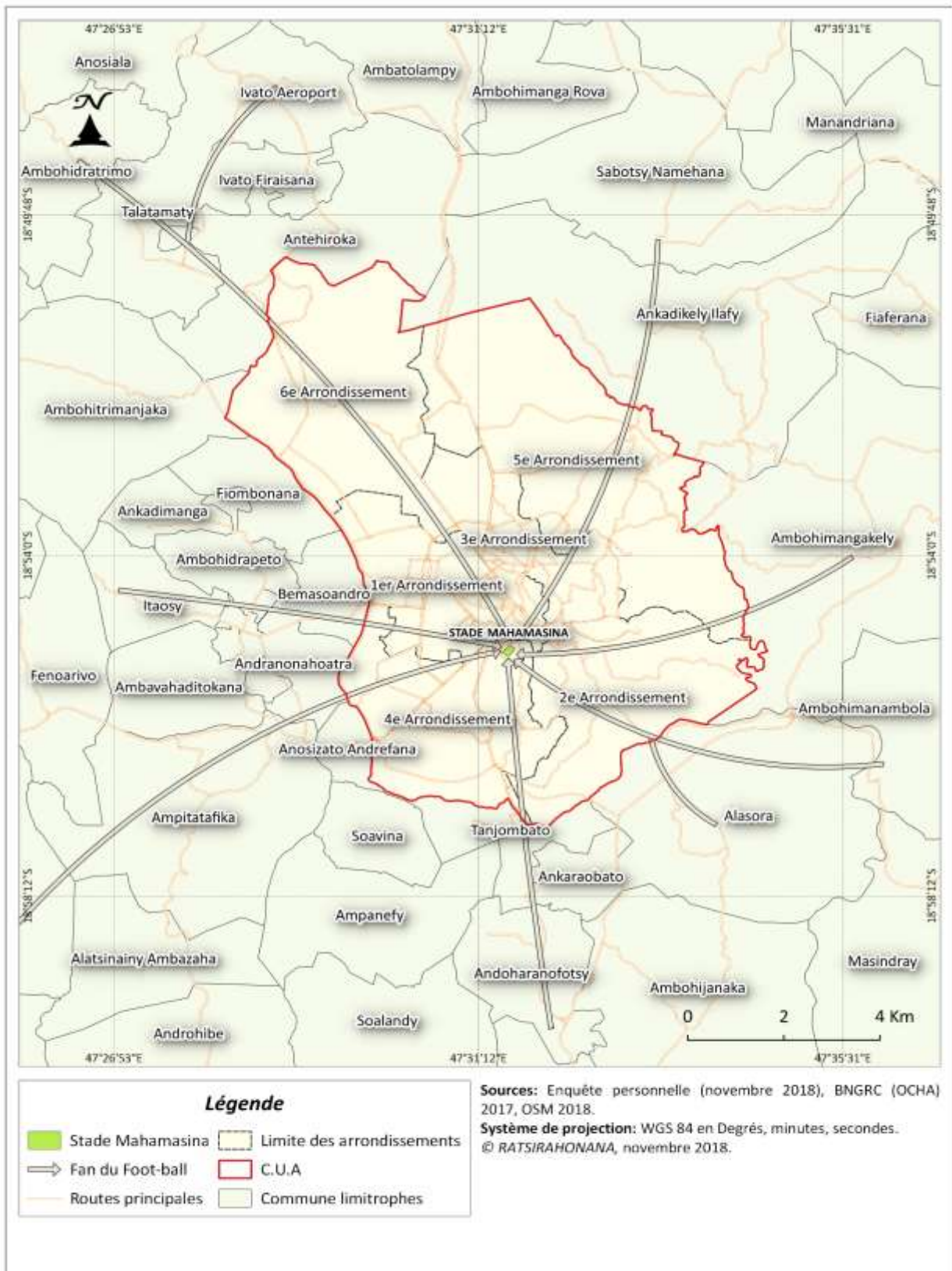
IV.4.3.3. Antananarivo : les fans du football en fonction des compétitions

Contrairement à Mahajanga, les fans du football à Antananarivo sont très sélectifs. Pour les matches internationaux, le stade de Mahamasina s'avère petit pour contenir les matches de la Ligue Analamanga, contrairement à ceux des Sections durant lesquels le même stade reste pratiquement vide. Ce phénomène résulte, d'une part des performances précaires et, d'autre part, du niveau technique encore rudimentaire des équipes.

Néanmoins, suivant le croquis n° 6 et suivant nos enquêtes personnelles, les spectateurs du football à Antananarivo ne résident pas tous à Antananarivo-ville. Ils proviennent pour la plupart des communes périphériques comme Talatamaty, Ambohidratrimo, Ambohimangakely, Tanjombato, Andoharanofotsy sans omettre de signaler la proximité des habitants des relevant des six Arrondissements de la Commune Urbaines d'Antananarivo.

Ce phénomène explique que le stade de Mahamasina est facile d'accès puisque plusieurs lignes de Taxi-be y transitent ou, du moins, desservent Anosy. Ainsi, l'éloignement ne constitue pas un handicap pour tout le monde.

Croquis n°5 : Le flux des fans de football à Antananarivo



Source : BNRGC, OCHA 2017, Novembre 2018

CHAPITRE V.

LEVIER ECONOMIQUE DU FOOTBALL DANS L'OPTIQUE DE DEVELOPPEMENT

Le développement à travers le football se détermine à travers les retombées économiques et sociales acquises à travers le sport et notamment le football. Pour mieux cerner les enjeux économiques relatifs au football, le géomarketing permet d'analyser le marketing relatif à la géographie. En effet, le géomarketing implique une phase décisionnelle, opératoire pour la progression des activités dont le consommateur sportif, et les férus du sport sont au centre de cette démarche dont les enjeux économiques et sociaux sont déterminés.

V.1. Le football : une interface des enjeux économiques et des innovations par le sport

Pour analyser les enjeux économiques et les innovations relatives au sport en général et au football en particulier, la dimension géographique doit être intégrée dans les approches marketing pour valoriser les retombées économiques par le sport. Par ailleurs, en adoptant le géomarketing dans le football, les principaux acteurs économiques au secteur du football devraient être facilement identifiés, des acteurs primordiaux au développement du sport.

V.1.1. Les principaux acteurs financiers du football, nécessaires au développement du sport

La dimension géographique doit être intégrée dans la stratégie marketing pour bien déterminer la forte valeur opératoire. Plusieurs services et des offres sont relatifs au football pour être quantifiés. Le choix d'un type de services et des offres relatifs à la localisation, et les campagnes de communication devraient être bien identifiées en tenant compte des espaces ou de la fixation des tarifs. En fonction de ces services et des offres qu'on peut déterminer les choix des pratiquants, les consommateurs et les acteurs économiques.

Le football crée en lui seul des services et des offres. En offres, on peut déterminer les besoins nécessaires lors des matches et des tournois de football, qui se découlent en services. Par exemple, pour l'organisation d'un tournoi, la FMF nécessite des compétences organisationnelles et techniques, en sollicitant les partenaires techniques et financiers. Des services et des appuis financiers sont offerts en fonction des contrats établis. Concrètement, la FMF sollicite les services d'une société privée pour les billetteries et, comme les moyens financiers ne sont pas suffisants, la FMF émet des demandes de sponsoring pour payer les services contractés, en échange les sociétés veulent des visibilitées pour leurs publicités. Souvent, ce sont la STAR, à travers le THB, une marque de bière malgache, et la TELMA

ainsi qu'ORANGE, des opérateurs dans la téléphonie mobile, sont les principaux sponsors du football à Madagascar, les championnats et les tournois sont à leur effigie, à l'exemple de TELMA COUPE DE MADAGASCAR, THB CHAMPION'S LEAGE, ou les tournois organisés par la Ligue d'Analamanga, sponsorisés par ORANGE MADAGASCAR.

En réalité, ces appuis financiers sont extrêmement nécessaires pour le développement du football. D'autres entreprises et sociétés appuient également ce sport mais ce sont ces grandes entreprises qui sont les plus marquantes. Par leurs soutiens financiers, les organisations notamment lors des compétitions sportives sont bien visibles, des équipements sportifs à leur effigie, les récompenses et les trophées sont généralement offerts.

V.1.2. Les enjeux économiques liés au football

Qu'importe le niveau de la pratique du football, dans le monde en général et à Madagascar en particulier, le football devient un secteur créant des activités économiques très prospères. Chaque pratique sportive constitue un réel marché et des potentielles ressources économiques. L'ampleur du marché est importante avec les marchés des équipements et des matériels sportifs générant des offres, des emplois et des revenus importants. La promotion des produits commerciaux relatifs au football est très en vogue notamment ceux à l'effigie des stars internationales.

À l'échelle locale, les entreprises œuvrant dans la sérigraphie sont avantageuses pour les confections des maillots personnalisés à chaque joueur et aux clubs, ainsi que d'autres effets vestimentaires. Les autres équipements sportifs se vendent aisément en fonction de la qualité et faisant vivre plusieurs personnes. On peut en dénicher dans les marchés locaux, à Antananarivo et à Mahajanga, dans les friperies, dans les marchés de la « Petite Vitesse » à Isotry et du « Pochard » à Soarano, pour les matériels fabriqués localement et ceux importés de la Chine. On peut en trouver également chez les Chinois à Behoririka dont les qualités laissent à désirer. Mais les bonnes qualités en matériels sportifs sont localisées notamment dans les magasins spécialisés au niveau des grands centres commerciaux comme La City, Zoom Ankorondrano, Akoor Digue....

Hormis la prépondérance des marchés aux équipements et matériels sportifs, les retombées économiques issues des compétitions sportives en football et autres événements sportifs sont également très importantes. Les appuis financiers des sponsorings, les bénéfices relatifs aux billets d'entrées, et les gains obtenus par les contrats commerciaux et de services relatifs à l'organisation et dans l'enceinte du stade lors des tournois sont également très importants.

Localement, la pratique du football prospère le commerce local et offre du travail pour les services temporaires (sécurité, commerce ambulant...). Des retombées économiques sont tangibles surtout dans le secteur du commerce et de la restauration et hôtellerie dans les environs immédiats du Stade. Le secteur du transport est également très prisé. Ces faits sont constatés à l'occasion des matches organisés à Mahamasina. Plusieurs commerçants peuvent exercer dans et aux alentours. D'ailleurs, autour du Stade municipal de Mahamasina prolifèrent des commerçants de tout genre.

Les services de parking payants mais accessibles à tous s'organisent également autour du stade pour sécuriser les voitures des spectateurs : devant l'EPP Antanimbarinandriana, le long des jardins et autour du stade de Mahamasina. Le football devient ainsi un phénomène multiplicateur d'activités.

À long terme, au niveau des Communes d'Antananarivo et de Mahajanga, la dynamique sportive et les accueils des différents événements relatifs au football découlant de la synergie des activités économiques procurent des revenus supplémentaires. A travers le football, il se crée autour des stades des offres pratiques et ce, à l'intention d'un large public, divers spectacles liés aux événements.

Parmi les retombées économiques de la promotion du football pour Mahajanga et Antananarivo, nous pouvons encore évoquer les offres en matériels et équipements sportifs, l'existence des infrastructures sportives accessoires telles que les nouvelles pratiques du football en salle et l'attractivité touristique.

En ce sens, le développement du football influence le développement économique. A travers le tourisme sportif, par exemple, s'associe celui des autres secteurs d'activités économiques, génératrices de richesses et d'emplois directs pour les jeunes.

Pour Mahajanga, par exemple, on peut coordonner le développement du secteur football avec le tourisme pour susciter le tourisme sportif. On peut allier le tourisme et le football, en organisant des voyages typiques lors des matches disputés au stade Rabemamanjara. Par exemple, on peut proposer aux supporters venus pour encourager leurs favoris des visites et excursions organisées. L'objectif en est de détendre l'atmosphère, avant le match, et de stimuler l'économie régionale et du secteur du transport local.

V.1.3. Le football dans l'espace géographique et le volet social

Le sport est un moyen pour drainer des effets positifs sur un territoire, au profit des habitants. A travers le football, le sport permet d'étudier et de localiser les modes d'intégration et

d'insertion sociale. Et le football est un excellent moyen de drainer des effets positifs au profit des habitants. À cet effet, le football devient de fait un organisateur des territorialités urbaines, objet de la géographie, en localisant les lieux des infrastructures sportives, leurs modes d'intégration et d'implantation.¹¹ Ces faits permettent de déterminer que le football dans un espace est un vecteur social contribuant au maillage du territoire. Aussi, les activités sportives permettent de promouvoir et de développer les liens sociaux. Le football devient ainsi, une institution favorisant l'apprentissage des valeurs fondamentales de la vie en société comme le respect, la responsabilité, la solidarité contribuant à l'intégration sociale et citoyenne. De ces faits, la pratique du sport en général, et du football en particulier, a des impacts sur la vie quotidienne des habitants et de leurs relations entre eux. Le football permet de favoriser la communication entre les habitants, et de créer des relations entre les générations et les différentes cultures. La prévention, la réinsertion et la lutte contre la délinquance entraînent le respect des biens communs et de l'appropriation en favorisant la cohésion sociale et l'accès au football pour tous. Le football devient une porte d'accès au respect des autres, des règles, de la citoyenneté, la tolérance et de l'empathie....

V.2. Le football de haut niveau : schéma de migration sportive en Afrique et à Madagascar

Outre les enjeux sociaux et économiques découlant du football, d'autres schémas sont également déterminants pour le football en Afrique et à Madagascar : les objectifs d'évoluer dans les clubs de renommée internationale, les migrations sportives. Néanmoins, les migrations sportives diffèrent en fonction du niveau du football dans un pays.

V.2.1. Le football de haut niveau en Afrique : des sacrements sportifs en Afrique

Des joueurs professionnels ont actuellement tendance à s'exporter pour se professionnaliser. Lors des matches internationaux, les professionnels détectent leurs futures stars du football. Pour ce faire, ils tentent de négocier avec d'autres clubs et fédérations. En Afrique, le CAN ou le CHAN ou le CAF est le moyen adéquat pour déceler les nouveaux joueurs professionnels. Toutefois, la médiatisation de joueurs noirs africains a pris un essor considérable sous l'impulsion des exploits sportifs du Camerounais Eugène N'Jo Léa ou de l'Ivoirien Jean Tokpa.

Mais l'ascension du football africain a été marquée, en 1930, par l'intégration du premier footballeur noir dans l'équipe de France en la personne de Raoul DIAGNE, fils de Blaise

¹¹ Les nouvelles territorialités du sport dans la ville, sous la direction de LEFEBVRE Sylvain, ROULT Romain, et Jean Pierre AUGUSTIN, 2013, Collection Géographie Contemporaine, Presses de l'Université du Québec.

DIAGNE, le premier député noir, originaire de Saint-Louis au Sénégal. Depuis, les yeux sont rivés sur l'Afrique à la recherche des joueurs talentueux comme Didier Drogba ou Samuel Eto'o... des icônes de réussite pour l'Afrique dont plusieurs milliers des jeunes en rêvent de devenir. En effet, le football africain est une filière très prometteuse dans un continent où le chômage est très élevé, puisque les jeunes footballeurs s'identifient à leurs idoles footballeurs très bien payés comme Gyan Assamoah à 15 millions d'Euros, d'Yaya Touré à 13,5 millions d'Euros, et de Gervinho à 10 millions d'Euros en 2017. De plus, les subventions allouées pour les clubs évoluant en Afrique sont énormes, et des allocations spéciales à raison de 500 000 \$ ont été même allouées pour chaque pays sélectionné lors du récent mondial 2018 en Russie. Cet aspect financier pousse les joueurs et les jeunes talentueux à se surpasser : plus on est performant, plus les salaires et les primes des matches seront élevés. Et l'aspect médiatique est très important dans le football professionnel, les spectateurs et les supporteurs sont des incontournables dans ce sport pour l'épanouissement des clubs et les reconnaissances des joueurs. Par ailleurs, ces deux aspects influencent certains joueurs entraînant à utiliser des méthodes plutôt controversées comme des cas de tricheries, de corruptions ternissant l'image de ce sport très populaire dans le monde.

Par ailleurs, il a été constaté que la majorité des joueurs africains sont majoritairement des attaquants, qui sont privilégiés par les médias. Plus, ils sont médiatisés, plus, ils sont connus, et plus ils sont valorisés, et ils en sont la fierté de toute une nation.

Ces faits retracent encore et toujours la relation et l'Histoire entre la France et ses anciennes colonies, puisque la France est une plaque incontournable pour le recrutement et la migration des joueurs africains vers l'Europe.

V.3. Le football professionnel à Madagascar : apanage des expatriés

Pour le cas de Madagascar, le football professionnel est encore au stade précaire. Seuls les grands clubs comme CNaPS Sport et ELGECO Plus octroient des primes et des salaires à leurs joueurs. Pour la CNaPS Sport, souvent, ses joueurs sont recrutés en tant que salariés, effectivement fonctionnaires.

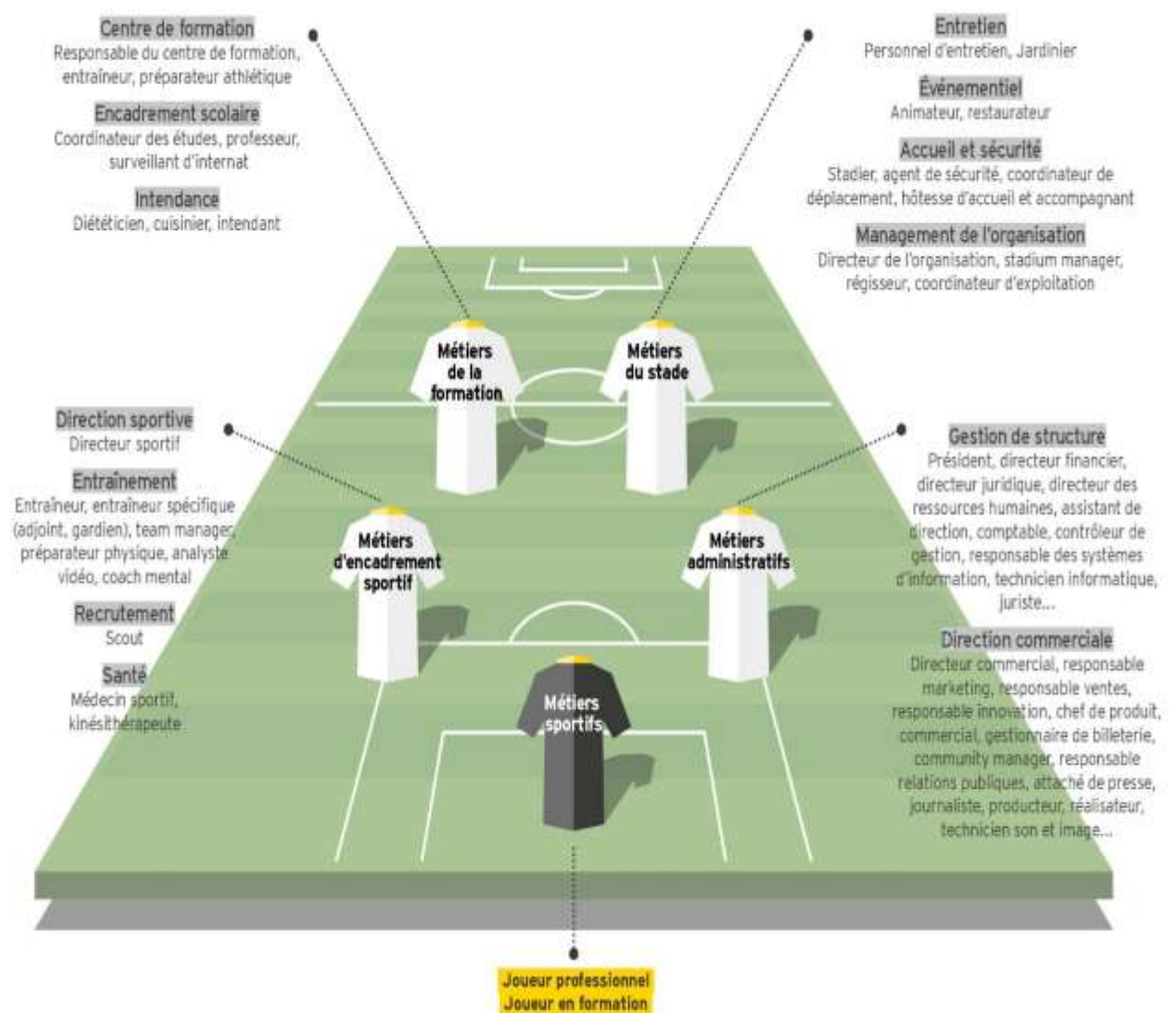
Compte tenu du statut de la CNaPS, pour faciliter les aléas des entraînements et que professionnellement, leur avenir est bien assuré. Pour Elgeco Plus, les responsables octroient du salaire, du logement et des indemnités de logement pour leurs joueurs pour qu'ils puissent être sereins et s'investir au mieux au football.

Aussi, pour le football professionnel, à part ces deux cas des grands clubs, seuls les matches internationaux sont les moyens pour nos joueurs de se démarquer des autres. Ces joueurs s'exportent d'abord régionalement vers les Iles voisines, puis vers l'Europe. Les Faneva Irma,

Bolida font déjà parler d'eux à l'international grâce à leurs technicités. Ils sont les porte-fanions de Madagascar pour attirer les clubs étrangers de se tourner vers nous pour décèler d'autres joueurs.

Mais sur le plan international, le football professionnel est un enjeu à part entière, et un emploi comme tout emploi, comme détermine cette figure n°3 qui analyse les circuits et les enjeux du football professionnel.

Figure 3 : Les emplois du football professionnel



Source : conception personnelle, Décembre 2018

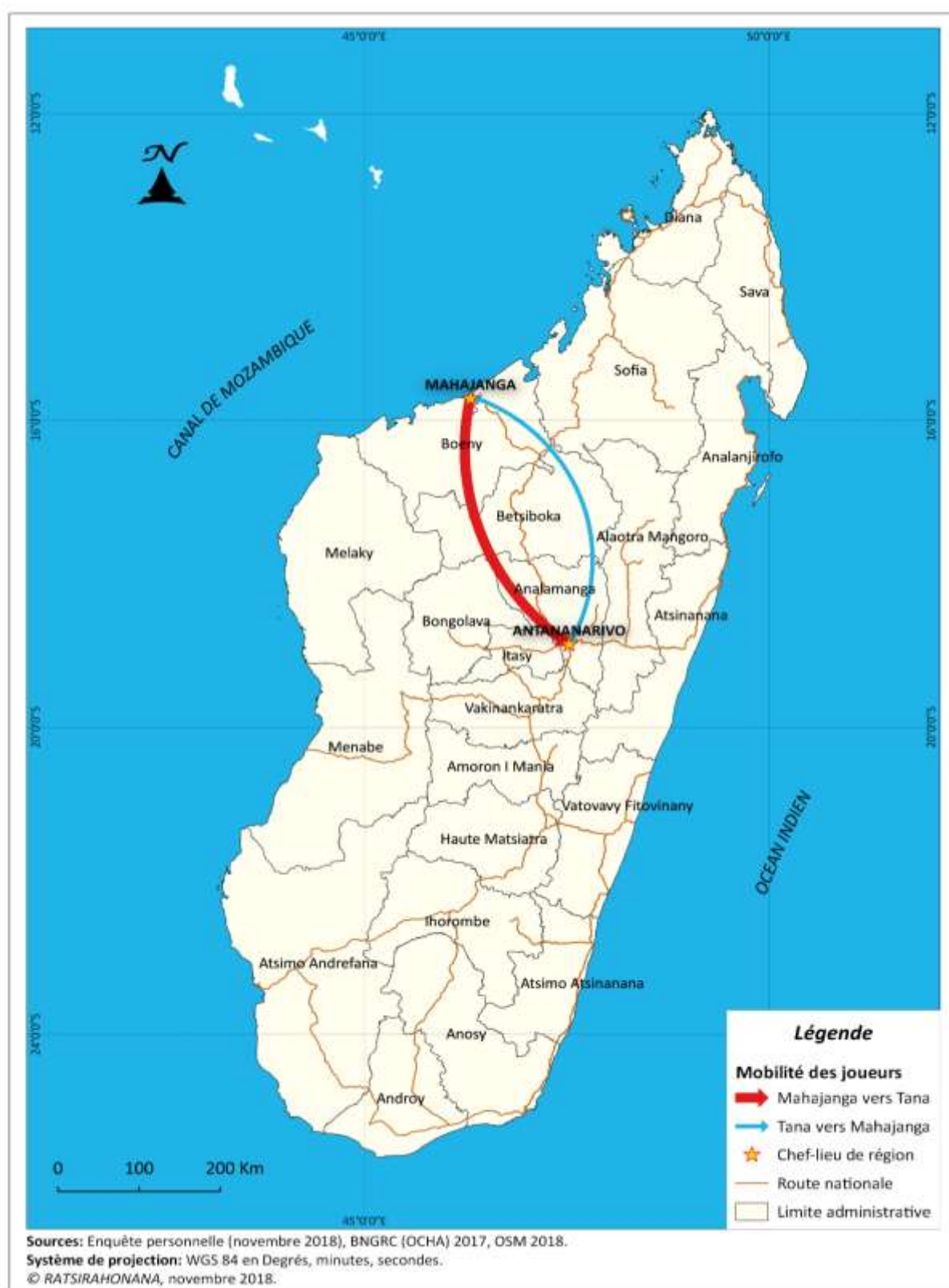
Suivant la figure n°3 qui analyse les métiers du football professionnel, on peut déterminer que plusieurs secteurs sont inclus dans le football professionnel. D'abord, les métiers de formation incluant les structures de formation, et les encadrements scolaires, et services d'intendance. Ces centres de formation développent les jeunes footballeurs à intégrer un club professionnel en poursuivant leurs études.

Les métiers du stade intègrent les emplois liés aux organisations techniques dans un stade alliant l'accueil, l'évènementiel et tout ce qui est organisationnel. Pour les métiers administratifs, ils se réfèrent aux organisations et gestions administratives ainsi qu'à la direction commerciale. Les métiers d'encadrement sportif sont liés au sport proprement dit, c'est-à-dire, à la direction sportive alliant les entraînements, le recrutement des joueurs ainsi que leur santé avec l'équipe médicale spécialisée dans le sport. Pour les métiers sportifs, ce sont les joueurs professionnels qui sont payés en fonction de leur performance et de leurs contrats. Les joueurs en formation sont également considérés dans les métiers sportifs.

V.3.1. Le football régional à Madagascar : les objectifs de migration vers la capitale

Pour le cas du football malgache, les migrations régionales sont les premiers objectifs. En effet, les joueurs des clubs des sections du Football voudraient être plus performants pour intégrer d'abord des clubs de la première ligue pour être reconnus. Les matches entre les sections pour intégrer la ligue sont les meilleurs moyens pour ces joueurs pour être reconnus et se faire connaître afin d'intégrer les clubs de la Première Ligue pour disputer les matches régionaux et nationaux. Aussi, les objectifs des joueurs locaux sont d'abord d'intégrer un club de renommée au niveau régional, comme le cas des joueurs de la Région de Boeny. Ils voudraient tous surpasser les matches des sections, pour disputer les matches de la Ligue afin d'être reconnus et repérés par les grands clubs régionaux. En intégrant les grands clubs comme Fosa Juniors, les joueurs voudraient être reconnus afin d'intégrer les équipes de la Capitale. Aussi, les objectifs des joueurs régionaux sont d'intégrer les clubs de la capitale pour se réorienter vers les îles voisines et s'envoler vers la France et les autres pays européens. Actuellement, les migrations vers les pays asiatiques sont également prisées comme la Chine, la Thaïlande... Néanmoins, d'autres joueurs de la capitale émigrent vers Boeny pour jouer dans le grand FOSA Junior, mais cela reste minime par rapport aux migrations de Boeny vers des grandes équipes d'Antananarivo, comme l'illustre le croquis suivant n°7. Cela détermine les faits d'influence d'Antananarivo en tant que capitale avec toutes les structures administratives centrales et toutes les infrastructures sociales et sportives pour se prospérer.

Croquis n°5 : Le flux des migrations des footballeurs entre Mahajanga et Antananarivo



Source : BNRGC, OCHA 2017, Novembre 2018

V.4. Les perspectives et les stratégies pour le développement du football à Madagascar

Le football doit permettre de contribuer au développement d'un pays ou d'une région grâce aux retombées économiques qui en découlent. Plusieurs domaines sont directement ou indirectement impactés par le secteur du football.

V.4.1. Le football, levier de développement économique

À travers le football, d'autres secteurs sont affectés. Ce phénomène suscite aussi bien le développement de ces secteurs ainsi que celui du football. Tel est le cas des mass média.

V.4.1.1. Le mass média, un moyen de communication pour le football

L'impact médiatique dans toutes les manifestations sportives influence les événements à organiser. Réaliser des campagnes publicitaires ou mener un plan de communication efficace permet d'attirer les foules du sport, les touristes, les investisseurs pendant les événements à organiser.

Pour le cas de la FIFA, lors des organisations de la coupe du monde, par exemple, la commercialisation des droits médias et le marketing de la compétition génèrent plus de 2,7 milliards d'euros de chiffre d'affaires lors de la Coupe du Monde 2010. Certes, une part des recettes est redistribuée aux équipes participantes, au Comité d'organisation et finance le développement du football amateur mais profite également à la FIFA. En 2006, sur 2,2 milliards d'euros, les droits vendus par la FIFA étaient évalués à près de 2 milliards. La moitié provenait des droits du média et plus d'un quart émanait des sponsors. À l'époque, le chiffre d'affaires du Comité d'organisation s'était limité à seulement 430 millions d'euros. Aussi, le secteur audiovisuel et les mass-médias sont bénéficiaires pour les manifestations sportives. Pour le cas de Madagascar, les presses écrites, les mass média sont des partenaires inéluctables pour les manifestations sportives. Les chaînes de télévision et de radio publiques et privées réparties dans tout Madagascar ont toutes des émissions consacrées au sport et parfois au football, comme Kianja de la TVM, K- sport pour la KOLO TV/FM, Mahery pour Ma-TV, et Sport 6 RTA.

Ces émissions valorisent le sport en général, et d'autres consacrés uniquement au football. Ces émissions sportives sont toujours sponsorisées au bénéfice de la station. Elles permettent également de mieux développer le sport et de s'en familiariser.

D'ailleurs, le secteur du mass média reste également bénéficiaire à travers les différents partenariats ou les retombées des ventes publicitaires, ou encore l'affluence des ventes des journaux avant et après les manifestations.

V.4.1.2. Les matches, des journées d'argent

Le jour des matches confirme les apports économiques du football. L'organisation d'un match engage des emplois locaux, souvent saisonniers tels les emplois liés à l'organisation et à l'accueil tels les hôtes d'accueil, les agents de sécurité, le prestataire en transport et en service traiteur comme la restauration, le secteur hôtelier pour l'hébergement des joueurs, des arbitres ou des officiels. Les prestataires en confection de toutes sortes sont également avantageux.

Pour Madagascar, les retombées économiques sont palpables à travers les sponsorings des grandes entreprises et des opérateurs mobiles, les tickets d'entrée, récemment devenus électroniques, les locations des stands pour les commerçants. Les marchands ambulants opérant dans les gradins et les tribunes trouvent également leur part du marché lors des matches. Les commerces aux alentours des stades se prolifèrent et en sont avantageux. Le secteur du transport se développe également au vu des longues files d'attente lors des fins des matches, ou des locations de voitures aussi bien pour les joueurs, que les organisateurs (transport des matériels, des équipements de sonorisation, ...) que pour le transport des supporters venant des autres régions.

Cependant, depuis quelques années, il a été noté que les effets bénéfiques sur l'économie sont surtout réels sur le court terme. Ainsi, en prenant l'exemple de l'Afrique du sud en 2010, l'effet positif de la Coupe du monde fut temporaire en terme de création d'emplois et de baisse de la criminalité et inférieur aux estimations d'avant l'événement. A cette occasion, seulement 309 000 touristes ont été enregistrés rien que pour la coupe du monde, ceux-ci ont dépensé environ 400 millions de dollars, d'après les études du Département du tourisme de l'Afrique du Sud. Or, les estimations étaient de 480 000 touristes et des dépenses par séjour trois fois plus importantes. La Coupe du monde 2010 a permis un profit de plus de 2 milliards de dollars pour la FIFA mais a coûté à l'Afrique du sud 4,3 milliards de dollars dont près d'un milliard pour les stades du Cap et de Durban.

L'organisation des événements sportifs n'a des effets bénéfiques sur le développement des États que s'il encourage la pratique sportive des citoyens locaux et si ceux-ci peuvent ensuite utiliser les installations construites pour l'événement. Comme le disait déjà Pierre de Coubertin : « Pour que dix soient capables de prouesses étonnantes, il faut que cent fassent du sport de façon intensive et que mille pratiquent la culture physique ».

L'un des grands défis du XXI^{ème} siècle est donc de faire en sorte que le sport contribue largement au développement des pays notamment les pays les moins avancés. D'après Golda

El Khoury, Directrice de la section de l'UNESCO pour la Jeunesse, le Sport et l'Education physique « Si nous recherchons la preuve d'une trajectoire de développement:(...) le sport n'a pas encore démontré ses bénéfices réels pour un pays et sa population. ». Cela est vrai, mais, parce que trop souvent le sport a profité aux élites des États et non à l'intégralité des citoyens.

V.4.1.3. Des enjeux pour le développement du football Africain

- La coupe du monde de 2010 en Afrique du sud a été un tournant décisif dans l'histoire du football africain. Avec Ahmad, le nouveau président de la CAF, la reprise de la révolution du foot africain est acquise. Il compte créer un environnement sportif semblable à l'UEFA en redistribuant 100 000 \$ par fédération sur les ressources allouées par la FIFA pour concrétiser les projets en cours dans chaque pays.

Chaque pays africain espère que ce projet puisse se réaliser afin de développer le football avec des subventions très conséquentes.

- Afrique : création des centres de formation de haut niveau

Actuellement, plusieurs projets de création de centres de formation de très haut niveau sont en phase de construction. Les initiatives de ces projets sont des grands clubs européens en imposant leur méthodologie d'apprentissage et de créer une nouvelle génération de footballeurs comme l'Arsenal Soccer School, le centre de formation d'Arsenal à Casablanca au Maroc, une infrastructure ultra moderne équipée de terrains de football nouvelle génération, d'espaces de détente et de restaurations. Le club mythique FC Barcelone compte également instaurer la réplique de sa « Masia » dans le Capital Nigérien Lagos, dont l'objectif est de former les prochaines stars africaines du ballon rond. Pour le Réal de Madrid, le centre de formation sera en Algérie. D'autres projets d'envergures sont également prévus pour d'autres pays.

Il faudrait ainsi créer des centres de formation de référence, comme l'Institut Diambars du Sénégal ou l'Académie Sol Béni de Côte d'Ivoire, pour bien s'assurer également des gains des transferts garantissent leur niveau, organiser des championnats, et construire des stades de qualité ; et assurer aux joueurs professionnels des salaires dignes.

Pour Madagascar, chaque club est suscité de créer des écoles de foot, et des clubs pour les jeunes joueurs dès 8ans, afin d'assurer la relève, et d'inculquer la valeur du football et du club, comme le club de Saint Michel, l'AJESAIA, l'ELGECO Plus, le TANA

Formation....Mais d'autres écoles de football existent également sans l'appui des grands clubs comme le NET Foot,Ces écoles permettent également de mieux cadrer les jeunes au cours de leur développement, afin d'améliorer leur vie sociale et sportive, et dans leur vie scolaire, ils seront plus performants, pour être productifs dans leur future vie professionnelle.

➤ Le footballeur africain : entre une poule aux œufs d'or et une vache à lait

En effet, les joueurs africains ont des énormes potentialités pour réussir au football, et l'envie de s'envoler en Europe est l'un des principaux objectifs de ces joueurs, ils sont devenus les cibles des agents véreux, qui leur promettent d'intégrer des grands clubs en présentant des faux papiers contre des énormes sommes d'argent à raison de 3 000 \$ pour des éventuels en Europe. La famille hypothèque leurs maisons, elle vend leurs biens pour leurs enfants, en effet, être un footballeur est un privilège, puisque tout le village, et le quartier compte sur lui. En effet, avoir un footballeur dans sa famille revient à détenir un puits de pétrole...

Ces faits déterminent l'importance du football dans le quotidien des africains, un moyen pour sortir de la pauvreté, dont chacun a une part de chance de partir, et qu'il est plus facile de passer par le football pour migrer vers l'Europe que de traverser la Méditerranée en bateau...

Toutefois, plusieurs pays exportent leurs footballeurs comme le Sénégal, le Cameroun, le Nigeria, le Ghana et la Côte d'Ivoire. Ils sont 28 pays africains dans le top 100. À titre indicatif, les 1000 meilleurs joueurs ivoiriens ne jouent pas en Côte d'Ivoire. Les clubs locaux ont donc toutes les peines du monde à offrir du spectacle. Les joueurs du championnat sont mauvais, les terrains sont aussi très mauvais.

Aussi, il est nécessaire de réussir également à conserver leurs joueurs au moins 2 ans de plus avant de s'exporter, en leur payant convenablement. Et également d'éviter d'être de mèches avec les grandes écuries européennes, qui évitent de verser les indemnités des formations des jeunes recrues aux fédérations locales aux environs de 90 000 Euros par année de formation, des indemnités nécessaires pour le développement africain. En effet, ces écuries encouragent les recrues à mentir sur leur âge afin de les faire disparaître des fichiers des fédérations locales. Pour ce faire, le joueur n'a qu'à se rendre à la mairie et signifier qu'il a perdu ses papiers. Lors de la création de ses nouveaux papiers, en modifiant une lettre de son nom ou un chiffre de sa date de naissance il devient un autre joueur.

Toutefois, pour recruter les futurs professionnels au pays, il faut améliorer le football dans les pays africains, de manière à édifier le socle d'un meilleur avenir professionnel. Les législations devraient être suivies par tous, aussi pour interdire le recrutement des mineurs dans un club, que la nécessité de verser les indemnités de transfert au club formateur afin d'aider les clubs et développer le football en Afrique.

V.4.2. Les perspectives sociales à travers le développement du football

Le volet social peut effectivement s'améliorer à travers le sport en général et le football en particulier. En effet, la Charte de l'UNESCO de 1978 sur l'éducation physique à l'école avait déclaré le sport comme « un droit fondamental pour tous ». Pourtant, la faible place laissée au sport dans les projets d'éducation des pays en développement montre que son rôle éducatif et social ne fait pas encore consensus. D'ailleurs, plusieurs recherches suggèrent qu'être impliqué dans un sport peut fournir aux jeunes certaines compétences de base et des qualités humaines pour augmenter leur employabilité.

Aussi, le sport ne peut pas, en lui-même sortir un pays de la pauvreté ; par contre, il peut y aider en suscitant un changement social. C'est ce que l'ONU soutient depuis longtemps. Dès octobre 2002, le Secrétaire Général des Nations Unies a chargé une équipe inter-institutions d'examiner les activités liées au sport menées dans le cadre du système de l'ONU.

La solidarité mondiale doit permettre aux pays en développement de construire des installations sportives pour leurs populations. Le sport n'est pas qu'une industrie, pas qu'une économie. Il doit devenir un formidable vecteur de développement pour tous.

Pour le cas de Madagascar, le sport, en particulier le football en particulier, permet de réduire le taux de délinquance juvénile sur le plan social. En ce sens, des retombées positives pour le développement du football ont été palpables à travers les projets de développement social tels que les manifestations sportives de « *Grassroots* » à Mahajanga en 2013. Ces initiatives doivent être encouragées pour ressentir les impacts des projets de telle envergure.

Pour le cas de la ville de Tuléar, l'ONG Bel Avenir propose un ensemble d'activités aux jeunes pour leur éviter de traîner dans la rue et de tomber dans le piège de la prostitution, Soutenue par la fondation du club de soccer Real Madrid, qui lui a fait don de ballons et d'équipements, et qui a contribué à rénover ses terrains de soccer, l'école encourage la pratique du sport, mais offre également des activités dans plusieurs domaines artistiques.

Pour Antananarivo, le quartier 67ha en particulier, un projet de construction de terrain de sports en terre battue et une aire de jeux pour enfants, sous l'initiative des jeunes défavorisés, a été réalisé en contribution avec leurs partenaires tels qu'Orange Madagascar et l'Ambassade

de France en Avril 2016. Ce projet a été effectué en vue de contribuer à l'intégration sociale des jeunes de leur quartier et à lutter contre la délinquance juvénile.

Leurs initiatives ont été coordonnées par Cédric Djava, un joueur de foot de l'USCA Foot qui habite le quartier en vue de transformer leur terrain de foot boueux en un vrai terrain de foot. Des ballons et des jeux de maillots et autres accessoires ont été reçus grâce à l'appui des partenaires. Dans son ensemble, le projet vise à l'intégration sociale par le biais du sport de jeunes vivants dans un environnement défavorisé. Il entre dans un processus de revalorisation du quartier des 67ha. Des partenariats sont d'ores et déjà envisagés par l'association avec les établissements scolaires du voisinage.

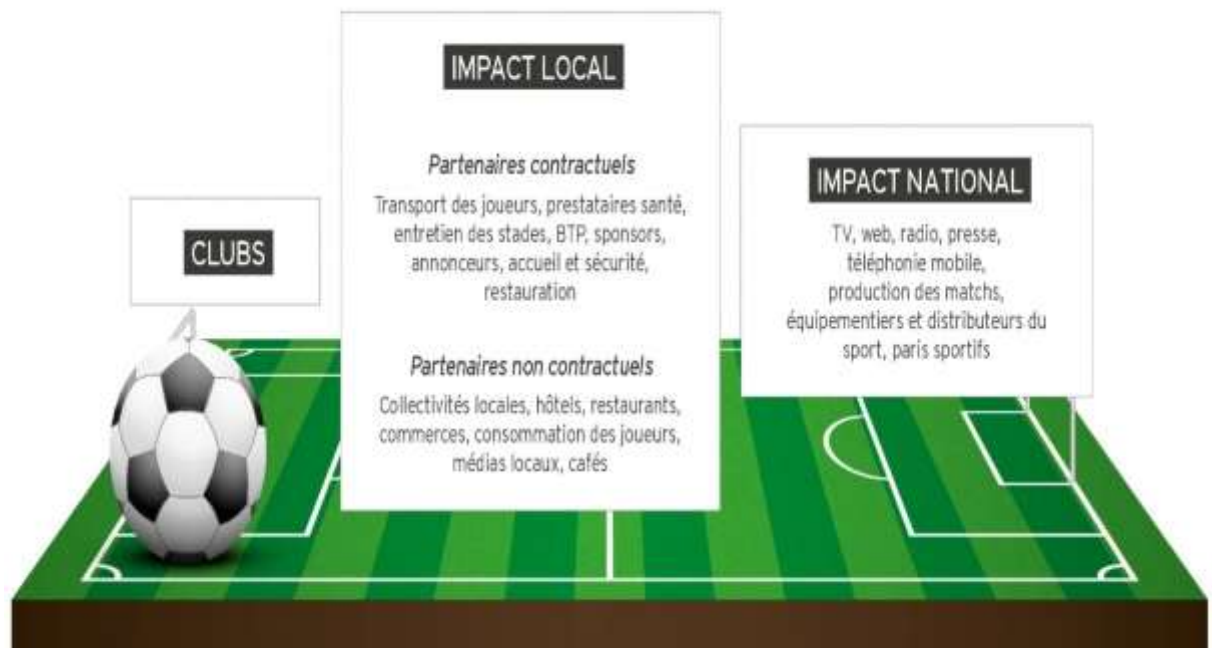
D'autres initiatives en faveur du football ont également été réalisées comme la création de ce club de foot « Espoirs d'Enfants », ce sont des jeunes originaires de deux quartiers d'Antananarivo - Andraisoro et Tsarahonenana – afin de leur permettre de mieux vivre leur quotidien. Deux entraînements par semaine leur seront octroyés afin de leur donner la faculté de se projeter à long terme. L'objectif de cette initiative est la remobilisation du corps, la redynamisation de l'individu, et le fait de réapprendre des valeurs collectives qui devraient déclencher des initiatives qui donnent l'envie progressive de se réinsérer et de se développer. Passé ce stade, le second volet du projet consistera alors de proposer à ces jeunes des formations professionnelles qui s'étaleront sur 2 ou 3 ans, prises en charge par l'association.

Aussi, offrir aux jeunes une éducation sportive et une formation professionnelle permet de former et d'encadrer les jeunes pour les orienter sur la bonne voie.

Le sport devient ainsi, un moyen de se développer du fait que personne n'appartient à un statut : on n'est plus un enfant des rues, on est joueur et on se situe alors dans un processus de transformation. Ce qui est en jeu, c'est la passion commune autour de l'activité. Le sport permet de laisser à l'écart, pour un temps, sa situation précaire et de se fondre dans un autre environnement.

Le football est également un moyen de communication efficace pour procéder à la sensibilisation aussi bien sanitaire que sociale. Il demeure la seule discipline sportive qui puisse fédérer toutes les classes et catégories sociales. Ainsi, des sensibilisations visant à lutter contre les maladies transmissibles (VIH-SIDA, paludisme, etc.) ou à promouvoir l'hygiène sociale, peuvent être menées à travers cette pratique sportive étant donné que chaque match de foot occasionne toujours des affluences massives et ce, à tous les niveaux. Toutes ces initiatives doivent être développées et calquées pour les autres quartiers, les villes et les régions de Madagascar, étant donné que leurs impacts et les retombées sur le volet social sont bien déterminés. Ces impacts sociaux et économiques sont résumés dans cette figure n°4.

Figure n°4 : Les Impacts économiques et sociaux du football



Source : Conception personnelle, Décembre 2018

A travers cette figure n°4, les impacts sociaux et économiques sont bien spécifiés. A l'échelle locale, les impacts économiques sont déterminés par le secteur du transport, les équipes médicales, les équipes techniques, les services commerciaux, et les équipes techniques dont les prestations sont réalisées par des partenaires contractuels au niveau de la localité même, pour notre cas, au niveau des Communes Urbaines d'Antananarivo et de Mahajanga. A l'échelle nationale, les impacts du football sont déterminés par les effets de la communication audiovisuelle et des équipements sportifs à l'effigie des sponsors et les affichages et les panneaux publicitaires autour et dans le stade lors des matches.

CONCLUSION

Le football est un nouvel objet de la géographie. Malgré la rareté des ouvrages, des recherches ont bel et bien été réalisées. À travers les travaux d'exploration liés à la Géographie du football. C'est dans cette optique que nous avons bien voulu examiner cette discipline comme levier de développement, dans les Communes Urbaines d'Antananarivo et de Mahajanga.

Passant par-dessus les cultures, les langues et les religions, le football reste le sport le plus pratiqué dans le monde. Le nombre de spectateurs dans les stades ou devant leurs téléviseurs augmente, le nombre de joueurs se multiplie et la proportion des femmes férues ne cesse de s'élever autant en termes de licenciées que de spectatrices.

Entre autres, les matches de football créent de l'émotion, aussi bien pour les joueurs, les spectateurs et les dirigeants. Le football est une échappatoire pour se divertir pour les urbains, et une passion pour les jeunes en difficulté scolaire ou en intégration sociale en vue d'une reconnaissance sociale. Pour les supporters, le football devient un acte de reconnaissance, d'identification et d'appartenance à un groupe. Le marché du football en ville répond à des demandes diverses de la part des pratiquants : entretien physique, pratique d'une activité de loisir, et insertion dans un tissu social,... L'offre du service football (les clubs) doit donc s'adapter aux attentes de la demande (les pratiquants) : les structures sportives se positionnent donc sur un marché segmenté du football urbain (football d'élite, football loisir). Ainsi, le football fait office de service de base véhiculant une image plus différenciée et une source de vitalité dans les quartiers et les villes.

Par ailleurs, le football devient une forte aspiration au pouvoir pour les responsables sportifs, un moyen de conquête sociale... Le football devient un tremplin politique. Sur le plan politique, les élus ou les politiciens récupèrent, à travers le football, leurs voies, leurs mouvements, par des récompenses et remises trophées de à l'issue des manifestations sportives.

Pour ces raisons, le football devient l'une des activités humaines les plus mondialisées. Il touche toute la Planète et génère un énorme marché. Les investissements, les droits TV, le prix des joueurs et les produits dérivés sont en explosion. En marge de cette évolution

fulgurante, de grandes équipes accusent des dettes. Les premières faillites de club apparaissent et les affaires de corruption, de matchs truqués ou de trafic de joueurs deviennent monnaie courante.

Le football malgache est un secteur qui évolue. Il attire davantage d'investisseurs et de sponsors ébahis par l'adresse des joueurs amateurs malgaches, licenciés et des supporters. L'émergence du marketing sportif axé sur le football apparaît et promet l'épanouir ce secteur. Le géomarketing est bien ancré dans le football malgache.

Certes, le secteur privé s'investit constitue le partenaire le plus convoité mais l'implication de l'État reste vivement sollicitée. Malgré son rôle de coordonnateur national des activités sportives, l'État contribue à peine au financement du sport en général et du football en particulier. Il est enregistré très peu d'interventions financières publiques dans le secteur alors que Madagascar recèle encore beaucoup d'espaces propices aux travaux d'aménagements ou de construction de nouveaux complexes socio-sportifs. De toute façon, investir dans le domaine du sport ne peut que profiter à l'Etat compte tenu du capital humain diversifié, jeune, pétillant de talents et de technicités dont le Pays dispose.

Une telle perspective réduirait les taux de délinquances juvéniles, consoliderait la santé et rendrait la population active davantage productive. L'économie nationale en profite si l'Etat s'investit dans le Football comme il le fait dans les autres secteurs de l'économie. Ces secteurs devraient être prospères si le sport se développe davantage. La mise en œuvre du géomarketing appliqué dans le secteur du foot s'avèrerait par excellence l'une des stratégies les plus performantes dans l'optique du développement social et économique national.

Au niveau de nos zones de recherche, il s'avère qu'Antananarivo et Mahajanga sont privilégiées grâce au football. A l'échelle nationale, ces sites constituent les seules villes à être pourvues de stades répondant aux normes internationales.

Pour Antananarivo, plusieurs clubs s'illustrent dans le championnat national et international et le football tananarivien commence à se professionnaliser. Toutefois, on déplore des inégalités dans la mise en place des infrastructures sportives ayant des impacts dans les performances des clubs. Les performances des clubs coïncident avec l'existence des terrains pour les entraînements et les nombres des compétitions et des tournois effectués. Actuellement, les grands événements footballistiques s'associent à grandes entreprises nationales telles que Telma, Orange ou THB,... Cela génère des gains et permet d'établir des partenariats visant à

financer tous projets de construction, de réhabilitation, d'aménagement ou d'extension de structures impliquant le football.

Mais Mahajanga a encore un avantage par rapport à Antananarivo grâce à son stade à pelouse synthétique. Les opportunités de ces deux villes par leur possession de ces deux infrastructures sont cruciales car liées au développement du football. Des enjeux économiques, sociaux et politiques sont mis en exergue par l'existence de ces stades. Et grâce à l'élection du Malgache en la personne d'Ahmad à la tête de la CAF, le football malgache a été perçu sous un autre œil, de plus l'instauration du Bureau régional de la CAF à Mahajanga est une opportunité inouïe pour le développement de ce sport. Toutefois, le football reste encore au stade d'amateurisme à Mahajanga, très peu de clubs comme FOSA JUNIOR cartonnent au niveau du critérium national ou sous régional et du championnat continental.

Néanmoins, le football reste un sport à ferveur patriotique. Il permet de réunir tout un peuple et relancer la fierté nationale lors des performances de l'équipe nationale comme la qualification de la BAREA, à la Coupe d'Afrique des Nations, une première pour Madagascar.

Néanmoins, l'appui financier de l'État et du secteur privé devrait contribuer au développement de ce sport, puisque en développant le football, d'autres secteurs ainsi que les enjeux sociaux et économiques seront également prospères.

Mais, comment pourrait-on stimuler au mieux le développement des autres secteurs du sport à travers le football ?

BIBLIOGRAPHIE

❖ Les ouvrages généraux:

1. FOURNET GUERNIC, 2007- Vivre à Antananarivo, géographie du changement de la capitale malgache, Paris, Karthala, 432p.
2. G. BASTIAN, 1967- Madagascar, étude géographique et économique, édition Nathan, 190p.
3. RAKOTONARIVO, C. MARTIGNAC, B. GASTINEAU, Z.L RAMIALISON, 2010- Densification rurale et structures spatiales du peuplement à Madagascar : Quelle place pour les migrations?- IRD, Marseille. 26p.
4. RAHARINJANAHARY R. (2011)- Antananarivo et ses ordures-Production, Collecte, Valorisation- Foi & Justice- Série « Questions actuelles »-SME Ankorondrano-Antananarivo, 269p.

❖ Les ouvrages spécifiques :

1. Collectif « ENCYCLOPEDIE DES SPORTS MODERNES – LE FOOTBALL » (Kister & Schmid éditions, 1953)
2. BONIFACE P., 1998, Géopolitique du football, Bruxelles, Complexe, 205 p.
3. PIVATO S., 1994, Les enjeux du sport, Paris, Florence, Casterman, Giunti, 157p.
4. POCIELLO C. 1981, Sport et société. Approche socio-culturelle des pratiques, Paris, Vigot, 377 p.
5. POCIELLO C, 1999a, Les cultures sportives : pratiques, représentations, et mythes sportifs, Paris, PUF, 287p.
6. DARMON J-C., Mai 2016- Au nom du foot, Edition Fayard, 300 p.
7. BOUCHARD J., CONSTANT A., Novembre 2016 - Un siècle de football- Edition Calmann –Levy, 480p.
8. .BOURG J.F, 1994- L'argent fou du sport- Edition La table ronde, Paris, 272p.

9. GASTAUT Y., MOURLANE S., 2006- Le football dans nos sociétés : une culture populaire- Paris, Autrement, p5-p14.

10. Sous la direction de LEFEBVRE S., ROULT R., et AUGUSTIN J-P., 2013, Les nouvelles territorialités du sport dans la ville, sous la direction de Collection Géographie Contemporaine, Presses de l'Université du Québec.

WEBOGRAPHIE

1- <http://www.fifa.com> consulté le 12 octobre 2018

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : Chronogramme	86
ANNEXE 2 : Fiche d'enquête quantitative.....	87
ANNEXE 3 : Fiche d'enquête qualitative pour les dirigeants et les membres de bureau des clubs.....	90
ANNEXE 4 : Fiche d'enquête qualitative pour les entreprises	94
ANNEXE 5 : Fiche d'enquête pour les dirigeants et les membres de la fédération ou les ligues ou sections	97
ANNEXE 6 : Fiche d'enquête pour les joueurs	99
ANNEXE 7 : Les caractéristiques des terrains de football dans la commune urbaine de Mahajanga	100

ANNEXE I **CHRONOGRAMME**

Mois	Période	Documentation	Préparation du terrain	Terrain	Rédaction	Correction
Juillet	du 03 au 31	X				
Août	du 01 au 31	X				
Septembre	du 01 au 13	X				
	du 13 au 20		X			
	du 21 au 30			X		
Octobre	du 01 au 12			X		
	du 13 au 31				X	
Novembre	du 01 au 30				X	
Décembre	du 01 au 14				X	
	du 19 au 26					X

ANNEXE II

FICHE D'ENQUETE QUANTITATIVE

I- LOCALISATION :

- Région :
- Ville :

II- IDENTIFICATION DE L'ENQUETE:

- Nom:
- Sexe :
- Age :
- Niveau de scolarisation (facultatif) :

☐ Primaire ☐ Secondaire (premier cycle)

Secondaire (second cycle) ☐ Universitaire ☐ Autres:

- Domaine d'activités professionnelles:

III- LES APPRECIATIONS DU FOOTBALL:

1- Est-ce que vous êtes intéressés par le football ?

❖ OUI ☐

Pourquoi ?.....

❖ NON ☐

Pourquoi ?.....

2- Combien de fois avez-vous assisté sur terrain à un match de football ?

❖ 1 ☐ 2 à 5 ☐ 5 à 10 ☐ 10 à 20 ☐ plus de 20 ☐

❖ NON ☐

Pourquoi ?.....

3- Est-ce que vous êtes satisfaits du niveau des joueurs et des clubs malagasy ?

❖ OUI ☐

Pourquoi ?.....

❖ NON ☐

Pourquoi ?.....

4-Que pensez-vous de la structure organisationnelle du football malagasy ?

.....

5- Que pensez-vous du football amateur à Madagascar ?

.....

6- Avez-vous déjà entendu parler du professionnalisme dans le football malagasy ?

❖ OUI ☐

Comment et connaissez-vous des joueurs?.....

❖ NON ☐

Pourquoi ?.....

7- Pensez-vous que le professionnalisme pourrait développer des clubs ?

❖ OUI ☐

Pourquoi?.....

❖ NON ☐

Pourquoi ?.....

8- Est-ce que le professionnalisme pourrait développer le marketing sportif à Madagascar ?

.....

9- Avez-vous déjà eu connaissance du sponsoring dans le football à Madagascar ?

❖ OUI ☐

Comment et lesquels?.....

❖ NON ☐

Pourquoi ?.....

10- Suivez-vous les actualités du football à Madagascar ?

❖ OUI ☐

❖ NON ☐

Pourquoi ?.....

11- Si, oui, par quels moyens et voies de communication vous privilégiez pour les suivre ?

❖ Les journaux ☐

Les journaux ☐

Autres ☐

❖ Internet ☐ La radio ☐

12- Connaissez-vous des quotidiens consacrés au sport ?

❖ OUI ☐

Lesquels ?.....

❖ NON ☐

Pourquoi ?.....

13- Connaissez-vous des émissions sportives radiophoniques ou télévisées ?

❖ OUI ☐

Lesquels?.....

❖ NON ☐

Pourquoi ?.....

14- Pour le sponsoring, vous rappelez-vous des sponsors que vous avez entendu lors des émissions sportives ou des matches ?

❖ OUI ☐

Lesquels?.....

❖ NON ☐

Pourquoi

15- À travers, quels supports pensez-vous de mémoriser des marques ou des effigies des sponsors ?

❖ Panneaux publicitaires sur terrain ☐

❖ Maillots des joueurs ☐

❖ Affiches ☐

❖ Billets d'entrée ☐

❖ Publicités à la télévision ☐ radio ☐ les quotidiens ☐

❖ Autres ☐

ANNEXE III

FICHE D'ENQUETE QUALITATIVE

(Pour les dirigeants et les membres de bureau des clubs)

I-LOCALISATION :

- Région:
- Ville:

II- IDENTIFICATION DE L'ENTREPRISE:

- Nom du club:
- Nom de l'interlocuteur :
- Section :
- Ligue :
- Division :
- Nombre des joueurs :
- Amateurs Licenciés
- Nombre des membres du bureau :

III- LES APPRECIATIONS DU FOOTBALL:

1- Depuis combien de temps, avez- vous adhérer à ce club ?

.....

2- Pouvez-vous en préciser les circonstances ?

.....

3- Quel est votre rôle au sein de votre club ?

.....

4- Avez-vous déjà été membre dans un autre club ?

☐ OUI

Lequel?.....

☐ NON

5- Comment fonctionne votre club ?

.....

6- Avez-vous du budget de fonctionnement ? et pouvez-vous préciser approximativement sa valeur ?

.....

7- Pour votre budget, êtes –vous financés ?

☐ OUI

Par qui?.....

Pouvez-vous préciser la part de subventions ou de sponsorings dans votre budget ?

.....

☐ NON

8- Par quel moyen avez-vous votre budget de fonctionnement ?

.....

9- Pouvez-vous préciser le montant de vos dépenses en termes de :

❖ Transport :

❖ Regroupement :

❖ Prime de match :

❖ Rémunérations ou salaire :

❖ Entraîneurs :

❖ Joueurs :

❖ Administration :

❖ Autre :

10- Quelle est la part du budget alloué en moyenne en termes médical et aux matériels médicales ?

.....

11- Avez-vous des moyens de transport à la disposition de votre club ?

☐ OUI

Lequel?.....

☐ NON

Et comment faites-vous pour vous déplacer ?

12- Selon vous, les clubs du football malagasy possèdent-ils les potentiels pour être sponsorisés ?

☐ OUI

Pourquoi?.....

☐ NON

Pourquoi ?.....

13- Est-ce que le professionnalisme pourrait développer le marketing sportif à Madagascar?

.....

14- Si, vous seriez sponsoriser, quels moyens et voies de communication, quels seraient les moyens adéquats pour afficher leurs marques ?

☐ Panneaux publicitaires sur terrain

☐ Maillots des joueurs

☐ Les affiches

☐ Billets d'entrée

☐ Publicités à la télévision ☐ radio ☐ les quotidiens ☐

☐ Teeshirts ☐ serviette ☐ casquette ☐

Autres

IV- LES IMPACTS ECONOMIQUES ET SOCIAUX DANS FOOTBALL:

1- Lors des tournois, quels trophées préférez-vous obtenir?

.....

Pourquoi ?.....

2- Et, si vous organisez des tournois, comment choisissez-vous les trophées lors de ces tournois ?

.....

3- Est-ce que vous demandez les avis des participants ?

.....

4- Où se procurez-vous les trophées ? Et par quels moyens ?

.....

5- Et, lors des compétitions, comment vous vous organisez concernant la propreté des lieux avant et après les matches (notamment pour les déchets, et les lieux d'aisance)?

.....

6- Selon vous, sous quelles formes le football pourrait-il contribuer au développement économique ?

.....

7- Le développement social pourrait-il se passer à travers le football ?

.....

8- Selon vous, quels sont les impacts sociaux et culturels du football ?

.....

9- D'après vous, quels sont les rôles des collectivités locales, et l'Etat dans le monde du sport en général et le Football en particulier ?

.....

10- Quels sont les enjeux du Football dans la société malagasy ?

.....

ANNEXE IV
FICHE D'ENQUETE QUALITATIVE
(Les entreprises)

I-LOCALISATION :

- Région:
- Ville:

II- IDENTIFICATION DE L'ENTREPRISE:

- Nom de l'entreprise:
- Nom de l'interlocuteur :
- Age :
- Domaine d'activités professionnelles:

III- LES APPRECIATIONS DU FOOTBALL:

1- Est-ce que vous êtes intéressés par le football ?

☐ OUI

Pourquoi ?.....

☐ NON

Pourquoi ?.....

2- Avez-vous déjà associé votre entreprise à des événements sportifs ?

☐ OUI

Pourquoi ?.....

☐ NON

Pourquoi ?.....

3- Si, oui, quels sont vos critères et vos exigences pour sponsoriser des clubs ou des manifestations sportives ?

.....

4- Êtes-vous prêts à vous investir pour le sport à Madagascar ?

☐ OUI

Pourquoi ?.....

☐ NON

Pourquoi ?.....

3- Est-ce que vous êtes satisfaits du niveau des joueurs et des clubs malagasy ?

☐ OUI

Pourquoi ?.....

☐ NON

Pourquoi ?.....

4- Selon vous, les clubs du football malagasy possèdent-ils les potentiels pour être sponsorisés ?

☐ OUI

Pourquoi?.....

☐ NON

Pourquoi ?.....

5- Est-ce que le professionnalisme pourrait développer le marketing sportif à Madagascar ?

.....

6- Si, vous comptez sponsoriser des équipes malgaches, quels moyens et voies de communication, choisissez-vous pour les diffuser?

☐ Panneaux publicitaires sur terrain

☐ Maillots des joueurs

☐ Les affiches

☐ Billets d'entrée

☐ Publicités à la télévision ☐ radio ☐ les quotidiens ☐

☐ Autres

7- Quelles sont vos attentes lorsque vous appuyez des compétitions ou des clubs ?

.....

8- Est-ce que vos appuis répondent-ils à vos attentes ?

.....

9-Est-ce que vous pensez contribuer au développement économique et social lorsque vous appuyez le football ?

.....

ANNEXE V

FICHE D'ENQUETE QUALITATIVE

(Pour les dirigeants et les membres de la fédération ou les ligues ou sections)

I-LOCALISATION :

- Région:
- Ville:

II- IDENTIFICATION DE L'ENQUETE:

- Identification de la structure:
- Nom de l'interlocuteur :
- Poste occupé dans votre structure :

III- LES APPRECIATIONS DU FOOTBALL:

1- Depuis combien de temps, êtes-vous membre dans votre structure?

.....

2- Pouvez-vous en préciser les circonstances ?

.....

3- Quel est votre rôle au sein de votre structure?

.....

4- Que pensez-vous du football à Madagascar ?

.....

5- Quelle image avez-vous du football malgache et des organisations des matches du foot ?

.....

6- Pensez-vous que le football pourrait se développer en conservant son statut amateur ?

.....

7-Que pourrait-on faire pour développer le football à Madagascar ?

.....

8- Avez-vous des projets pour développer le football Malagasy ?

-
- 9- Avez-vous des financements de l'extérieur pour fonctionner ?
-
- 10- Quelle est la part de l'État dans votre budget ?
-
- 11- Quel est le rôle de l'Etat dans votre structure ? Et quelles sont les avantages et les limites de votre collaboration ?
-
- 12- Est-ce que vous apportez des financements aux clubs ?
-
- 13- Quels sont vos relations avec les ligues, les sections et les clubs?
-
- 14- Que pensez-vous du marketing sportif, notamment du football à Madagascar ?
-
- 15- Quel est votre rôle pour les joueurs expatriés ?
-
- 16- Lorsque vous organisez des compétitions, quels sont principalement les objectifs ?
-
- 17- Comment choisissez-vous vos partenaires commerciaux lors de ces championnats ou compétitions ?
-
- 18- Selon vous, quels sont les principaux critères et apports que vous exigez ?
-
- 19- D'après vous, peut-on aspirer au développement économique et social à travers le football ?
-20
- Selon vous, le Football peut-il être un secteur où la géopolitique peut-elle être analyser ?
-

ANNEXE VI
FICHE D'ENQUETE QUALITATIVE
(Pour les joueurs)

I-LOCALISATION :

- Région:
- Ville:

II- IDENTIFICATION DE LA PERSONNE ENQUETEE:

- Nom du club:
- Nom de l'interlocuteur :
- Poste sur le terrain :
- Section :
- Ligue :
- Division :
- Nombre des joueurs :
- Amateurs Licenciés

III- LES APPRECIATIONS DU FOOTBALL:

- 1- Depuis combien de temps, avez- vous joué au football ?
.....
- 2- Depuis combien de temps, avez- vous adhérer à ce club ?
.....
- 3- Avez-vous déjà été membre dans un autre club ?
☐ OUI
Lequel?.....
☐ NON
- 5- Comment fonctionne votre club ?
.....
- 6- Êtes-vous au courant du fonctionnement de votre club?
.....
- 9- Percevez-vous des salaires ou des primes lors des matches ou des compétitions ?
☐ OUI
Combien ou sous quelles formes ?
.....
☐ NON
Et comment percevez-vous votre situation dans ce cas ?

.....
10- Est-ce que vous êtes souscrit à des assurances, ou à des organisations sanitaires ?

☐ OUI

Lesquels?.....

Est-ce que c'est à votre charge ou à la charge de votre club ?

.....
☐ NON

Pourquoi ?

.....
Quelles sont vos alternatives en cas des maladies ou des blessures lors des matches ?

.....
11- Avez-vous des moyens de transport à la disposition de votre club ?

☐ OUI

Lequel?.....

☐ NON

Et comment faites-vous pour vous déplacer ?

12- Selon vous, les clubs du football malagasy possèdent-ils les potentiels pour être sponsorisés ?

☐ OUI

Pourquoi?.....

☐ NON

Pourquoi ?.....

13- Est-ce que le professionnalisme pourrait développer le marketing sportif à Madagascar?

.....
14- Si, votre club serait sponsoriser, quels moyens et voies de communication, quels seraient les moyens adéquats pour afficher leurs marques ?

☐ Panneaux publicitaires sur terrain

☐ Maillots des joueurs

☐ Les affiches

☐ Billets d'entrée

☐ Publicités à la télévision ☐ radio ☐ les quotidiens ☐

☐ Teeshirts ☐ serviette ☐ casquette ☐

Autres

12- Par quels autres moyens aimeriez-vous être appuyer pour le développement de votre club et votre épanouissement personnel ?

.....
13- Selon vous, sous quelles formes le football pourrait-il contribuer au développement économique et social?

.....
14- D'après vous, quel rôle doit jouer l'État dans le développement du sport en général et du football en particulier ?

.....
15- Pensez-vous que le sport pourrait être un vecteur de développement social et économique ?

.....
16- Selon vous, le football joue-t-il un rôle important dans les enjeux politiques aussi bien nationaux qu'internationaux ?

.....
17- Quelles sont vos ambitions pour développer le sport en général et le football en particulier à Madagascar ?

ANNEXE VII
LES CARACTÉRISTIQUES DES TERRAINS DE FOOTBALL DANS LA
COMMUNE URBAINE DE MAHAJANGA

Type	Surface (en m2)	Périmètre	Commune	Fokontany	Surface Ha
Gazon	15937,42624	519,45088	Mahabibo	Antanimasaja	1,59374
Terrain nu	6795,60358	362,33388	Mahajanga	Mahavoky Atsimo	0,67956
Terrain nu	7776,62743	359,05070	Mahajanga	Mangarivotra	0,77766
Terrain nu	15682,68863	545,10354	Mahajanga	Mahavoky Atsimo	1,56827
Terrain synthétique	15807,10563	479,39317	Mahajanga	Mahajanga ville	1,58071
Terrain nu	3825,86678	253,96546	Mahabibo	Antanimalandy	0,38259
Terrain nu	4319,75914	263,26396	Mahabibo	Antanimalandy	0,43198
Terrain nu	5691,13341	359,31593	Mahabibo	Antanimalandy	0,56911
Terrain nu	21927,48249	618,69637	Mahabibo	Ambondrona	2,19275
Terrain nu	6293,57604	326,76632	Mahabibo	Tanambao Sotema	0,62936
Terrain nu	8884,95211	379,56018	Mahabibo	Amborovy	0,88850

Liste des terrains de sports dans la Commune Urbaine d'Antananarivo

Nom	Surface (en m2)	Périmètre	Surface_Ha	Nature	Occupation	Type
Androhibe	9339,74223	393,80742	0,93397	Terrain nu	Football	Foot-Rugby
Alarobia	36055,39550	716,86416	3,60554	Gazon	Football	Foot-Rugby
Andohatapenaka	57521,80622	1006,15802	5,75218	Gazon	Rugby	Foot-Rugby
ESCA Antanimena	8627,51908	367,68326	0,86275	Gazon	Football	Foot-Rugby
Cheminot Antanimena	16783,18648	486,77906	1,67832	Gazon	Rugby	Foot-Rugby
Nanisana	7683,52607	468,90795	0,76835	Terrain nu	Terrain de	Sport

					sport	
Ambohimirary	8928,16272	388,98101	0,89282	Terrain nu	Football	Foot-Rugby
Ambohimirary	696,15045	107,21012	0,06962	Terrain nu	Terrain de sport	Sport
Tsarahonenana	7222,26169	356,73932	0,72223	Terrain nu	Football	Foot-Rugby
Tsarahonenana	5802,38360	307,78379	0,58024	Terrain nu	Football	Foot-Rugby
Ambohitrakely	3923,60439	266,69784	0,39236	Terrain goudronné	Terrain de sport	Sport
Betongolo	17233,36788	506,00548	1,72334	Terrain nu	Football	Foot-Rugby
Betongolo	12391,91106	414,92506	1,23919	Terrain nu	Football	Foot-Rugby
Ankatso	29812,65177	627,60121	2,98127	Gazon	Football	Foot-Rugby
Ankatso	9229,94891	400,43123	0,92299	Terrain nu	Football	Foot-Rugby
Ambatoroka	5798,80701	309,66258	0,57988	Terrain nu	Football	Foot-Rugby
Ambatovinaky	4654,08073	263,94617	0,46541	Terrain nu	Terrain de sport	Sport
Mahamasina	31219,97467	655,14880	3,12200	Gazon	Football	Foot-Rugby
Toby Ratsimandrava	2109,41135	181,63854	0,21094	Terrain nu	Terrain de sport	Sport
Sport Antsahamanitra	7222,22301	314,67036	0,72222	Gazon	Football	Foot-Rugby
Sport St Michel	12131,62159	426,46841	1,21316	Gazon	Football	Foot-Rugby
Ampefiloha	20273,17760	718,65408	2,02732	Terrain nu	Football	Foot-Rugby
Andavamamba	1219,22333	147,18880	0,12192	Gazon	Terrain de	Sport

					sport	
Fiadanana	2740,70221	225,60271	0,27407	Terrain nu	Terrain de sport	Sport
Soanierana III J	4163,28856	258,24817	0,41633	Terrain nu	Terrain de sport	Sport
Amboavahy	1465,73978	158,11090	0,14657	Terrain nu	Terrain de sport	Sport
67 Ha Avaratra Andrefana	8680,60111	379,96924	0,86806	Gazon	Football	Foot-Rugby
Digue	69538,11176	1261,74301	6,95381	Terrain nu	Football	Foot-Rugby

TABLE DE MATIERES

REMERCIEMENTS	I
RESUME	III
SOMMAIRE	IV
LISTE DES CROQUIS :	V
LISTE DES FIGURES.....	V
LISTE DES TABLEAUX	V
LISTE DES ILLUSTRATIONS PHOTOS.....	VI
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES.....	VII
INTRODUCTION	1
A. Choix du sujet	2
• Pourquoi le football, comme objet de recherche de la géographie ?.....	2
• Choix des deux communes urbaines : Antananarivo et Mahajanga	3
• Localisation et présentation des zones de recherche	4
B. Problématique	6
C. Démarche de recherche	6
D. Documentation.....	6
E. Ouvrages de référence	7
F. Travaux de terrain	9
G. Difficultés rencontrées	12
PREMIÈRE PARTIE :	13
LES CULTURES SPORTIVES ET LE FOOTBALL DANS LE MONDE, OBJETS DE LA GÉOGRAPHIE	13
CHAPITRE I. CADRE CONCEPTUEL DE LA GÉOGRAPHIE SPORTIVE DANS LE MONDE.....	14
I.1. La géographie des cultures sportives dans le monde	14
I.1.1. L'évolution du terme « sport » dans le temps et dans l'espace.....	15
I.1.2. La géographie des cultures sportives	16
I.1.3. Les cultures sportives et l'espace	17
I.2. La géographie du football dans le monde	17
I.2.1. Le football, un objet pour la géographie	17
I.2.2. Le géomarketing dans le football	18
I.3. Le sport et le football dans le monde et en Afrique.....	19
I.3.1. Le football dans le monde	19
I.3.2. Le sport en Afrique	22
I.3.3. Le football en Afrique	22

CHAPITRE II. LE FOOTBALL À MADAGASCAR, SES CARACTÉRISTIQUES ET SES STRUCTURES	24
II.1. Le football à Madagascar et ses structures.....	24
II.1.1. Le cadre juridique et institutionnel du football à Madagascar	24
II.1.2. Les structures administratives du sport et les organes relatifs au football	25
II.1.3. Les rapports entre le ministère relatif au sport et la fédération malgache	28
II.2. Les enjeux du football à Madagascar	29
II.2.1. Le football malgache et ses particularités.....	29
II.2.2. Des concepts innovants pour le développement du football	31
II.2.3. L'organisation spatiale et culturelle relative au football.....	34
DEUXIÈME PARTIE LES ENJEUX DU FOOTBALL DANS LES COMMUNES URBAINES D'ANTANANARIVO ET DE MAHAJANGA	35
CHAPITRE III. LE FOOTBALL, UNE PRÉSENCE EFFECTIVE DANS L'AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE URBAIN	37
III.1. Les inégalités spatiales dans la mise en place des infrastructures sportives	37
III.1.1. Des choix sportifs ou politiques	37
III.1.2. Le développement du football et des clubs relatifs aux infrastructures sportives existantes	39
III.1.3. Les inégalités des infrastructures sportives à déplorer.....	41
III.2. Des mutations de l'espace par les matches dans les différents stades	45
III.2.1. Des stades aux normes internationales dans les deux villes urbaines.....	45
III.2.2. Du renouveau dans le paysage du football dans l'espace stadium.....	46
III.2.3. . Des opportunités à valoriser pour les clubs et les joueurs du football de ces villes	48
CHAPITRE IV. L'IMPORTANCE DU FOOTBALL DANS LA VIE SOCIALE	49
IV.1. Des conditions physiques influençant le cadre de vie des populations urbaines	49
IV.1.1. Des conditions naturelles dans la mise en place des infrastructures du football.....	49
IV.1.2. Antananarivo et Mahajanga : des capitales régionales à vocation nationale.....	50
IV.2. Antananarivo et de Mahajanga : deux villes des pays sous-développés	51
IV.2.1. Des ressources humaines caractéristiques d'un pays pauvre.....	51
IV.2.2. Des villes aux infrastructures de base insuffisantes par rapport aux besoins des populations	56
IV.3. Le football à des aspects sociaux.....	56
IV.3.1. Les compétitions relatives au football, des éléments dynamiques dans les échanges sociaux.....	56
IV.3.2. Le football : un tremplin politique.....	57
IV.3.3. Le football, le sport à reflet des sentiments patriotiques	59
IV.3.4. Le football, un sport de masse pour le bien-être social	59
IV.4. Les caractéristiques du football dans les Communes Urbaines d'Antananarivo et de Mahajanga.....	60

IV.4.1.	Les structures constitutives du football dans ces deux agglomérations.....	60
IV.4.1.1.	Les clubs et les joueurs dans ces deux villes	60
IV.4.1.2.	Le rôle de la Fédération, des Ligues et Sections de football à Antananarivo et Mahajanga.....	60
IV.4.2.	Du déséquilibre dans les priorités et la pratique du football dans les villes d'Antananarivo et de Mahajanga	61
IV.4.2.1.	Antananarivo : la pratique du football vers le professionnalisme.....	61
IV.4.2.2.	Mahajanga : le football au stade d'amateurisme.....	62
IV.4.2.3.	La pratique du football : l'apanage des grands clubs	62
IV.4.3.	Le football : de l'indifférence à la ferveur locale et régionale.....	63
IV.4.3.1.	Des matches à la ferveur nationale	63
IV.4.3.2.	Mahajanga : des matches à des supporters fervents.....	65
IV.4.3.3.	Antananarivo : les fans du football en fonction des compétitions	65
CHAPITRE V. LEVIER ECONOMIQUE DU FOOTBALL DANS L'OPTIQUE DE DEVELOPPEMENT		67
V.1.	Le football : une interface des enjeux économiques et des innovations par le sport ..	67
V.1.1.	Les principaux acteurs financiers du football, nécessaires au développement du sport.....	67
V.1.2.	Les enjeux économiques liés au football.....	68
V.1.3.	Le football dans l'espace géographique et le volet social	69
V.2.	Le football de haut niveau : schéma de migration sportive en Afrique et à Madagascar	70
V.2.1.	Le football de haut niveau en Afrique : des sacrements sportifs en Afrique	70
V.3.	Le football professionnel à Madagascar : apanage des expatriés.....	71
V.3.1.	Le football régional à Madagascar : les objectifs de migration vers la capitale.....	73
V.4.	Les perspectives et les stratégies pour le développement du football à Madagascar .	75
V.4.1.	Le football, levier de développement économique	75
V.4.1.1.	Le mass média, un moyen de communication pour le football	75
V.4.1.2.	Les matches, des journées d'argent	76
V.4.1.3.	Des enjeux pour le développement du football Africain	77
V.4.2.	Les perspectives sociales à travers le développement du football	79
CONCLUSION		82
BIBLIOGRAPHIE.....		85
LISTE DES ANNEXES		87
TABLE DE MATIERES		106